

# LE PRÉCURSEUR



Vol. IX. 19<sup>e</sup> année

MONTRÉAL, JANVIER-FÉVRIER 1938

No 7

# Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

## AU CANADA

### MAISON MÈRE, 314, ch. Ste-Catherine, Outremont, près Montréal (F. en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

### NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), comté de Laval

### HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

Enseignement du catéchisme aux Chinois. (Fondée en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

### NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

### VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance. Cours privés de français, d'anglais, de musique et de peinture.

### VILLE DE JOLIETTE, 100, rue St-Louis (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

### VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

### VILLE DE VANCOUVER, 236, rue Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

### VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance.

### QUÉBEC, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

### VILLE DE GRANBY, 35, rue Dufferin (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronage pour jeunes filles. Cercles de couture pour les missions. École. Jardin de l'Enfance.

### CHICOUTIMI, 61, rue Jacques-Cartier (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Cercle de couture pour les missions. Patronage pour jeunes filles.

### VILLE DE GRANBY, 279, rue Principale (Fondée en 1931)

Patronage de « l'Immaculée-Conception » pour jeunes filles.

### SAINTE-MARIE DE BEAUCE (Fondée en 1932) École apostolique.

### VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Jean-Baptiste (Fondée en 1932)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Jardin de l'Enfance.

### VILLE DE SAINT-JEAN, P. Q., 430, rue Champlain (Fondée en 1935)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

## Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant  
du travail



LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

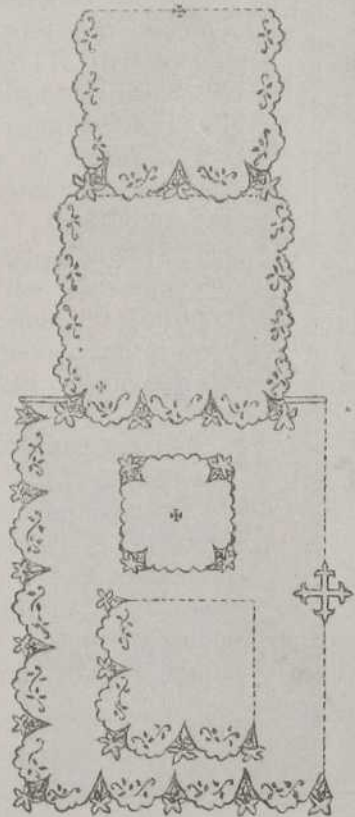
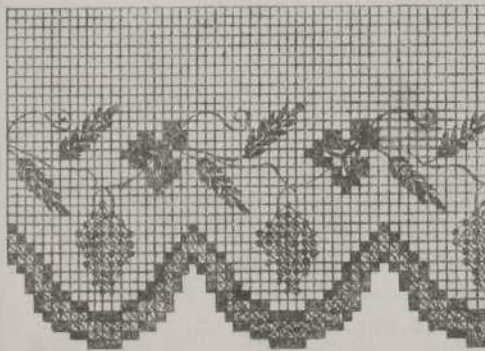
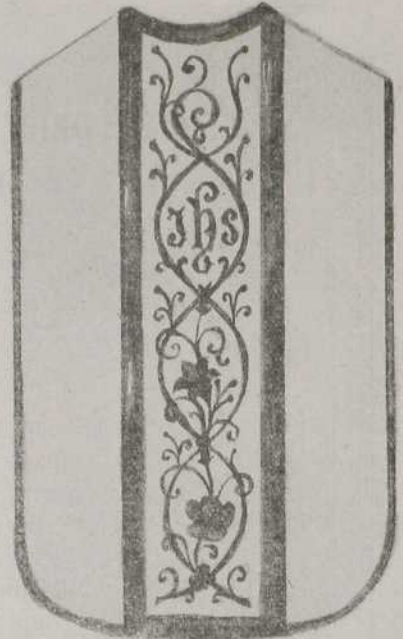
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Encourager notre atelier... »

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la Sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de sainte Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation, ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



## Encourager notre atelier

c'est venir en aide à nos missions

Chasuble, damassée, galon de soie . . . . .	\$ 17.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet . . . . .	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or . . . . .	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés . . . . .	35.00 » 40.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main . . . . .	50.00 » 90.00
Voile huméral . . . . .	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré . . . . .	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or . . . . .	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main . . . . .	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure . . . . .	8.00 » plus
Surplis en toile avec dentelle . . . . .	5.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge . . . . .	5.00 » »
Voile de tabernacle . . . . .	5.00 » »
Voile de ciboire . . . . .	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint . . . . .	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur » . . . . .	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

*Description et prix donnés sur demande.*

### ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur		Longueur	
5 pouces . . . . .	\$ 2.50	14 pouces . . . . .	\$16.00
7 » . . . . .	4.00	17 » . . . . .	25.00
9 » . . . . .	7.00	22 » . . . . .	35.00
12 » . . . . .	14.00		

Lingerie d'autel	{ Amicts . . . . .	\$12.00 la douz.
	{ Amicts, toile 2 <sup>e</sup> qualité . . . . .	10.80 » »
	{ Corporaux . . . . .	8.50 » »
	{ Manuterges . . . . .	4.50 » »
	{ Purificatoires . . . . .	5.00 » »
	{ Pales . . . . .	4.00 » »
	{ Nappes d'autel . . . . .	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites . . . . .	\$1.20 le mille
Grandes . . . . .	0.40 » cent

## MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*En contribuant par des aumônes à :*

Chapelle de la Maison Mère.....	
Construction de chapelles en pays de missions.....	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions.....	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire.....	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.....	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.....	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.....	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou d'une lépreuse.....	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.....	5.00
Rachat d'un bébé viable.....	5.00
Rachat d'un bébé moribond.....	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire.....	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.....	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.....	1.00

### ABONNEMENT AU « PRÉCURSEUR »

*La revue LE PRÉCURSEUR paraît tous les deux mois  
L'abonnement, payable d'avance, est de \$1.00 par année*

*Adresse: 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, P. Q., Canada*

**Abonnement à vie: \$20.00**

\*\*\*

AVIS. — Nos abonnés qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR leur nouvelle adresse avec l'ancienne, ou mieux encore renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

# Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine  
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*  
S. DENIS

*Origine.* — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902, à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France.

Le 1<sup>er</sup> mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton <sup>1</sup>.

*But de la Société.* — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

*Esprit de la Société.* — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

*Œuvres en pays infidèles.* — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ouvriers, dispensaires, léproseries, etc.

*Œuvres en pays chrétiens.* — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions. Ecoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

*Exercices spirituels.* — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le Saint Sacrement exposé; chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la Sainte Vierge, le Saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

*Fêtes principales.* — La Pentecôte et l'Immaculée-Conception.

*Conditions d'admission au Noviciat.* — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

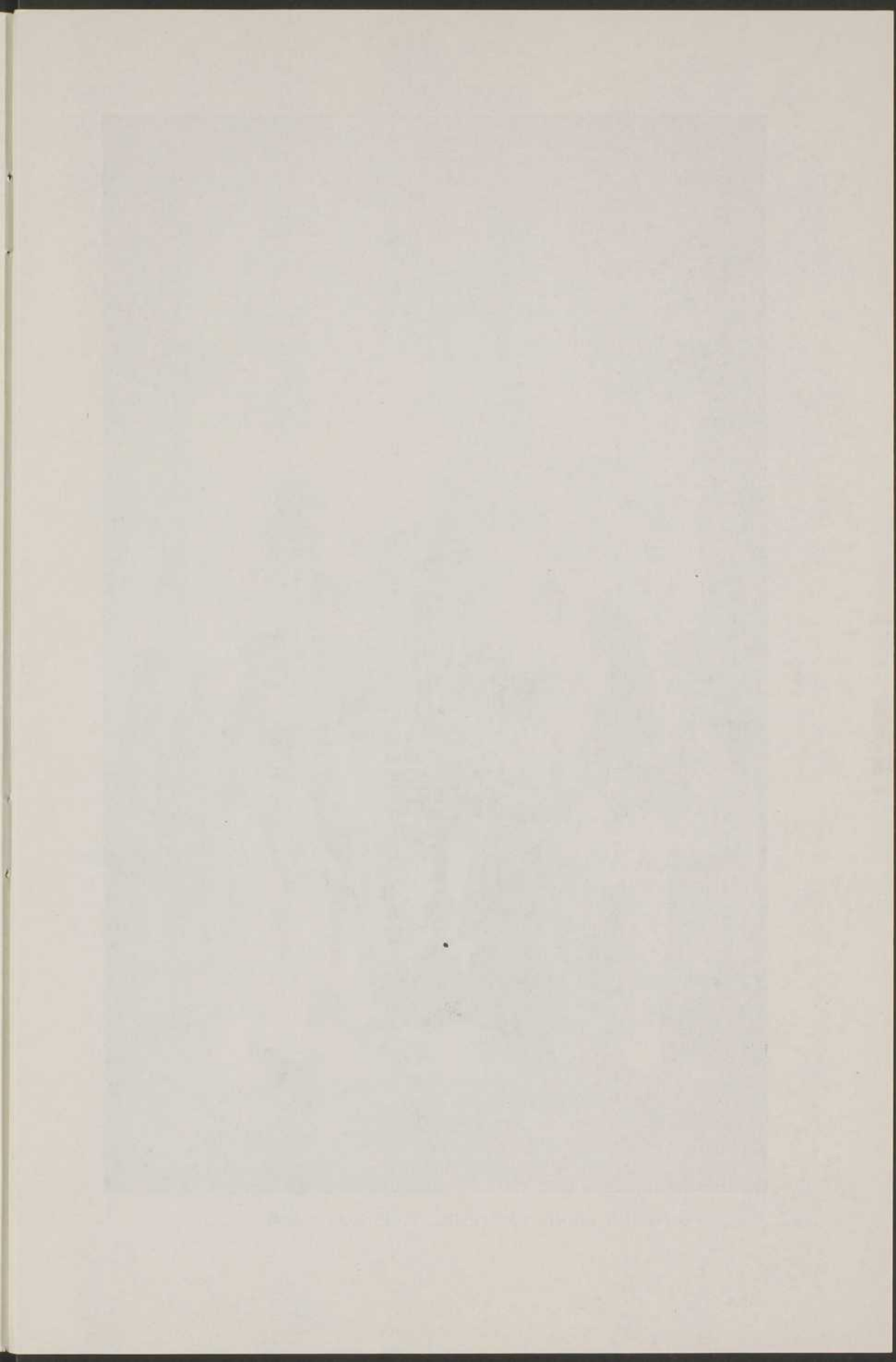
Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de missions.

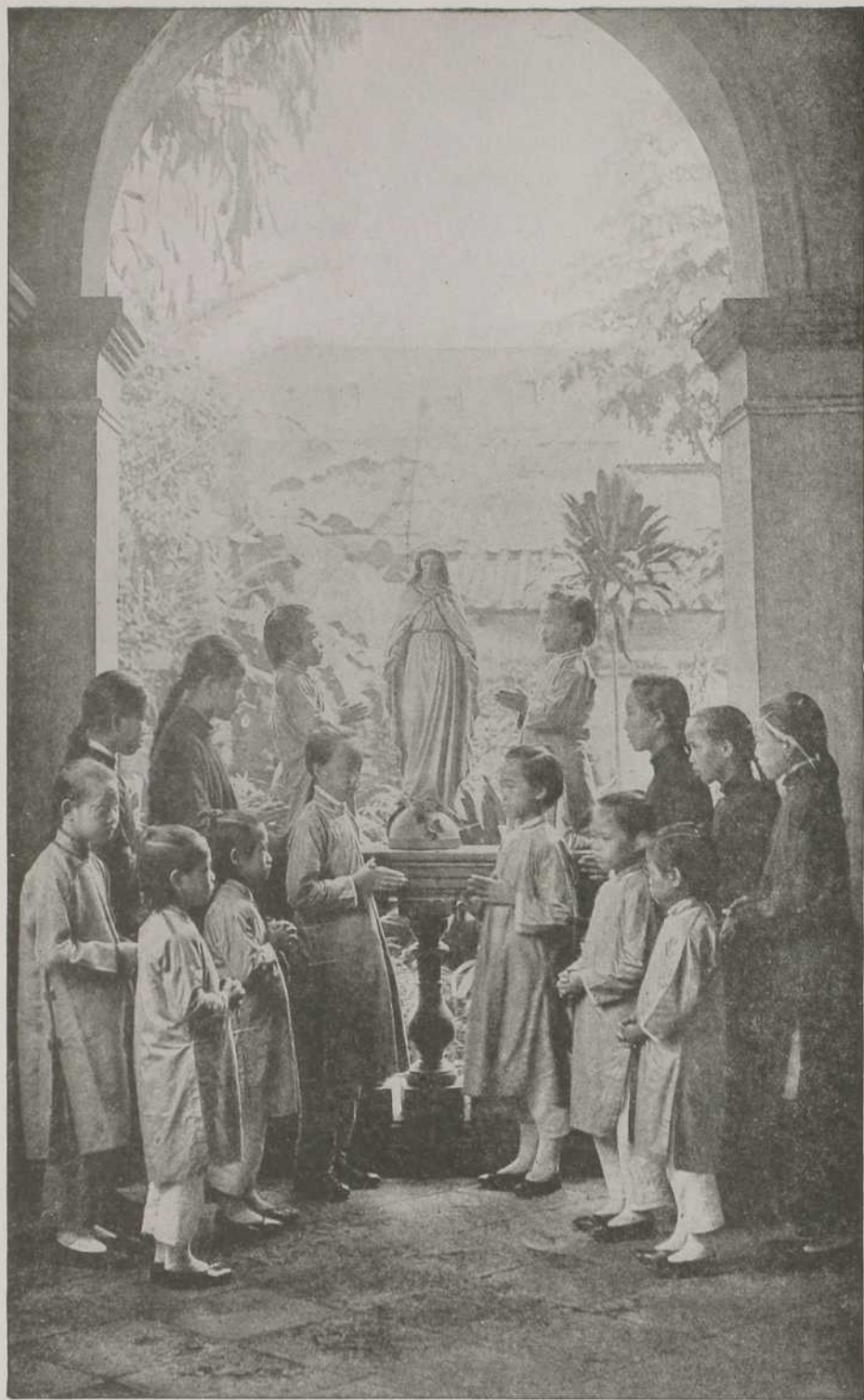
À l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

\* \* \*

Le 1<sup>er</sup> mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions, et le 7 mars 1933, l'Institut recevait du Saint-Siège son approbation définitive ainsi que celle de ses Constitutions.

Le 14 mai 1933, l'éminentissime cardinal Pierre Fumasoni-Biondi, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, fut nommé protecteur de l'Institut, en remplacement de S. Em. le cardinal G. Van Rossum, décédé le 30 août 1932.





« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

# LE PRÉCURSEUR

Bulletin des

## Sœurs Missionnaires

de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. IX, 18<sup>e</sup> année

MONTRÉAL, JANVIER-FÉVRIER 1938

No 7

### SOMMAIRE

#### TEXTE

Gloire à Dieu, paix sur la terre	387
Venez à Bethléem	<i>Le Précurseur</i> 388
La fête de l'Épiphanie	<i>Mgr Gaume</i> 390
Les Crèches de Noël	<i>La Chesnale</i> 392
A la digne mémoire de S. Exc. Mgr Brunault	393
La Voix du Pape	394
Le Nouvel An en Chine	399
Les débuts d'une grande œuvre	399
Vers l'Espérance	<i>Le Précurseur</i> 400
La Médaille Miraculeuse	<i>R. P. J.-A. Plamondon, S. J.</i> 402
Laissons-nous émonder	<i>Dieudonné, Miss. apost.</i> 405
Roses effeuillées	406
En mer	407
Echos de nos Missions	409
Extrait des Chroniques du Noviciat	433
La page des enfants	435
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie	446

#### GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs	(hors-texte)
Le Sauveur du monde	386
La bienheureuse Catherine Labouré	402
Scène journalière à la Crèche de Canton, Chine	410
Élèves de l'École du Saint-Esprit, Canton	412
Fleur de Chine	414
Orphelines de Pamientcheng, Manchoukouo, préparant leur repas	417
Auxiliaires des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Pamientcheng	418
Leçon de chant à Pamientcheng	418
Visite du R. P. Barbeau, recteur, à l'Orphelinat de Pamientcheng	420
Dispensaire de Pamientcheng	420
A dos d'âne	421
Vieillards de l'hospice, Tungleao, Manchoukouo	424
Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Taonan, Manchoukouo	426
Orphelines de Taonan	429
A l'Hôpital Oriental Saint-Joseph, Vancouver	431
Les charmes de l'hiver	437
Avant-goût des fêtes de Noël	438



*Que l'Enfant Jésus vous bénisse !  
Qu'il vous accorde  
une bonne et sainte Année !*

# Gloire à Dieu, paix sur la terre



MILLE NEUF CENT TRENTE-SEPT ans ont passé sur le monde depuis que, sous le ciel de Bethléem, les anges ont chanté la venue du Rédempteur et son message de paix: *Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!*

Mille neuf cent trente-sept ans ont passé depuis cet heureux événement et moins que jamais, semble-t-il, la paix règne sur la terre, parce que moins que jamais peut-être gloire est rendue à Dieu.

Des chefs de nation nient Dieu à la face de l'univers et bannissent sa loi sainte de leurs conseils. Une multitude, une très grande multitude lève contre le Ciel l'étendard de la révolte, de l'orgueil, de l'ingratitude et s'écrie, comme autrefois Lucifer: *Non serviam.*

Un grand nombre, un très grand nombre servent Dieu à demi et ne le glorifient que faiblement.

Aussi voit-on les nations se faire la guerre, les sociétés humaines gémir sous l'oppression et l'injustice, les individus errer loin de la paix de la conscience.

Si le Père céleste devant tant d'offenses ne détruit pas le monde, n'extermine pas les hommes, c'est qu'Il voit au fond des Tabernacles son Fils bien-aimé, profondément anéanti, implorer sa miséricorde; c'est qu'Il voit autour de ces Tabernacles, groupées, mais en petit nombre, des âmes justes, fidèles, aimantes et toutes dévouées à sa gloire.

Amis Lecteurs, à l'aurore de cette nouvelle année, demandons-nous comment nous glorifions Dieu en nous et autour de nous, avec quelle bonne volonté nous le servons et... prenons une résolution sincère. C'est à ce prix que nous contribuerons, chacun pour notre part, à l'extension de la divine gloire et au rétablissement de la paix en nous, autour de nous et... sur la terre.

*Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!*

---

## LA BONNE VOLONTÉ

Si tous les hommes avaient la bonne volonté, les conflits ne naîtraient jamais, ou s'ils échappaient à la vigilance humaine toujours limitée et faille, ils recevraient aussitôt la juste solution.

La bonne volonté, en effet, reconnaît à chacun ses droits, et les interprète avec douceur et charité, les corrige, et au besoin les complète. La bonne volonté se penche avec amour sur tous les besoins pour les satisfaire, sur toutes les douleurs pour les consoler, sur tous les malheureux pour les soulager, sur tous les frères, c'est-à-dire sur tous les hommes, pour les aimer et pour les aider.

Cardinal VERDIER



## Venez à Bethléem

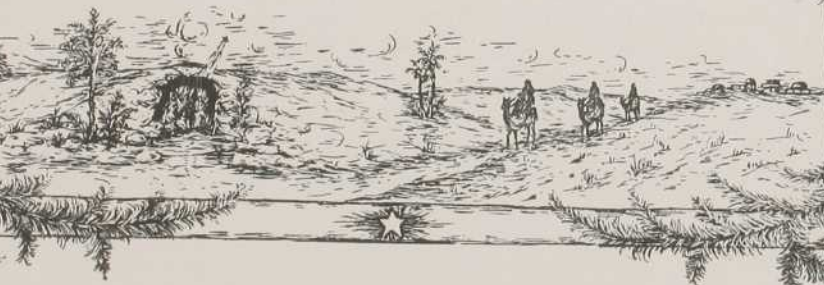
*O vous tous qui passez au chemin de la vie,  
Avides de bonheur, de paix, de liberté,  
Pour goûter ces grands biens en votre âme ravie,  
Pour rendre à votre cœur sa noble liberté,  
Venez à Bethléem.*


*Laissez aller au vent les fleurs enchanteresses,  
Qui meurtrissent les doigts et pétrissent le cœur;  
Quittez le grand chemin et ses folles promesses,  
Prenez l'étroit sentier qui conduit au bonheur  
Et passe à Bethléem.*

*Vous avez jusqu'ici recherché l'opulence,  
La gloire et les honneurs, les plaisirs d'ici-bas;  
Vous avez demandé en vain à la science  
Le secret du bonheur et vous êtes bien las,  
Venez à Bethléem.*

*Venez, n'hésitez pas, approchez de l'étable,  
Qu'illumine au dedans un pur rayon d'En-Haut;  
Arrêtez et voyez, sous ce toit misérable,  
Le Dieu de l'univers, si puissant et si beau,  
Naissant à Bethléem.*

*Il est sur de la paille, en proie à la souffrance,  
Son complet dénûment marque sa pauvreté;  
Il dit, prêchant déjà la noble obéissance:  
« Mon Père, me voici, faisant ta Volonté. »  
Écoute, ô Bethléem!*





*Le Fils de l'Éternel, le Créateur du monde,  
Vagit dans une crèche, en souriant au jour.  
O saint abaissement, ô merveille profonde,  
O spectacle étonnant, ô prodige d'amour!  
Regarde, ô Bethléem!*

*Mais, pourquoi ce grand Dieu vient-Il sur notre terre,  
Naître petit enfant, comme un chacun de nous?...  
Pourquoi a-t-Il quitté son immortelle sphère,  
Où tous les bienheureux l'adorent à genoux?...  
Comprends, ô Bethléem!*

*Il vient sur notre nuit rayonner la lumière,  
Ouvrir le Paradis à tout le genre humain;  
Il vient pour nos péchés satisfaire à son Père,  
Payer notre rançon de son Sang trois fois saint.  
Médite, ô Bethléem!*

*Il vient nous indiquer la route qu'il faut prendre,  
Pour gagner sûrement le bonheur des élus;  
Par son divin exemple, Il vient pour nous apprendre  
Le mépris des faux biens, l'estime des vertus.  
Imite, ô Bethléem!*

*Il vient pour demeurer, par un très grand miracle,  
Une bonté sans fin, un insondable amour,  
Jusqu'à la fin des temps, caché au Tabernacle,  
Pour être notre vie et la nuit et le jour,  
Adore, ô Bethléem!*

*Et s'Il nous apparaît sous les traits de l'enfance,  
Voilant à nos regards son éclat radieux,  
C'est pour gagner nos cœurs à l'humble confiance,  
A l'intime abandon, à l'amour généreux.  
Aime-Le, Bethléem!*

LE PRÉCURSEUR

## La fête de l'Épiphanie



LES Mages furent les prémices de la gentilité; c'est de leur arrivée à Bethléem que date cette époque nouvelle de grâce et de bénédiction, où le Soleil de vérité et de justice s'est levé sur l'univers entier: époque à jamais mémorable dont l'Église a consacré le souvenir par la solennité de l'Épiphanie.

Cette fête remonte aux premiers âges. Vers le milieu du quatrième siècle, elle était déjà si solennelle, qu'au rapport d'Ammien Marcellin, l'empereur Julien n'osa se dispenser d'y paraître. Ce prince, étant à Vienne le jour de l'Épiphanie, se crut obligé d'assister à l'office de ce jour, dans la crainte de trahir le dessein qu'il méditait de renoncer à la religion chrétienne: c'était au commencement de l'an 361.

En ce jour, l'Église étale à nos yeux et la pompe de ses décorations et les trésors de sa poésie. Les accents des Prophètes, les hymnes, les psaumes du soir, tout se réunit pour chanter, avec un enthousiasme extraordinaire, le Soleil de justice se levant sur les nations, assises depuis tant de siècles dans les ombres de la mort. Ah! si nous connaissons le don de Dieu, si nous réfléchissons à l'état où étaient nos pères et dans lequel nous serions encore sans l'Évangile, avec quels sentiments de reconnaissance nous unirons notre voix à la voix de l'Église, notre cœur à son cœur, notre prière à sa prière, pour remercier celui qui a daigné placer notre berceau dans le sein du Christianisme!

Si ces souvenirs nous touchent peu, tournons nos regards vers tant de nations infortunées, courbées, avilies encore à l'heure qu'il est sous le joug de l'idolâtrie. Regardez, nous disent-elles, voyez notre abjection, notre misère profonde, notre barbarie, nos sacrifices inhumains; ce que nous sommes, vous le fûtes, et vous le seriez encore sans le Christianisme. Gardez bien ce que vous possédez: la Religion qui vous tira de la barbarie, seule, vous empêche d'y retomber.

Interrogeons encore les nations qui ont perdu la foi. Que nous disent ces côtes d'Afrique autrefois si florissantes, cette patrie des Augustin, des Cyprien, des Tertullien? Que nous disent cette haute Asie, cette Grèce arrosées des sueurs des saints Apôtres? Là étaient les ferventes Églises d'Antioche, de Corinthe, de Thessalonique, et dans leur enceinte un peuple éclairé, heureux et libre; à la place que voyez-vous? des ruines et encore des ruines; le croissant a remplacé la croix; la barbarie, la science; l'esclavage, la liberté; à la joie ont succédé les pleurs; à l'opulence, les haillons et la faim.

Du milieu de ces ruines de leur antique gloire, ces nations et ces villes nous crient: Peuples chrétiens, nous fûmes vos aînées dans la civilisation; à nous les prémices de la foi; nous fûmes ce que vous êtes, éclairées, libres et heureuses; gardez bien ce que vous possédez: la Religion qui vous a tirés de la barbarie, seule, vous empêche d'y retomber. Oh! non, mon Dieu, ce

n'est pas sans raison que vous environnez les nations chrétiennes d'une vaste ceinture de peuples idolâtres ou devenus barbares; vous voulez, par ce spectacle tout à la fois lamentable et terrible, nous instruire et nous rendre reconnaissants et fidèles.

Que ces graves leçons nous fassent rentrer en nous-mêmes et que la vue de tant de misères touche notre cœur; mais ne nous en tenons pas à une stérile compassion, volons au secours de ces peuples infortunés. Que de légères aumônes, secondant le zèle héroïque de nos missionnaires, procurent à ces hommes, rachetés comme nous d'un sang divin, le bonheur dont nous jouissons peut-être avec trop peu de reconnaissance. Qui sait? la conservation de la foi parmi nous est peut-être à ce prix. Procurer la lumière de l'Évangile à ceux qui sont ensevelis dans les ombres de l'erreur, c'est, n'en doutez pas, le vrai moyen d'entrer dans l'esprit de la fête de l'Épiphanie et de la célébrer dignement.

La conduite des Mages est aussi un exemple que nous devons imiter. N'est-il pas temps de montrer la même fidélité à la grâce? Toutes les fois que Dieu nous parle, ou par l'organe de ses ministres, ou par ses inspirations, ou par les révolutions, les fléaux et les bienfaits, c'est une étoile qu'il fait briller sur notre horizon, c'est un astre qui nous appelle à Dieu. Suivons-le comme les Mages suivirent l'étoile, *promptement, généreusement, purement, fidèlement*, et comme eux nous trouverons Jésus-Christ; puis, comme eux encore, après l'avoir trouvé, après avoir déposé à ses pieds l'hommage de notre cœur, marchons par un autre chemin; gardons-nous, possesseurs de Dieu même et de sa grâce, de retourner auprès des Hérodes qui veulent faire mourir l'enfant. Ces Hérodes, et chacun en connaît, sont les mauvais Chrétiens, dont les discours, les exemples et les sarcasmes tendent à nous ravir le trésor de l'innocence.

La reconnaissance pour notre vocation à la foi, le zèle pour la propagation de l'Évangile, une disposition sincère à répondre à la grâce, afin de conformer en tout nos mœurs à notre croyance, telles sont en général les dispositions dans lesquelles nous devons entrer pour célébrer dignement la fête de l'Épiphanie.

Mgr GAUME



## Luminaire de la Sainte Vierge

*dans la chapelle des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la Sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge . . . . .	{	10 sous.
		75 sous pour une neuvaine.
		\$20.00 pour une année entière.

## Les Crèches de Noël



SANS doute, de bonne heure, les scènes de la Nativité eurent leurs premières images. On vit sa figuration, la Mère, l'Enfant, Joseph, les bergers et les rois se profiler aux murs des Catacombes, se dégager des marbres, s'inscrire en pointillé à la coquille d'or des mosaïques dans les basiliques chrétiennes. Mais l'idée de sa représentation, telle qu'elle nous est chère, certains en font hommage à saint François d'Assise.

C'est lui, en effet, trois ans avant sa mort, en 1223, dans son couvent de Greccio, qui conçut un projet, dont il fit part au Souverain Pontife et qui reçut l'autorisation de l'exécuter. D'après Thomas de Celano, son historien, il dit à l'un de ses amis, Jean Velita: « Trouvez-moi donc dans la forêt un endroit bien retraits et bien recueilli, un semblant de caverne comme la grotte de Bethléem. Vous y installerez une mangeoire et vous la garnirez de foin, et vous y coucherez une petite statue de l'Enfant comme on en voit dans les bras de la bonne Mère. Et il faudra aussi la bonne Mère en statue, et le bon Joseph, et aussi, en vrai, le bœuf et l'âne. Et vous convierez aussi les bergers. Et l'on dressera aussi un autel sur lequel on dira la messe. » Jean Velita suivit toutes ces instructions. Le soir venu, la foule s'amassa autour de la caverne, portant des torches allumées et chantant de joyeux noëls; les frères mineurs s'avancèrent en procession, parmi eux le Poverello, qui fit le diacre et chanta l'Évangile, puis, tourné vers le peuple, prêcha sur celui à qui la tendresse de son amour ne savait décerner d'autre titre que celui du « petit Enfant de Bethléem ». Il se pencha sur l'image, s'agenouilla et la prit dans ses bras. Une tradition veut qu'elle lui ait souri.

A dire vrai, dès l'aube du moyen âge, la moindre église ou la moindre chapelle de couvent exposait déjà les éléments principaux de la crèche. Il se pourrait, cependant, que nous ayons recueilli celle-ci de la dévotion de saint François, telle qu'il la conçut avec son appareil rustique, telle qu'elle commença vers la même époque de figurer dans les sanctuaires et telle qu'elle allait figurer bientôt dans les *Mystères*.

Crèche émouvante, toujours œuvre d'amour, qui se retrouve dans chacune de nos églises de ville ou de village, abritant même compagnie. Elle est objet de piété domestique. De l'église, nous l'avons transportée dans nos maisons, pour l'édification, pour la joie de nos enfants et pour la nôtre.

LA CHESNALE

---

Le prix de la vie est tellement grand, le temps est un don si précieux qu'il ne faut pas en perdre une minute. Voici une nouvelle année qui s'ouvre... Osons-nous affirmer que nous la verrons se terminer? Vivons donc pour l'éternité.

Chanoine SCHORDERET

# A la digne mémoire de S. E. Mgr Brunault

*Deuxième évêque de Nicolet*



Le jeudi 21 octobre 1937, s'éteignait, dans sa quatre-vingt-unième année, un des membres estimés de l'épiscopat canadien, S. Exc. Mgr Joseph-Simon-Hermann Brunault, deuxième évêque de Nicolet.

Né à Saint-David d'Yamaska, le 10 janvier 1857, il fit ses études à Nicolet. Ordonné prêtre en 1882, il enseigna les Belles-Lettres jusqu'à 1889, puis il exerça pendant deux ans les fonctions de vicaire à la cathédrale de Saint-Hyacinthe. Après un séjour de deux années à Rome, il revint au pays avec le titre de docteur en théologie. 1893, 1894 et 1895 le voyaient tour à tour professeur de rhétorique, puis de théologie au collège de Nicolet, dont il devint directeur de 1895 à 1899. Nommé évêque de Tubuna et coadjuteur de Nicolet le 30 septembre 1899, il fut sacré le 27 décembre suivant, par S. Exc. Mgr Gravel, premier évêque du diocèse. A la mort de ce dernier, survenue en 1904, il accédait au siège épiscopal de la ville où il avait passé la plus grande partie de sa vie sacerdotale.

Le regretté disparu avait inspiré toutes les œuvres de son beau diocèse. Sa dévotion particulière allait au Dieu-Eucharistie à qui il consacra son église-cathédrale, le 11 août 1911. Sous son règne de trente-trois ans, le diocèse de Nicolet a connu la construction de vingt-cinq églises, l'érection de dix paroisses nouvelles et a fourni plus de deux mille religieuses aux communautés.

Vivant admirablement sa belle devise épiscopale: « *Fortitudo mea Dominus* », ce pasteur de haute doctrine et de grande charité mit ses talents au service de ses ouailles qu'il dirigea en toute fermeté et avec une bonté de cœur qui lui a conquis l'affection de tous. Aussi sa mort a-t-elle provoqué des regrets universels et c'est en foule qu'on est venu lui rendre les derniers hommages et assister à ses imposantes funérailles.

Le service fut chanté le 26 octobre, à dix heures de l'avant-midi. S. Ém. le cardinal Villeneuve y officia et S. Exc. Mgr Courchesne, de Rimouski, prononça l'oraison funèbre. Quinze évêques, des dignitaires ecclésiastiques et civils, un nombre considérable de prêtres et de fidèles étaient présents.

Les cinq absoutes furent présidées par S. Ém. le cardinal Villeneuve et par LL. EE. NN. SS. Limoges, Courchesne, Desmarais et Turquetil. Le corps du vénéré défunt fut ensuite déposé dans le caveau des évêques, à côté de Mgr Gravel, son prédécesseur.

Aux nombreux témoignages de sympathie qui ont entouré la dépouille mortelle de l'illustre prélat, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont joint les leurs avec le tribut de leurs humbles prières.



Dieu notre Sauveur veut que tous les hommes soient sauvés, et viennent à la connaissance de la vérité. (*1<sup>re</sup> Ép. de S. Paul à Tim., II, 4.*)

# La voix du Pape

*Encyclique Divini Redemptoris aux patriarches, primats, archevêques, évêques et autres Ordinaires en paix et communion avec le Siège apostolique, sur le communisme athée*

PIE XI, PAPE

(Suite)

## BEAUTÉ DE LA DOCTRINE DE L'ÉGLISE

34. Quand elle enseigne cette lumineuse doctrine, l'Église n'a pas d'autre but que de réaliser l'heureux message chanté par les anges sur la grotte de Bethléem, à la naissance du Rédempteur: « Gloire à Dieu... et... paix aux hommes...<sup>1</sup> »; paix véritable et vraie félicité, même ici-bas, autant qu'il est possible, en vue de préparer la félicité éternelle, mais paix réservée aux hommes de bonne volonté. Cette doctrine se tient à égale distance des erreurs extrêmes comme des exagérations des partis ou des systèmes qui s'y rattachent; elle garde toujours l'équilibre de la justice et de la vérité; elle réclame la juste mesure dans la théorie et en assure la réalisation progressive dans la pratique, s'efforçant de concilier les droits et les devoirs de tous, l'autorité avec la liberté, la dignité de l'individu avec celle de l'État, la personnalité humaine du subordonné avec l'origine divine du pouvoir; la juste soumission, l'amour ordonné de soi-même, de sa famille et de sa propre patrie avec l'amour des autres familles et des autres peuples, sentiment fondé sur l'amour de Dieu, père, premier principe et fin dernière de tous les hommes. Elle ne sépare pas le souci modéré des biens temporels de la sollicitude pour les biens éternels. Si elle subordonne les premiers aux autres, suivant la parole de son divin Fondateur: « Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné par surcroît!<sup>2</sup> », elle est bien loin toutefois de se désintéresser des choses humaines et d'entraver le progrès et les avantages matériels; au contraire, elle les aide et les favorise de la manière la plus raisonnable et la plus efficace. Ainsi, bien que l'Église n'ait jamais, sur le terrain économique et social, présenté de système technique déterminé, ce qui d'ailleurs ne lui appartient pas, elle a pourtant clairement indiqué, sur certains points, des directives qui, tout en s'adaptant dans le concret à des applications diverses selon les différentes conditions de temps, de lieux et de peuples, montrent la bonne voie pour assurer l'heureux progrès de la société.

35. La sagesse, la valeur de cette doctrine est admise par tous ceux qui la connaissent véritablement. Avec raison, des hommes d'État éminents ont pu affirmer qu'après avoir étudié les divers systèmes sociaux, ils n'avaient rien trouvé de plus sage que les principes exposés dans les encycliques *Rerum novarum* et *Quadragesimo anno*. Jusque dans les pays non catholiques, et

1. S. Luc, II, 14.

2. S. Matthieu, VI, 33.

même non chrétiens, on reconnaît la grande valeur sociale des doctrines de l'Église. C'est ainsi qu'un homme politique éminent, non chrétien, de l'Extrême-Orient, n'hésitait pas à proclamer, il y a un mois à peine, que l'Église, avec sa doctrine de paix et de fraternité chrétienne, apporte une très précieuse contribution à l'établissement et au maintien si laborieux de la paix entre les nations. Enfin, des rapports authentiques arrivant au Centre de la Chrétienté affirment que les communistes eux-mêmes, s'ils ne sont pas totalement corrompus, lorsqu'on leur expose la doctrine sociale de l'Église, en reconnaissent la supériorité sur les doctrines de leurs chefs et de leurs maîtres. Ceux que la passion aveugle et à qui la haine ferme les yeux devant la lumière de la vérité, ceux-là seuls la combattent obstinément.

EST-IL VRAI QUE L'ÉGLISE N'A PAS AGI EN CONFORMITÉ  
AVEC SA DOCTRINE ?

36. Mais les ennemis de l'Église, forcés de reconnaître la sagesse de sa doctrine, l'accusent cependant de n'avoir pas su conformer ses actes à ses principes et affirment en conséquence la nécessité de chercher d'autres voies. Combien cette accusation est fautive et injuste, toute l'histoire du christianisme le démontre. Pour ne rappeler ici que quelques faits caractéristiques, c'est le christianisme qui, le premier, proclama généreusement, avec une ardeur et une conviction inconnues aux siècles précédents, la vraie et universelle fraternité de tous les hommes, à quelque race ou condition qu'ils appartiennent; il contribua ainsi puissamment à l'abolition de l'esclavage, non par des révoltes sanguinaires, mais par la force intérieure de sa doctrine, en faisant voir à l'orgueilleuse patricienne de Rome, dans son esclave, une sœur dans le Christ. C'est le christianisme qui adore le Fils de Dieu fait homme par amour des hommes et devenu *Fils du Charpentier*, « Charpentier lui-même <sup>1</sup> »; c'est le christianisme qui consacra la vraie dignité du travail manuel, tâche autrefois méprisée, au point que l'honnête Marcus Tullius Cicéron, résumant l'opinion générale de son temps, ne craignit pas d'écrire ces paroles qui, aujourd'hui, feraient honte à n'importe quel sociologue: « Tous les artisans s'occupent de métiers méprisables, car l'atelier ne peut rien avoir de noble <sup>2</sup>. »

37. Fidèle à ses principes, l'Église a régénéré l'humanité. Sous son influence, ont surgi d'admirables œuvres de charité, des corporations puissantes d'artisans et de travailleurs de toutes catégories; le libéralisme du siècle passé s'en est moqué, parce qu'elles étaient des organisations du moyen âge; mais elles s'imposent aujourd'hui à l'admiration de nos contemporains qui, en divers pays, cherchent à les faire revivre. Lorsque d'autres courants entravaient son œuvre et empêchaient son influence salutaire, l'Église, et cela jusqu'à nos jours, ne cessait pas d'avertir les égarés. Il suffit de rappeler avec quelle fermeté, quelle énergie et quelle constance Notre Prédecesseur Léon XIII a revendiqué pour l'ouvrier le droit d'association, que le libéralisme régnant dans les plus puissants États s'acharnait à lui refuser. Même à l'heure actuelle, la doctrine de l'Église exerce une influence plus

1. Cf. S. *Matthieu*, XIII, 55; S. *Marc*, VI, 3.

2. M. T. Cic., *De officiis*, liv. I, ch. XLII.

grande qu'il ne paraît; car le pouvoir des idées sur les faits est certainement considérable, bien qu'il soit invisible et difficile à mesurer.

38. On peut dire en toute vérité que l'Église, à l'imitation du Christ, a passé à travers les siècles en faisant du bien à tous. Il n'y aurait ni socialisme ni communisme si les chefs des peuples n'avaient pas dédaigné ses enseignements et ses maternels avertissements. Mais ils ont voulu élever, sur les bases du libéralisme et du laïcisme, d'autres constructions sociales, qui tout d'abord paraissaient puissantes et grandioses; mais on vit bientôt qu'elles n'avaient pas de fondements solides; elles s'écroulent misérablement l'une après l'autre, comme doit s'écrouler fatalement tout ce qui ne repose pas sur l'unique pierre angulaire qui est Jésus-Christ.

#### IV. — Remèdes et moyens

39. Telle est, vénérables Frères, la doctrine de l'Église, la seule qui puisse apporter la vraie lumière, dans les choses sociales comme dans les autres problèmes, la seule doctrine de salut en face de l'idéologie communiste. Mais il faut que cette doctrine passe dans la pratique de la vie, suivant l'avertissement de l'apôtre saint Jacques: « Agissez d'après cet enseignement et ne vous contentez pas de l'écouter, en vous abusant vous-mêmes<sup>1</sup> »; voilà pourquoi la tâche la plus urgente, à l'heure actuelle, c'est d'appliquer énergiquement les remèdes appropriés et efficaces pour détourner la révolution menaçante qui se prépare. Nous en avons la ferme confiance, l'acharnement avec lequel les fils de ténèbres travaillent jour et nuit à leur propagande matérialiste et athée sera du moins pour les fils de lumière un stimulant de piété, leur inspirera un zèle égal et même plus grand pour l'honneur de la Majesté divine.

40. Que faut-il donc faire, quels remèdes employer pour défendre le Christ et la civilisation chrétienne contre cet ennemi pernicieux? Comme un père au milieu du cercle de famille, Nous voudrions, pour ainsi dire dans l'intimité, vous entretenir des devoirs que le grand combat d'aujourd'hui impose à tous les fils de l'Église; et même aux enfants qui se sont éloignés d'elle Nous adressons ce paternel avertissement.

#### RENOUVEAU DE VIE CHRÉTIENNE

##### *Remède fondamental*

41. Comme aux époques des plus violentes tempêtes dans l'histoire de l'Église, aujourd'hui encore le remède fondamental consiste dans une rénovation sincère de la vie privée et publique selon les principes de l'Évangile chez tous ceux qui se glorifient d'appartenir au Christ, afin qu'ils soient vraiment le sel de la terre et préservent la société humaine de la corruption totale.

42. Avec un sentiment de profonde reconnaissance envers le Père des lumières, de qui descend « tout don excellent et toute grâce parfaite<sup>2</sup> », Nous voyons partout les signes consolants de ce renouveau spirituel, non seulement dans les âmes particulièrement choisies qui, à notre époque, se sont

1. S. Jacques, 1, 22.

2. Ibid., 17.

élevées jusqu'au sommet de la plus sublime sainteté et dans les âmes toujours plus nombreuses qui tendent généreusement vers ces hauteurs de lumière, mais encore dans une renaissance de piété sentie et vécue, au sein de toutes les classes sociales, même les plus cultivées, comme Nous l'avons rappelé récemment dans Notre Motu proprio *In multis solaciis* du 28 octobre dernier, à l'occasion de la réorganisation de l'Académie Pontificale des Sciences <sup>1</sup>.

43. Cependant, il faut avouer que dans ce travail de rénovation spirituelle il reste encore beaucoup à faire. Même dans les pays catholiques, un trop grand nombre de personnes ne sont pour ainsi dire que des catholiques de nom. Tout en observant plus ou moins fidèlement les pratiques les plus essentielles de la religion qu'ils se vantent de professer, un trop grand nombre n'ont pas le souci de perfectionner leurs connaissances religieuses, d'acquérir des convictions plus intimes et plus profondes; ils s'appliquent encore moins à vivre de telle sorte qu'à l'apparence extérieure corresponde vraiment la beauté intérieure d'une conscience droite et pure, comprenant et accomplissant tous ses devoirs sous le regard de Dieu. Cette religion de façade, vaine et trompeuse apparence, déplaît souverainement au Divin Sauveur, car Il veut que tous adorent le Père, « en esprit et en vérité <sup>2</sup> ». Celui qui ne vit pas véritablement et sincèrement la foi qu'il professe ne saurait résister longtemps au vent de persécution et à la tempête violente qui souffle aujourd'hui; il sera misérablement emporté par le nouveau déluge qui menace le monde, et, tout en se perdant lui-même, il fera du nom chrétien un objet de dérision.

#### *Détachement des biens de la terre*

44. Ici, Vénérables Frères, Nous voulons rappeler avec une particulière insistance deux préceptes de Notre-Seigneur, qui s'appliquent tout spécialement aux conditions présentes du genre humain: le détachement des biens de la terre et la loi de charité. « Bienheureux les pauvres en esprit <sup>3</sup> », telles furent les premières paroles tombées des lèvres du Divin Maître, dans le sermon sur la montagne. Cette leçon est plus nécessaire que jamais, à notre époque de matérialisme avide des biens et des jouissances terrestres. Tous les chrétiens, riches ou pauvres, doivent tenir toujours leurs regards fixés vers le ciel, et ne jamais oublier que « nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir <sup>4</sup> ». Les riches ne doivent pas mettre leur bonheur dans les biens de la terre ni consacrer le meilleur de leur effort à la conquête de ces biens; mais qu'ils se considèrent comme de simples administrateurs tenus de rendre des comptes au Maître suprême, qu'ils se servent de leurs richesses comme de moyens précieux que Dieu leur accorde pour faire du bien; qu'ils ne manquent pas de distribuer leur superflu aux pauvres selon le précepte évangélique <sup>5</sup>. Sinon, ils verront se réaliser pour eux-mêmes et leurs richesses le jugement sévère de l'apôtre saint Jacques: « A vous maintenant, riches! Pleurez, éclatez en sanglots

1. A. A. S., vol. XXVIII (1936), pp. 421-424.

2. S. Jean, IV, 23.

3. S. Matthieu, V, 3.

4. Ép. aux Hébreux, XIII, 14.

5. Cf. S. Luc, XI, 41.

à la vue des misères qui vont fondre sur vous. Vos richesses sont pourries et vos vêtements sont mangés de vers. Votre or et votre argent se sont rouillés, et leur rouille rendra témoignage contre vous, et comme un feu dévorera vos chairs. Vous avez amassé des trésors de colère dans les derniers jours <sup>1</sup>. »

45. Quant aux pauvres, tout en cherchant selon les lois de charité et de justice à se pourvoir du nécessaire et même à améliorer leur sort, ils doivent toujours rester, eux aussi, « des pauvres en esprit <sup>2</sup> », plaçant dans leur estime les biens spirituels au-dessus des biens et des jouissances terrestres. Qu'ils se souviennent qu'on ne réussira jamais à faire disparaître de ce monde les misères, les douleurs et les tribulations, qu'à cette loi personne n'échappe, pas même ceux qui en apparence semblent très heureux. Il faut donc à tous la patience, cette patience chrétienne qui reconforte le cœur par les promesses divines d'un bonheur éternel. « Prenez donc patience, mes frères, — dirons-Nous encore avec saint Jacques, — jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voyez: le laboureur, dans l'espérance du précieux fruit de la terre, attend patiemment jusqu'à ce qu'il reçoive la pluie de l'automne et celle du printemps. Vous aussi, soyez patients, et affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche <sup>3</sup>. » C'est ainsi que s'accomplira la consolante promesse de Notre-Seigneur: « Bienheureux les pauvres! » Ce n'est pas une vaine consolation ni une promesse trompeuse comme celle des communistes, mais ce sont des paroles de vie et de vérité profonde, qui se réalisent pleinement ici-bas et ensuite dans l'éternité. Dans ces paroles et dans l'espérance du royaume céleste qui déjà leur appartient, « car le royaume de Dieu est à vous <sup>4</sup> », a proclamé Notre-Seigneur, combien de pauvres trouvent un bonheur que des riches cherchent en vain dans leur fortune, toujours inquiets et tourmentés par le désir insatiable de posséder davantage.

### *La charité chrétienne*

46. Mais il y a un remède encore plus efficace, qui doit atteindre plus directement le mal actuel, c'est le précepte de la charité. Nous voulons parler de cette charité chrétienne « patiente et bonne <sup>5</sup> », qui sait éviter les airs de protection humiliante et toute ostentation; charité qui, depuis les débuts du christianisme, a gagné au Christ les plus pauvres d'entre les pauvres, les esclaves. Nous remercions tous ceux qui se sont dévoués et se consacrent encore aux œuvres de miséricorde corporelle et spirituelle, depuis les Conférences de Saint-Vincent-de-Paul jusqu'aux grandes organisations de service social récemment établies. A mesure que les ouvriers et les pauvres ressentiront les bienfaits de cet esprit d'amour animé par la vertu du Christ, ils se dépouilleront de ce préjugé que le christianisme a perdu de son efficacité et que l'Église est du côté de ceux qui exploitent le travail.

(A suivre)

1. S. Jacques, v, 1-3.  
2. S. Matthieu, v, 3.  
3. S. Jacques, v, 7, 8.  
4. S. Luc, vi, 20.  
5. I Cor., xiii, 4.

## Le Nouvel An en Chine

---

En nos pays, le Nouvel An tombe le premier janvier. En Chine, il tombe le 1<sup>er</sup> de la 1<sup>re</sup> lune. Donc, quelquefois le 20 janvier, quelquefois le 11 février, ou à une autre date.

Les cartes du Nouvel An, les visites, les présents échangés, tout ceci existe chez les Célestes. Pour souhaiter la bonne année à un supérieur, on lui fait la prostration; à un égal, une inclination du buste.

Dix jours avant le Nouvel An, il n'est plus séant de réclamer les dettes. Cette date fatidique voit des recrudescences de haine, ou des inimitiés qui disparaissent. L'abstention des visites réclamées à ce moment est une cause de rupture. Les païens s'abordent ce jour-là en disant: « *Fatsai! fatsai!* Enrichissez-vous, faites fortune! » Les enfants reçoivent quelque menue monnaie ou une poignée d'arachides et de jujubes. La période du Nouvel An se prolonge du 1<sup>er</sup> au 20 de la lune. On mange des beignets, on fait le carnaval dans les rues, on joue aux cartes, on met des habits de couleur voyante.

Chose curieuse, avec le calendrier lunaire, un enfant de deux jours a déjà deux ans. Supposons qu'un enfant naisse le 30 de la 12<sup>e</sup> lune, cette année compte, il a un an. Le lendemain, 1<sup>er</sup> de la 1<sup>re</sup> lune, il est âgé de deux ans! Il y a toujours un *hussei*, une année fictive; comme l'Église prescrit de jeûner à 21 ans, en Chine, par le fait même, il faut dire à 22 ans. Cette année fictive peut créer des difficultés pour savoir si tel adolescent a l'âge canonique requis pour le mariage: un garçon qui a 17 ans chinois peut n'avoir pas 16 ans révolus.

---

## Les débuts d'une grande œuvre

---

Durant l'hiver de 1820, un dimanche matin, cinq femmes du peuple, après avoir entendu la messe, se réunissent à Lyon, dans la maison de Pauline Jaricot. L'ardente jeune fille parle à ces femmes des Missions, leur explique le devoir de tous les catholiques d'aider les missionnaires dans leur dénuement.

« Nous prierons et nous nous engagerons à verser un sou par semaine. — Je suis pauvre, dit une de ces femmes, mais je veux, moi aussi, faire mon devoir; je porte une coiffe blanche et je dépense un sou par semaine pour la faire laver et repasser; eh bien! dorénavant, je porterai une coiffe noire; j'économiserai ainsi un sou par semaine et je le verserai à l'Œuvre de la Propagation de la Foi. »

Ces six pauvres femmes ont semé, ce dimanche-là, le grain de sénévé, l'arbre géant de la Propagation de la Foi, qui couvre de ses branches toute la terre.

## Vers l'Espérance

*Sur l'horizon lointain, quand apparaît l'aurore,  
Le voile de la nuit peu à peu se colore;  
Bientôt il disparaît sous les tons radieux  
Qui semblent émaner des profondeurs des cieux.*

*Et l'on dit: « Un beau jour assurément se lève,  
Au repos, au sommeil, hâtons-nous, faisons trêve,  
Mettons-nous au travail, préparons les sillons. »  
Et joyeux, l'on y va, fredonnant des chansons...*

*C'est qu'au fond de son cœur repose l'espérance  
D'une moisson future. En toute confiance,  
L'on jette dans le sol le grain qui pourrira  
Mais aussi, grâce à Dieu, avant peu lèvera.*

*Bien fou serait ce geste, inutile la peine,  
Pour qui n'espérerait en la moisson prochaine,  
Pour qui ne croirait pas, avant que d'avoir vu,  
Que l'épi de froment provient d'un grain menu.*

*Ainsi l'on voit des cœurs fermés à l'espérance  
D'un bonheur éternel. Avec grande jactance  
Ils disent: « A quoi bon prier, s'humilier,  
Pratiquer la vertu, toujours se renoncer? »*

*Ils s'attachent sans frein à ce monde éphémère,  
Sans rien thésauriser pour l'immortelle sphère;  
Mais le jour de leur vie aura bientôt son soir,  
Qui les fera tomber au lieu du désespoir.*

*Mais l'âme constamment ouverte à l'Espérance  
Se hâte d'acquérir des biens en abondance  
Qui lui mériteront, par delà le ciel bleu,  
Une place de choix au royaume de Dieu.*

*Elle sait qu'ici-bas la vie est un passage  
Et ne s'attache point aux charmes du voyage;  
Elle va son chemin, fixant le but toujours  
Pour ne point s'égarer en ses nombreux détours.*

*Elle a foi en Jésus, le Rédempteur du monde,  
Elle aime son Bercaïl et suit sa loi féconde :  
Loi de renoncement, de paix, de charité,  
De justice et d'amour, de douce humilité.*

*Quand l'épreuve survient, quand surgit la souffrance,  
Son cœur ne faillit pas, car la sainte Espérance,  
Ce pur rayon d'En-Haut, illumine ses yeux,  
Dissipe le nuage en leur montrant les cieux.*

*Et quand sur sa journée abondamment remplie,  
Les ombres marqueront le terme de sa vie,  
Une splendide aurore, en son cœur plein d'espoir,  
Annoncera le jour qui n'aura plus de soir.*

*Et les anges joyeux, l'élevant de la terre,  
Emporteront cette âme au sein de la lumière.  
« Bienheureux, diront-ils, ceux qui n'auront point vu,  
Qui auront espéré parce qu'ils auront cru. »*

LE PRÉCURSEUR

# La médaille miraculeuse

Par le R. P. J.-A. PLAMONDON, S. J.

(Suite)



Le symbolisme de la médaille miraculeuse, à part ce que nous venons de dire, le voici, d'après des auteurs autorisés :

1° La très Sainte Vierge se présente entourée d'une inscription — l'invocation devenue depuis si populaire — qui invite explicitement à confesser son exemption de la tache primitive et à la prier d'intervenir en notre faveur par la vertu de ce privilège ineffable, l'un des plus puissants pour obtenir sa protection auprès de Dieu. La médaille susdite devait donc ainsi populariser la croyance au dogme fondamental de l'Immaculée Conception de Marie, en préparer déjà la définition solennelle de 1854 et lancer le démenti aux rationalistes négateurs du péché originel ;

2° Marie se tient debout sur le globe terrestre, ou sur l'univers, parce que Dieu l'en a constituée la Reine, tout comme Jésus-Christ en est le Roi immortel à travers les siècles ;

3° La Vierge écrase du pied un serpent, c'est-à-dire qu'elle s'affirme victorieuse du démon — le serpent infernal — par le premier de ses privilèges ; vengeresse de la race humaine déchue, elle lui assure désormais, pourvu que celle-ci le veuille, un perpétuel triomphe sur Satan, ennemi juré de tout bien, ou sur le péché, source empoisonnée de tous les maux du temps et de l'éternité malheureuse ;

4° Les faisceaux rayonnants, enfin, qui tombent des mains de la Vierge Immaculée, ne signifient pas autre chose — Marie elle-même l'a dit — que les grâces abondantes dont elle a tant à cœur de nous faire part dans nos diverses nécessités spirituelles et temporelles ;

5° Au verso de la médaille, le symbolisme n'est ni moins frappant ni moins significatif de vérités importantes. Par exemple, dans la croix, dont la base repose sur le monogramme de la Vierge, on s'accorde à voir le règne de Jésus crucifié — *regnavit a ligno* — s'appuyant en quelque sorte sur celui de sa Mère devenue corédemptrice, ou sur son culte bien compris. Et c'est ce règne que les apôtres du Christ, représentés par les douze étoiles, auront toujours pour mission d'établir, à la lumière de leurs enseignements, comme avec ce zèle inconfusable puisé au Cœur de Jésus auquel donne sûrement accès le Cœur immaculé de Marie, selon ce qui est indiqué par les dernières figures frappées à la partie inférieure du tableau. Et voilà bien, d'ailleurs, dans l'ordre des événements — en particulier ceux de Notre-Dame des Victoires et de Montmartre — ce qui a tendu à se réaliser jusqu'ici.

## INFLUENCE

Au demeurant, il ne restait plus à la Vierge de 1830 qu'à justifier, par les actes, tout ce qu'elle semblait promettre ou laisser espérer. Cette justi-

fication, comme en toute autre circonstance similaire, a été éclatante au delà même de ce que l'on peut dire. En effet, à peine la médaille ordonnée par la très Sainte Vierge était-elle frappée que l'usage s'en répandait par le monde, à l'instar d'une traînée de poudre, et opérait partout, en nombre incalculable, des merveilles de grâces spirituelles et temporelles. Miracles de conversions et de salut, miracles de guérisons, de succès inespérés et de protection au moment des pires dangers, rien ne manqua, sans en excepter une résurrection et la délivrance instantanée de quelques possédés du mauvais esprit.

Sa prodigieuse influence a encore été clairement manifeste jusque sur une dizaine de champs de batailles d'Europe, d'Asie et d'Amérique. De 1832 au lendemain de la mort bienheureuse de Sœur Catherine Labouré, en 1876, dans maints pays les plus divers, on a pu dresser le procès-verbal assermenté de centaines de miracles parfaitement contrôlés obtenus par son moyen, et justifiant sa désignation de *miraculeuse* si bien appropriée. Il est juste de faire remarquer que les bénéficiaires de pareilles faveurs ne furent pas seulement des catholiques pratiquants, mais que l'on put compter également parmi eux nombre de francs-maçons et d'impies déclarés, des protestants et des schismatiques, ou même des Juifs et des païens. Le détail de ces prodiges dépasserait trop les limites que nous avons dû nous tracer. Toutefois, il peut être édifiant de signaler au moins, ici, la conversion si retentissante du célèbre Juif strasbourgeois, Alphonse Ratisbonne, conquis à la vérité chrétienne par la médaille miraculeuse, le 20 janvier 1842, lors d'un voyage qu'il avait fait à Rome. Le cardinal Patrizzi, alors vicaire de Pie IX, chargé d'enquêter avec soin à ce sujet, a proclamé — le 3 juin de la même année — l'authenticité de cette conversion à laquelle le Pape lui-même, dans un décret, n'hésita pas à reconnaître ou à attribuer le caractère d'un vrai miracle. Plus qu'un converti, Alphonse Ratisbonne est devenu, dans la suite, prêtre et religieux renommé pour ses vertus et son zèle apostolique. L'influence de la médaille miraculeuse, du reste, devait se traduire encore autrement que par des miracles. Son étonnante diffusion, par exemple, a fait la fortune du premier orfèvre qui entreprit de la frapper — récompense immédiate, semble-t-il, d'une coopération purement matérielle — et dont la situation financière se trouvait à ce moment très compromise. Bien sûr aussi qu'elle a été le grand facteur de la mise en lumière, pour la gloire de Dieu, l'édification des âmes et l'honneur de sa communauté, d'une sainte religieuse au tombeau de laquelle se dirigent, aujourd'hui, des pèlerinages et dont la cause de béatification, avec l'assentiment de Pie X, est déjà introduite à Rome depuis 1907.

Mieux que cela cependant, elle a en outre valu à la France catholique et même à toute l'Église une impulsion plus grande ou un extraordinaire élan de dévotion envers Marie, un réveil de foi, notamment, en sa Conception immaculée. A ce point de vue, elle fut vraiment l'aurore d'une ère nouvelle pour le monde entier. Quoique l'autorité ecclésiastique, même après enquête scrupuleuse, en 1836, n'eût pas encore prononcé de jugement sur une réelle intervention céleste, à propos de cette médaille — Mgr de Quélen, qui y avait sans doute songé, mourut avant de l'avoir fait — on s'accordait pourtant à reconnaître la chose tant à cause du caractère sans ruse de la voyante, de la sagesse éprouvée de son pieux directeur, des circonstances

mêmes des apparitions et de la prodigieuse diffusion de la médaille, qu'en raison des multiples bienfaits extraordinaires obtenus par son moyen.

Au moins, avant de mourir, en 1838, l'archevêque de Paris s'était-il montré le plus intelligent, le plus zélé ou le plus encourageant propagandiste des intentions du Ciel dans le cas qui nous occupe. Non seulement il voulut porter lui-même la médaille miraculeuse, mais il autorisa en plus, pour la dévotion des fidèles à sa cathédrale de Notre-Dame, la fonte d'une statue de bronze et l'exécution d'un tableau d'après les données de l'apparition du 27 novembre 1830. Plus encore, il consacra son diocèse à l'Immaculée Conception et obtint du Pape Grégoire XVI d'en faire célébrer solennellement la fête annuelle, le deuxième dimanche de l'Avent. Enfin, par une autre supplique, il amena le même Pape à faire insérer dans les litanies de la très Sainte Vierge l'invocation: *Reine conçue sans la tache du péché originel, priez pour nous*. Puis, afin de couronner toutes ces démarches par un acte non équivoque, il voulut publier un beau mandement par lequel il proclamait très haut le bien-fondé de la croyance traditionnelle à la conception sans tache de Marie, croyance déjà enseignée dans toute l'Église, comme l'atteste le Concile de Trente.

La plupart des autres évêques de France luttèrent alors de zèle avec le digne prélat par des mandements semblables et, tour à tour, sollicitèrent de Rome, pour leur propre diocèse, le privilège d'y avoir la fête de Marie Immaculée.

La Sœur Catherine avait donc dit vrai quand elle avait annoncé tenir de la Mère de Dieu que des indulgences seraient facilement concédées sur demande. Or, comme l'on s'y attendait, la médaille miraculeuse devait devenir encore la raison de bien d'autres faveurs, surtout à l'intention de ses premiers et plus ardents propagateurs officiels. Et c'est ainsi qu'en 1847, Pie IX accordera au Supérieur général des Lazaristes la faculté d'établir, dans les écoles des Sœurs de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul, une confrérie de l'Immaculée-Conception, avec la susdite médaille pour insigne et le bénéfice des mêmes indulgences que celles déjà concédées aux congrégations affiliées à la *Prima Primaria* des Jésuites de Rome. En juillet 1897, un décret spécial de Léon XIII instituera, pour commémorer l'apparition de 1830, une fête particulière, telle qu'on en avait déjà une pour le rosaire et le scapulaire du Mont Carmel. De même voudra-t-il gratifier encore les prêtres de la Mission d'un office et d'une messe propres pour le jour de cette fête. Il ajoutait que cette concession serait étendue aux évêques et aux familles religieuses qui la demanderaient. Puis, par un décret subséquent, Sa Sainteté permettait à tout prêtre qui célébrerait chez les Sœurs de la Charité la fête de la médaille miraculeuse, le privilège de la même messe, sous le rite double de seconde classe.

Le 2 mars 1897, Léon XIII permettra en plus au Général des Lazaristes de couronner solennellement, dans la chapelle des mêmes Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, la statue moulée sur le modèle de la médaille en question, couronnement qui aura lieu le 26 juillet suivant. Le 8 juillet 1909, Pie X, à son tour, voudra instituer canoniquement une association spéciale dont les membres devraient participer à une croisade préparatoire au grand centenaire de 1930. Dans son bref, il déclare que ces associés ont droit, par le

fait même, aux indulgences du scapulaire bleu, dit de l'Immaculée Conception.

Quant aux autres fidèles, ils peuvent indistinctement gagner, eux aussi, de riches indulgences particulières, en se faisant dûment imposer, selon la formule que Léon XIII a approuvée, en 1895, et par un prêtre qui en a reçu le pouvoir, la médaille miraculeuse. Mais si, en dehors de ces conditions, le gain des indulgences n'est plus possible, toute personne, cependant, qui porte, suspendue à son cou, la même médaille simplement bénite avec la formule commune, peut toujours au moins prétendre bénéficier encore de sa vertu surnaturelle.

FIN

---

## Laissons-nous émonder

---

Que fait le viticulteur pour tirer de sa vigne des fruits plus abondants et plus savoureux? Chaque année il l'émonde avec soin. Sans cela la vie de l'arbuste languirait, à la récolte on ne recueillerait que de rares grappes et de qualité inférieure. Nous devons, nous aussi, nous soumettre aux mêmes soins de la part du viticulteur céleste. *Tout rameau, dit Jésus, qui donne déjà du fruit, mon Père l'émondera, pour qu'il en donne davantage.* (Jean, XV, 2.) Nos vies, par notre union avec le Christ-Jésus, sont capables de produire beaucoup, il n'y a pas de doute, mais pourtant elles risquent de rester en deçà de leur mesure. Le Père céleste, en jardinier avisé, nous fera sentir la morsure du fer de la souffrance et de l'épreuve sous des formes variées: morsure douloureuse, certes, mais combien salutaire, puisque c'est ainsi que sera assuré le plein rendement de notre activité surnaturelle.

Pour beaucoup de gens, la souffrance est quelque chose d'odieux et qui mérite la haine, c'est une nécessité que l'on subit en la maudissant, c'est un élément de tristesse, un obstacle au bonheur. Rien de plus faux que cette appréciation. De bonnes âmes, aux vues trop restreintes, pensent que l'épreuve n'est qu'un châtement mérité par nos fautes. Que cela arrive plus d'une fois, il n'y a pas à en douter: un maître irrité ne manque pas d'appliquer à son serviteur coupable la correction méritée. Mais il n'en est certainement pas toujours ainsi, le langage même de Notre-Seigneur nous en donne l'assurance. Souvent l'épreuve, quelque forme qu'elle revête, est un traitement divin, inspiré par la sagesse et l'amour d'un Père. *Parce que vous étiez agréable à Dieu, il a été nécessaire que la souffrance vous éprouvât,* dit à Tobie l'archange Raphaël. (Tob., XII, 13.) *Il a été nécessaire.* Quelle profondeur de pensée dans ce mot! Combien douce et consolante est cette doctrine! Ce que fait l'agriculteur aux arbres de son verger pour permettre l'expansion utile de la sève, notre Père des cieux l'accomplit sur nos âmes.

DIEUDONNÉ

Miss. apost.

# Quelques roses effeuillées

par la patronne des missionnaires!...

« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS



Veillez publier ma vive gratitude envers sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour une faveur reçue par son entremise. Pierre Moisan, **Neuveville**. — Sincères remerciements pour faveur obtenue par l'intermédiaire de la chère « Semeuse de Roses ». Mlle Alice Woods, **Ste-Agathe-des-Monts**. — Vive reconnaissance pour bienfait reçu de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. A. Roy, **Holyoke, Mass.** — Remerciements à la Patronne des missionnaires pour faveurs obtenues. Rachel Plouffe,

**Ottawa, Ont.** — Je remercie vivement sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui m'a obtenu une grande faveur. Mme Josaphat Marchand, **St-Michel-des-Forges**. — Grand merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur extraordinaire obtenue. A. B. — Reconnaissance à sainte Thérèse de Lisieux pour faveur obtenue par son intercession. H. A., **St-Janvier**. — Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ne m'oublie pas et je veux faire de même envers elle. Unissez-vous à moi pour la remercier. A. L., **Québec**. — Actions de grâces à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. L. M., **Verdun**. — Avec joie, je m'acquitte d'une promesse faite à sainte Thérèse de Lisieux en reconnaissance d'une faveur obtenue.

Mme A.-G. R., **Notre-Dame-de-Grâce**. — Vive gratitude à la chère « Semeuse de Roses » pour sa protection. Une abonnée au « Précurseur », **St-Laurent**. — Reconnaissants merci pour bienfait reçu par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. M. François-Xavier Fortin, **Normandin**. — Merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Une garde-malade, **Montréal**. — Veuillez remercier avec moi l'aimable Patronne des Missionnaires pour la grâce qu'elle m'a obtenue. J. S., **Ville-Emard**. — Vive reconnaissance envers sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la faveur que j'ai reçue par son intercession. G. D., **Ottawa**. — Bien reconnaissants merci pour grâce obtenue par l'intermédiaire de la chère « Semeuse de Roses ». Mme C. Soucy, **Ottawa**. — Merci à sainte Thérèse pour guérison obtenue par son crédit. Mme P. Genest, **Québec**. — La plus vive gratitude envers la petite « Fleur du Carmel » pour la guérison de mon petit garçon, Muriel, qui souffrait d'abcès dans la tête. Mme Sauvé, **Montréal**.

## Offrande pour la Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

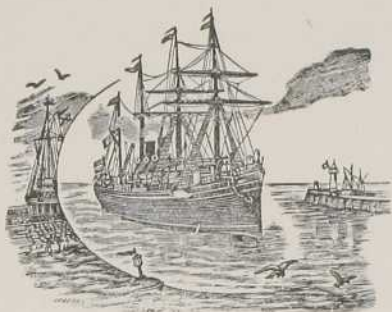
Nous recevons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation d'une nouvelle Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « Patronne des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire, et, en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En septembre-octobre 1935.....	\$ 29.50	En mai-juin 1937.....	48.10
En novembre-décembre ».....	7.00	En juillet-août ».....	29.75
Année 1936.....	417.47	En septembre-octobre ».....	18.00
En janvier-février 1937.....	162.80	En novembre-décembre ».....	31.86
En mars-avril ».....	4.50		

# EN MER

*Lettre d'une Missionnaire de l'Immaculée-Conception,  
partie pour le Manchoukouo, le 14 septembre 1937*

*A bord de l'« Empress of Asia »  
28 septembre 1937*



VÉNÉRÉE ET BIEN CHÈRE MÈRE,

Il nous semble encore être agenouillées à vos côtés, quelques instants avant notre départ de la Maison Mère, pour recevoir vos derniers et si maternels conseils; nous aurions voulu dresser là notre tente, mais l'heure était venue, il fallait vous quitter...

Déjà une distance énorme nous sépare de vous; demain, nous serons à Yokohama. La traversée est assez pénible à Sœur Sainte-Jeanne-de-Valois <sup>1</sup>, qui n'a ni le cœur ni le pied marins; je me constitue sa garde-malade, car je n'ai pas eu à souffrir un seul instant du mal de mer.

Laissez-nous d'abord vous remercier pour la sollicitude dont nous avons été l'objet de la part de nos chères Sœurs de la Maison Mère, car c'est vous, chère Mère, qui en avez été l'inspiratrice... Tout le long du voyage, nous en ressentons les effets; notre boîte de goûter, pour ne mentionner que cela, recélait d'ingénieuses surprises, lesquelles ont jeté des notes de gaieté sur la première partie de notre voyage. Nous avons savouré les amandes spirituelles que renfermaient les noix dissimulées çà et là...

Sur le train, M. l'abbé Robillard, P. S. S., frère de notre chère Sœur Cécile-de-Rome <sup>2</sup>, a bien voulu transporter dans son compartiment une partie de notre bagage, ce qui nous a vraiment rendu service, car nous étions plus qu'à l'étroit dans le nôtre. Il eut encore la grande charité de nous offrir à prendre un dîner chaud; confuses de cette attention, nous l'avons bien remercié, mais n'avons pas cru tout de même devoir accepter.

Selon l'itinéraire tracé, nous ne devons pas, à la descente du train, à neuf heures et vingt de l'avant-midi, avoir le temps de nous rendre à notre Hôpital Oriental de Vancouver, avant de monter à bord: heureusement, le départ de l'*Empress* fut retardé jusqu'à cinq heures de l'après-midi, ce qui nous procura la joie d'une belle demi-journée d'intimité familiale passée auprès de la chère Communauté de l'Ouest. Sœur Marie-de-la-Visitation <sup>3</sup> et Sœur Marie-de-la-Présentation <sup>4</sup>, qui nous attendaient à la gare, nous conduisirent à notre accueillant pied-à-terre du littoral où nous fûmes reçues à bras ouverts.

Après le dîner, Sœur Supérieure <sup>5</sup> nous fit visiter la *Chine* et le *Japon*, parties de l'Hôpital affectées à ces deux nationalités. Un Chinois devait

1. Agathe DION, des Trois-Rivières.

2. Cécile ROBILLARD, de Saint-Ours, comté de Richelieu.

3. Élise CROTEAU, de Saint-Antoine-de-Tilly.

4. Berthe SURPRENANT, de Swanton, Vt.

5. Sœur AGNÈS-DE-JÉSUS (Marguerite Sherry, de Montréal).

être baptisé ce même jour. Cette petite tournée parmi les Orientaux eut pour effet, nous sembla-t-il, d'attiser notre zèle.

A quatre heures, nos Sœurs nous accompagnèrent au quai et jusqu'à notre cabine qui porte le numéro 324. Parmi les quatre-vingt-dix-huit passagers à bord, dix-neuf missionnaires, appartenant à six congrégations différentes, se rencontrèrent. Au moment où l'*Empress* leva l'ancre, tous, d'une voix pieuse et ferme, chantèrent l'*Ave Maris Stella* puis notre hymne national. La mer était calme. Notre cher Canada, à ce moment, se montra à nous pour la dernière fois tout ensoleillé, comme pour sourire à ses fils et à ses filles missionnaires; petit à petit, il disparut à nos yeux: l'eau et le firmament s'embrassèrent pour treize longs jours.

Dès le lendemain, dimanche, Sœur Sainte-Jeanne-de-Valois se sentit prise du mal de mer, et je me rendis seule à la messe; il en fut de même le lundi. Tous les Pères offrirent le Saint Sacrifice, à l'exception du R. P. Rondeau, qui, à l'Évangile, dut enlever ses ornements sacerdotaux.

Le mardi 21, vers cinq heures, la mer commença à se courroucer; nous étions alors sur le pont. J'étais contente de faire l'expérience d'une tempête sur mer, mais voyant ma pauvre compagne réclamer mon aide pour retourner à notre cabine, je pensai qu'il serait plus sympathique de trouver les balancements du bateau moins plaisants. La mer fut en furie toute la nuit. Le lendemain, le vent tenait encore notre *Empress* fortement penché, nous obligeant à marcher obliquement.

En la fête des saints Martyrs canadiens, il y eut, à la messe du R. P. Rondeau, sermon et chants appropriés. Cette petite solennité au cachet missionnaire donna à ce jour un air dominical.

Notre traversée touche à sa fin. Demain, à trois heures, nous serons au port de Yokohama d'où je vous enverrai ces lignes.

Avec cette lettre, daignez agréer, chère et vénérée Mère, les plus respectueux bonjours de vos deux petites voyageuses et tous les reconnaissants mercis de leur cœur plein d'affection.

Sœur PIERRE-JULIEN, M. I. C. <sup>1</sup>

---

### SOYONS COURAGEUX

Soyons courageux et restons fidèles, malgré les vexations et les défections de l'heure présente, dans la vie publique comme dans la vie privée. Soyons courageux et ne rougissons pas de notre foi, proclamons nos croyances, défendons notre religion et soutenons ses œuvres. Soyons courageux, et ne nous laissons ni effrayer par les efforts que demande le devoir, ni intimider par le respect humain, ni séduire par l'ambition de l'intérêt. Soyons courageux, et ne nous laissons pas tromper par les spécieuses maximes que la séduction met au service de la lâcheté: « Il faut être de son temps! il faut bien faire comme les autres! » Il faut être de son temps, dans ce qu'il a de bon, non dans ce qu'il a de mauvais; il faut faire comme les autres, quand les autres font bien, mais non quand ils font mal.

Cardinal LUÇON

<sup>1</sup> Jeannette TREMBLAY, de Saint-Fulgence, comté de Chicoutimi.



## CHINE

*Lettre de Sœur Marie-de-l'Espérance, Missionnaire de l'Immaculée-  
Conception, de Canton, Chine, à sa Supérieure Générale*

*Asile de la Sainte-Enfance,  
Canton, Chine, 12 septembre 1937*

BIEN CHÈRE MÈRE,

Les journaux ont dû vous apprendre la suite des événements qui ont culminé en une attaque successive des villes principales de la Chine. Shanghai surtout a été jusqu'à présent le plus grand théâtre des hostilités. Chaque jour amenait un progrès, une avance dans les tactiques japonaises. Le blocus, d'abord limité au nord, s'est rapidement étendu et nous entrevoyons le jour où nous serons dans le réseau.

Pour le moment, le port anglais de Hong Kong est notre sauvegarde, mais si les eaux sont un chemin naturel pour tous, l'air l'est aussi. Canton déjà a reçu plusieurs fois la visite d'aéroplanes de bombardement. Nous vivons dans une atmosphère de qui-vive et chaque jour nous remercions le Ciel de nous protéger si visiblement. Vous qui partagez tout ce qui remplit l'existence de vos filles, vous voudrez être au courant de nos faits et gestes en ces moments d'épreuve, nous le savons. Nous ne croyons mieux faire qu'en rappelant brièvement, jour par jour, comment nous avons vécu.

Le mardi 31 août, à cinq heures et quarante-cinq du matin, les cris stridents des sirènes, aux quatre coins de la ville, mettaient la population en émoi. Immédiatement, chaque Sœur chargée d'un département se rendait à son poste, les autres s'employaient à voir à la sûreté générale. Six Religieuses d'Égypte se trouvaient sous notre toit; elles venaient d'Italie et se rendaient à Hankow par voie de Canton, car la route ordinaire de Shanghai est fermée.

On s'occupa d'abord des bébés de la Crèche; les élèves et les orphelines se rendirent dans le bas de l'école, d'autres se groupèrent au jardin tandis que quelques-unes demeurèrent à la chapelle. Dans ces divers lieux, sauf chez les bébés inconscients du danger, régnait un silence impressionnant. On entendait dans l'air le bruit des détonations et l'on pouvait voir les machines, grosses comme des mouches, qui luttaient, à distance, les unes contre les autres. Des bombes, des mitrailleuses de défense, chaque coup était bien distinct et... terrible. Le combat dura à peu près un quart d'heure; les avions japonais étaient venus au nombre de six pour surprendre l'aérodrome de Canton. Fort heureusement, un seul avion se trouvait là pour les cas d'urgence. Ce fut le seul qui souffrit de l'attaque. D'autres avions chinois ne tardèrent pas à riposter et abattirent trois de leurs visiteurs; les

trois autres s'enfuirent prestement du champ de bataille. L'aérodrome est situé dans la direction de notre Crèche et Orphelinat Notre-Dame-de-la-Providence. C'est là que l'on ressentit davantage le choc, des vitres furent brisées et nos petites eurent tellement peur qu'une dizaine en devinrent malades. Sœur Supérieure<sup>1</sup> songea immédiatement à trouver un lieu plus sûr pour nos chères enfants de la montagne. Sœur Marie-Céline<sup>2</sup> fut envoyée à Shek Lung demander un abri pour une partie de notre famille. Le R. P. Marsigny, directeur de la Léproserie, accéda gracieusement à la



SŒUR JOSEPH-DE-LA-SAINTE-FAMILLE (JEANNETTE DE-LISLE, DE WORCESTER, MASS.), MISSIONNAIRE À CANTON, CHINE, OUVRANT LE CIEL À QUINZE PETITS ÉLUS.

demande et, après une nuit de préparatifs, nos enfants étaient mises en sûreté. C'était le samedi 4 septembre. Revenons en arrière de quelques jours.

### Jeudi 2 septembre

Un terrible typhon s'est abattu sur notre région durant la nuit, vers une heure. Un déchaînement épouvantable des éléments sema la frayeur partout. Les arbres du jardin se tordaient. Dans nos maisons, les fenêtres et portes étaient bien assujetties; à part quelques pots de fleurs brisés, nous n'avons pas eu de dégâts. A Hong Kong, on évalue à plusieurs centaines le nombre des victimes du désastre. Des navires, le *Conte Verde* et l'*Asama Maru*, sont allés échouer sur la côte et sont bien endommagés.

En voyant la nature ainsi en courroux, nous nous disions: « Bien sûr que le bon Dieu nous épargne, les Japonais ont peut-être été détournés d'une nouvelle incursion à Canton. » Il paraît que, de fait, cette même nuit, vingt avions japonais partaient de Formose pour attaquer notre ville; le typhon les obligea à rebrousser chemin et dix se seraient perdus dans la tourmente. Nous disons un bon *Deo gratias* pour le passage du fléau: de deux maux il faut choisir le moindre.

1. Sœur MARIE-DE-LOYOLA (Orphise Boulay, de Coaticook).

2. Gracia BLANCHETTE, de Drummondville.

### Vendredi 3 septembre

Ce matin, vers dix heures, l'appel des sirènes nous met encore en alerte, mais c'est de peu de durée: les avions chinois n'ont qu'à se montrer et les envahisseurs prennent aussitôt la fuite.

Ce soir, à huit heures, nouvelle alerte, plus forte cette fois. Tout notre monde se groupe dans le corridor du bas de l'école et l'on prie avec ferveur. Les portes et fenêtres sont fermées et il fait bien chaud. La lumière électrique a été enlevée après les trois signaux successifs d'alarme; aucune lueur n'est permise, pas même celle d'une chandelle. Des gardiens font la ronde et obligent les gens à faire obscurité complète. On fait de même à Shameen, chez les Européens. Pendant ce temps, les Sœurs de la Crèche et de l'Orphelinat et les Sœurs de Notre-Dame-de-la-Providence font des paquets en prévision du départ de nos petites par le train de demain matin. Nous sommes dans un état de grande incertitude; à chaque instant des bombes peuvent descendre sur nous, car nous ne pouvons nous rendre compte de ce qui se passe dans l'air; mais nous nous sommes confiées à Dieu et aux saints patrons de notre Maison. Ne venons-nous pas de porter processionnellement par tout le local et le jardin les statues de notre puissante Reine Immaculée et de notre bon protecteur saint Joseph? Que pourrions-nous redouter sous de telles égides?

Après plus d'une heure d'attente, les signaux « libre » sont donnés; la lumière revenue permet aux Sœurs de poursuivre leurs préparatifs pour demain; la nuit y passera sûrement.

### Samedi 4 septembre

Toute la nuit nous avons travaillé et les enfants, debout depuis plusieurs heures déjà, sont prêtes à sept heures à monter dans le camion qui les conduira à la gare. Sœur Saint-Jean-Baptiste<sup>1</sup> est partie du Couvent à six heures, avec une jeune Chinoise, pour prendre un train qui précédera le nôtre, afin d'aller prévenir nos Sœurs de Shek Lung au cas où le télégramme envoyé hier ne se serait pas rendu.

Dans le groupe quittant Pak Mai Hong sont: Sœur Supérieure, Sœur Marie-de-l'Espérance<sup>2</sup>, Sœur Marie-de-la-Miséricorde<sup>3</sup> et quinze petites de la Crèche avec une cuisinière et des aides chinoises comprenant deux aveugles. On y a joint du bagage pour les réfugiées. Le camion, amenant le groupe de la Maison Notre-Dame-de-la-Providence, arrivé quelques instants après nous, porte Sœur Marie-Céline, Sœur Saint-Expédit<sup>4</sup> et quarante-huit petites de trois à dix ans, presque autant de paquets, deux aides, plus une sourde et une aveugle. Nous descendons notre petit monde un à un, nos paquets deux à deux et le cortège se met en marche vers la plate-forme. Tout à coup, ne voilà-t-il pas qu'apparaît Sœur Saint-Jean-Baptiste qui était censée être en route!... A son grand désappointement, il n'y a pas eu de train...

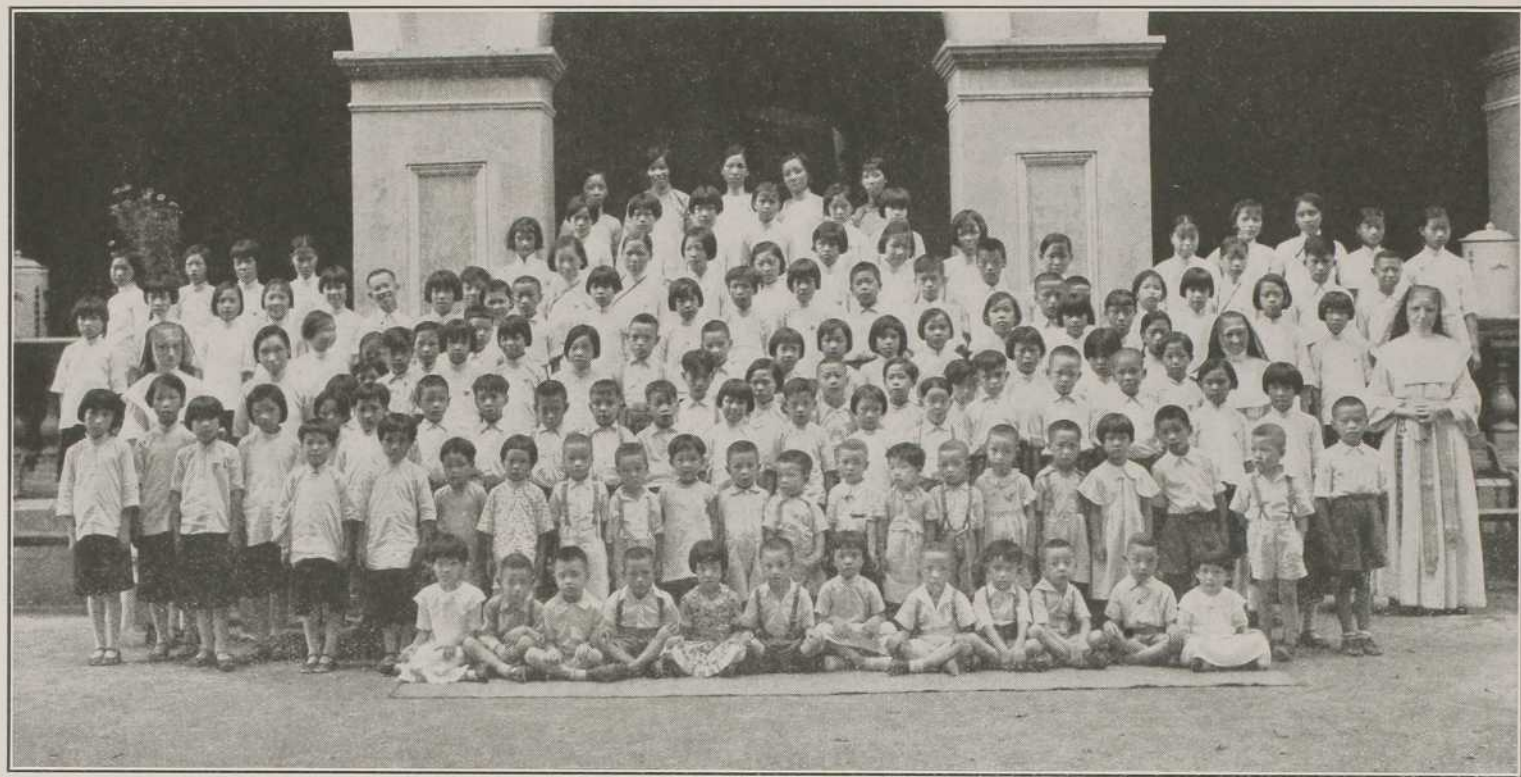
On nous assigne un wagon de troisième classe: le train va partir sous peu, il faut vite faire l'installation. Les enfants sont rangées quatre

1. Irène PELLAND, de West Glover, Vt.

2. Auréa VANNARD, de Montréal.

3. Berthe DUFRESNE, de Sainte-Hélène de Bagot.

4. Marie-Anne ROMPRÉ, de Sainte-Thècle.



LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DU SAINT-ESPRIT ET LEURS DIRECTRICES, LES SŒURS MISSIONNAIRES  
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

DE GAUCHE À DROITE: SŒUR MARIE-CÉLINA (GRACIA BLANCHETTE, DE DRUMMONDVILLE), SŒUR MARIE-DE-LOYOLA, SUP. (ORPHISE  
BOULAY, DE COATICOOK), SŒUR MARIE-IMMACULÉE (ALICE VANCHESTEIN, DE SAINT-MICHEL DE NAPIERVILLE).

et cinq par banquette, les colis entrent par les fenêtres pour sauver du temps. Enfin, les voilà placées, nos chères petites! Nous sommes tout en nage, la chaleur de la température s'étant encore accrue par l'empressement qu'il a fallu mettre à cette besogne. Nous comptons nos *chérubins* maintenant qu'elles sont assises; nous les avons comptées à la gare sur la plateforme d'en bas et sur celle d'en haut, elles y sont toutes, *Deo gratias!* Mais quel vacarme s'entend soudain? Des Chinois font irruption dans notre wagon rempli; ils ont un air effaré, gesticulent, parlent bien haut et tous ensemble, de sorte que nous prenons du temps à comprendre ce qu'ils désirent. Enfin, entreprenant et poursuivant la conversation avec un seul, nous finissons par saisir qu'ils veulent avoir notre wagon pour des soldats se rendant à leur poste. Ces soldats sont des repris de justice que l'on envoie au front. Quelle déconfiture!... Mais il faut penser vite, le train est, plus que tout à l'heure encore, sur le point de partir. Nous demandons dans quel compartiment nous devons nous rendre. On parle quelques secondes; pendant ce temps, un officier de la gare entre et s'engage à s'occuper de nous. Un ordre et c'est fait, nos fillettes descendront de leurs banquettes et tomberont dans le fourgon à bagages. Vite, les enfants, prenez le côté de la porte et vous, les paquets, le côté des fenêtres; et le transbordement se fait comme à l'électricité. Nous nous trouvons dans un wagon rempli aux trois quarts de marchandises de toutes sortes. Dans un bout sont des sacs de farine recouverts d'habits de feuilles de palmiers qui dégagent une agréable odeur de foin sec. Nous y juchons les plus raisonnables qui ne redoutent pas les hauteurs; les autres sont assises par terre sur des nattes que nous apportons et qui devront leur servir de sommier et de matelas durant leur vie d'insulaires à Shek Lung. Nous en plaçons aussi un bon nombre sur les colis disséminés un peu partout. Bon! c'est fini, cette fois, le train va partir. Allons donc! les calamités ne viennent jamais seules: on n'aura pas la paix si aisément. Trois hommes envahissent notre local, se rendent tout droit au bout du wagon, et délogent prestement notre nichée... Ces habits de palmes doivent être livrés à des marchands de Canton: on l'avait oublié... Le manège se fait assez rondement, les descentes sont toujours plus rapides que les montées... A la fin des fins, on entend *pouf! pouf!*... le train s'ébranle. Nous disons bonjour à notre chère Sœur Supérieure, qui nous fait quelques recommandations, puis, en route! Il fait une chaleur étouffante et nous sommes quatre-vingt-dix voyageurs dans le wagon déjà chargé de marchandises. Nous obtenons qu'on ouvre une demi-porte pour avoir un peu d'air et regardons autour de nous... Pour des missionnaires, l'installation est satisfaisante. Les enfants, qui ont été éveillées depuis deux et quatre heures ce matin par toute cette série d'aventures, se voyant casées, ne tardent pas à tomber de sommeil; les plus vaillantes dépouillent leur amour-propre, dorment, frappent leurs voisines de leur tête et ronflent... Après le petit somme, on se secoue et les plus petites sentent l'aiguillon de la faim. Sœur Marie-de-la-Miséricorde, en mère prévoyante, a apporté une boîte de biscuits chinois; la distribution en est faite sur-le-champ et a pour effet de sécher bien des larmes. A mi-chemin, nous sommes encore dérangées de nos *habitations* par le déchargement de sacs de sel et autres ballots. Enfin, après deux heures et demie de trajet, nous atteignons la gare de

Shek Lung. En filant sur le pont, nous apercevons, sur la berge, la grande barque de la léproserie; on a donc reçu notre dépêche.

Notre petit monde débarqué, nous groupons les paquets. Le R. P. Marigny a envoyé son homme de confiance au-devant de nous. A cause de l'incertitude des temps et des trains, il se demandait si nous avions pu partir de Canton. Sœur Marie-de-l'Espérance s'occupe de la bande des enfants, laissant Sœur Marie-de-la-Miséricorde et Sœur Saint-Jean-Baptiste à la gare pour voir aux bagages. Chère belle procession que celle de ces petites et de ces infirmes se rendant à la barque. Pour toutes nos fillettes, c'est la première expérience du genre. Les femmes prennent sur leur dos les plus petites et les plus faibles et conduisent par la main une ou deux enfants. Il en reste un bon nombre qui vont seules, en rang autant que possible pour se tenir bien ensemble et ne pas s'égarer. C'est une marche de dix minutes dans les conditions ordinaires mais aujourd'hui il en faut bien davantage; que d'hésitations, que d'aventures diverses! A tous les dix pas, quelques-unes prennent peur et commencent à pleurer. Il faut s'arrêter, consoler, faire passer l'endroit dangereux; d'autres perdent un petit soulier de leur unique paire, il faut retourner le chercher, le remettre au pied. Après une demi-heure, on atteint la berge et on se dispose à envahir la barque. C'est si bien fait que, lorsque les colis arrivent, il n'y a pas un pouce de place pour les déposer. Force est de laisser un gardien sur la grève et de louer une barque supplémentaire qui portera les bagages. Tout espace dans notre embarcation est pris par nos petites. Déjà, sur le parcours de la gare à la rivière, l'une des plus grandes, Marthe, âgée de neuf ans, s'est sentie prise de forts étourdissements, elle ne pouvait avancer d'un pas. Une de nos aides l'a portée tout le long du chemin. Maintenant, son mal continue, nous la couchons dans le fond de la barque et elle appuie sa tête sur les genoux d'une muette qui prend de l'enfant grand soin. Sans encombre, notre



FLEUR DE CHINE S'ÉPANOUISSANT À MINUIT ET S'ÉTIOLANT AVANT L'AUBE. CELLE-CI A PASSÉ SA COURTE EXISTENCE AU PIED DU SAINT SACREMENT DANS LA CHAPELLE DE L'ÉCOLE DU SAINT-ESPRIT À CANTON

voile (qui n'en a pas) glisse sous les coups bien appliqués des rameurs et atteint bientôt la léproserie.

L'eau est haute, nous allons donc atterrir en face de la maison de nos Sœurs. Leurs voiles blancs ont été aperçus de loin; elles nous attendent sur les degrés de pierre qui servent de débarcadère et leurs sourires de bienvenue nous font oublier l'amertume de la situation. Les enfants sont tout d'abord assises sur une longue natte dans un corridor du bas de la maison pour les faire reposer; puis on les conduit dans leur domaine, la salle des comédies, que nos Sœurs ont préparée de leur mieux. Sœur Saint-Raphaël<sup>1</sup> a tout prévu pour le bien-être et la sécurité de nos petites. Il est vrai que bien des choses manquent, car nos chères compagnes ont donné de leur pauvreté, mais l'affection fraternelle et la charité feront oublier les désagréments de l'indigence. On souffrira ensemble, ce sera moins pénible.

Sœur Marie-de-l'Espérance et Sœur Saint-Jean-Baptiste retournent ce soir à Canton, laissant Sœur Marie-de-la-Miséricorde s'établir sur l'île avec une famille de soixante-quinze.

Vous présumez, chère Mère, combien Sœur Supérieure se sent soulagée à la pensée qu'une partie du personnel est en sûreté, du moins pour le présent.

### Dimanche 5 septembre

Aujourd'hui nous jouissons d'un peu de calme. Parmi les nouvelles du dehors, celle qui nous touche indirectement est qu'un bateau anglais en service quotidien entre Canton et Hong Kong a été arrêté la nuit dernière à deux reprises. Il a dû retourner à Hong Kong. On avertit que le service des bateaux de nuit cesse. Swatow, sis entre Shanghai et Canton, a reçu cinq fois, durant la journée, la visite des avions bombardiers japonais.

### Lundi 6 septembre

Sœur Supérieure part avec notre dévouée Lucia pour Shek Lung, où elle verra à l'installation des classes pour nos petites; les maîtresses de classe les accompagnent. Elles apportent de la viande et du pain chinois; nos chères Sœurs de la Léproserie n'en ont pas eu de la semaine dernière, car le typhon a fait tant de ravages sur la voie ferrée entre Shek Lung et Hong Kong que toutes communications sont coupées.

### Mardi 7 septembre

Cet après-midi, Sœur Supérieure rentre de Shek Lung; elle dit que les enfants sont déjà chez elles. Celles qui étaient malades sont toutes mieux, sauf la petite Marthe qui est morte ce matin. Le médecin appelé de la ville de Shek Lung ne put rien pour la sauver. C'est évidemment la peur qui l'a frappée. Dans son délire, elle se jetait au cou de Sœur Saint-François-d'Assise<sup>2</sup>, qui la veillait, et lui disait: « Ma Sœur, placez-moi sous votre voile, je n'aurai pas peur! » Cette enfant suivait les cours réguliers d'étude et était très intelligente. Elle avait communié dimanche; sans doute que ses petites sœurs du paradis sont venues la chercher. Elle a été enterrée avec les pauvres lépreuses de Shek Lung.

1. Malvina BIRON, de Coteau-Landing

2. Clara HÉBERT, de Montréal.

### Jeudi 9 septembre

Le R. P. Châtelain nous amène un Père missionnaire de Swatow qui fait une courte visite. La région de Swatow est en grand danger actuellement, beaucoup plus que nous; déjà la ville et les environs ont été plusieurs fois visités par les bombardiers japonais. On demande échange de prières, car les besoins sont de même nature.

Les bateaux japonais s'infiltrèrent dans la rivière des Perles. Un bateau anglais, faisant le service entre Canton et Hong Kong, a été visité par les officiers japonais qui ont passé une heure et plus à examiner attentivement tous les papiers et documents. Le service de jour seulement est donc continué et, à l'avenir, nous dit-on, des pilotes spéciaux seront engagés pour la sûreté des passages difficiles.

### Dimanche 12 septembre

Ce matin, nous avons encore entendu l'alarme des sirènes, mais, commençant à nous habituer aux alertes, nous essayons de vivre notre vie ordinaire. L'évacuation se fait chaque jour par dizaine de mille chez les Cantonnais; les étrangers se mettent aussi en sûreté. Les classes sont vides. Le manque de ressources vient encore compliquer le problème de la situation actuelle.

Nous conservons notre pleine confiance dans la divine Providence, mais nous économisons le plus possible et surveillons de près la marmite; Sœur Saint-Joseph-du-Sacré-Cœur<sup>1</sup> s'y entend bien en fait de bonne cuisine économique. Les orphelines ont eu un beau geste l'autre jour. Les plus grandes, après s'être consultées, vinrent trouver Sœur Supérieure et lui demandèrent de ne leur donner que deux repas par jour. « Les Sœurs se privent pour nous, dirent-elles, nous ne pouvons rien vous donner, mais nous pouvons faire quelques sacrifices de table. Si nous mangeons à dix heures et encore à cinq heures, cela suffira, nous n'aurons pas faim, sûr, sûr! »

Une garde d'honneur perpétuelle se poursuit pour demander au Ciel paix et protection. Chaque nuit, une Sœur veille avec une orpheline; cela permet à tout notre personnel de dormir avec moins d'inquiétude. Toutes les Sœurs portent vaillamment la situation et toutes souhaitent l'arrivée de nouvelles recrues, car la besogne n'est pas diminuée; le partage des enfants a multiplié les questions de détail et il y a tant à faire toujours dans les différents emplois.

Que nous réserve l'avenir? Dieu seul le sait; on ne peut prévoir longtemps d'avance, car les événements déjouent bien des prévisions. Chère Mère, vos leçons de saint abandon et de joie missionnaire sont fidèlement mises en pratique par vos filles de Canton. Ces leçons renferment le secret d'une paix inaltérable au sein des vicissitudes du moment. Nous continuerons de vous tenir aussi souvent que possible au courant de notre existence actuelle. N'ayez aucune inquiétude à notre sujet, le passé est garant de l'avenir. Combien de fois déjà vous avez vu le péril menacer vos enfants et n'est-ce pas que, toujours, vous avez pu, une fois la tourmente apaisée, dire au bon Maître: « Merci! Vous me les avez toutes conservées, »

1. Marie-Louise CHEVRETTE, de Saint-Majorie de Grantham.

Chère bonne Mère, votre famille entière de Canton, à vos genoux, demande une bénédiction qui lui serve de cuirasse, de bouclier et de casque de salut. Sous la main qui nous bénit au nom de notre Immaculée Mère, nous nous redisons pour toujours,

Vos aimantes filles de Canton,

par Sœur MARIE-DE-L'ESPÉRANCE, M. I. C. <sup>1</sup>

\* \* \*

## MANCHOUKOU

*Extraits de lettres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Pamientcheng à leurs Sœurs de la Maison Mère*

*Pamientcheng, août 1937*

BIEN CHÈRES SŒURS,

Il y a deux mois, l'une de nos orphelines, Jongtze, âgée de quinze ans, s'en allait chez le bon Dieu. Depuis neuf jours, elle gardait le lit et semblait fortement attirée En Haut. A ses derniers moments, devenue inconsciente, elle répétait dans son délire, comme s'adressant à une compagne de l'Orphelinat morte il y a deux ans: « Que me veux-tu, Ingth'oen? Où veux-tu m'amener? » Le 27 juin, à l'heure où le soleil descendait derrière l'horizon, elle quittait doucement la terre pour la céleste Patrie, munie de tous les secours de notre sainte religion.



SŒUR SAINT-LAZARE (JULIETTE RAINVILLE, DE BEAUPORT, P. Q.) ET LA VIERGE TCHANG INITIANT LES ORPHELINES À L'ART CULINAIRE.

AVEC APPLICATION, CHACUNE PRÊTE SON CONCOURS À LA PRÉPARATION DU REPAS COMMUN, LES PLUS PETITES S'OCCUPANT À ENTRETENIR LE FEU, EN INTRO-DUISANT LE *CHOUKAI* SOUS LES GRANDES MARMITES.

1. Auréa VANNARD, de Montréal.



SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION DE PAMIENCHENG, MAN-CHOUKOUO, ET QUELQUES-UNES DE LEURS AIDES.

DE GAUCHE À DROITE: SŒUR GABRIEL-DE-MARIE (GABRIELLE FILION, DE LACHUTE, P. Q.), TCHANG THERESA, RELIGIEUSE INDIGÈNE NOTRE-DAME-DU-SAINT-ROSAIRE, SŒUR SAINT-LAZARE (JULIETTE RAINVILLE, DE BEAUPORT, P. Q.), TCHANG AGNÈS, AUTRE RELIGIEUSE INDIGÈNE, SŒUR SAINT-JEAN-D'ÉPHÈSE (LAURETTE MORAN, DE SAINT-BONIFACE, MANITOBA).

EN ARRIÈRE: MME LIOU, AIDE-INFIRMIÈRE, SŒUR SAINT-PAUL-DE-LA-CROIX (MARIE-ANNE CYR, DE SAINT-MICHEL-DE-SQUATTECK, P. Q.), SŒUR BLANDINE-DE-JÉSUS (BLANDINE SIMARD, DE ROBERVAL, P. Q.) ET Mlle SOUEN, PROFESSEUR DE CHINOIS.



A L'ORPHELINAT DE PAMIENCHENG, ON EXERCE LE CHANT POUR LA GRAND-MESSE DU DIMANCHE, SOUS LA DIRECTION DE SŒUR SAINT-LAZARE (JULIETTE RAINVILLE, DE BEAUPORT, P. Q.), SŒUR BLANDINE-DE-JÉSUS (BLANDINE SIMARD, DE ROBERVAL, P. Q.) ACCOMPAGNE À L'HARMONIUM.

LES BENJAMINES, SOUS LA MAÎTRISE D'UNE «DOYENNE», IMITENT LES GRANDES...

Le lendemain, ses compagnes de l'Orphelinat chantèrent son service, puis ses restes furent transportés au pied de la grande croix blanche qui domine le cimetière des chères protégées que l'Ange de la Mort nous a ravies.

Conduite à la Mission catholique à l'âge de dix ans, après la mort de sa mère en 1932, Jongtze était, à son arrivée, comme une petite sauvagesse, ne parlant à personne et s'enfuyant dès qu'on l'approchait. Le Baptême, qu'elle reçut au mois de mai de la même année, opéra en elle une transformation qui fut remarquée par tout son entourage. Selon le désir des élèves de l'École apostolique de Rimouski, qui l'avaient adoptée, on lui donna les noms de Marie-Délia-Yvonne. Puisse-t-elle maintenant intercéder auprès de Dieu pour ses bienfaitrices et leur accorder des grâces précieuses!

Le départ de Jongtze a laissé un vide à l'Orphelinat et dans le cœur de ses mères adoptives; ces humbles enfants que le bon Dieu nous confie nous sont chères, car c'est pour elles qu'il nous a appelées de l'autre bout du monde. Nous voudrions tant en faire des chrétiennes convaincues qui, par l'ardeur de leur foi, compenseront pour la froideur de cette masse d'incroyants qui nous entourent.

Le ramage des petites met de la gaieté un peu partout. Tout en jouant ou en s'occupant utilement, elles chantent ou récitent des prières. L'autre jour, nous entendions sous nos fenêtres les bambines de trois et quatre ans réciter à leur façon, de leur voix enfantine qu'elles essayaient de faire grave, l'acte de consécration au Sacré-Cœur: « Seigneur Jésus, moi, grand pécheur... » L'Ami des cœurs purs a dû leur sourire...

Elles aiment passionnément le chant et la musique. Les beaux soirs de dimanche, nous transportons dehors notre petit harmonium pour la récréation; aussitôt, toutes de se grouper autour bien sagement. Nous leur faisons chanter tout leur répertoire, sans omettre leur hymne national, et c'est aussi un bonheur pour nous de leur montrer quelques refrains de notre toujours cher lointain Canada.

Aux jours de fête, les concours de gymnastique et les courses constituent les amusements les plus goûtés des enfants mandchoux; ils courent en sautant à la corde, en portant une balle sur une planchette, en ramassant des fèves, etc.; des prix sont adjugés aux plus habiles.

A l'occasion du 24 juin, nous avons fait faire la procession de la Saint-Jean-Baptiste à toutes nos orphelines. Elles étaient vêtues de robes canadiennes et décorées du ruban tricolore. Mais c'était le petit saint Jean qui offrait le plus de charme. En guise de peau de brebis, il avait une toison d'ouate blanche et portait une perruque de cheveux bouclés. Un agneau blanc, venu l'an dernier dans les caisses du Canada, complétait le tableau légendaire du *petit* grand saint, notre cher patron. Consciente de l'honneur que nous lui faisons, la fillette de quatre ans remplissait son rôle avec une aisance et un sérieux peu communs à cet âge.

Nous venons d'étréner le dispensaire neuf; plusieurs patients n'ont de leur vie contemplé si belle maison... Les salles abondamment éclairées, les murs d'une blancheur immaculée sont choses toutes nouvelles pour eux. Les armoires vitrées, qui laissent voir les bouteilles de remèdes parfaitement alignées et les instruments de chirurgie tout brillants, les robinets à eau chaude et à eau froide, l'évier où elles disparaissent par enchantement,



LES HEUREUSES PROTÉGÉES DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION DE PAMIENCHENG, MANCHOUKOUO, ENTOURANT LEUR DÉVOUÉ PASTEUR, LE R. P. BARBEAU, M. E.

À GAUCHE: SŒUR SAINT-LAZARE (JULIETTE RAINVILLE, DE BEAUPORT, P. Q.); AU CENTRE: LA VIERGE TCHANG AGNÈS, PROFESSE INDIGÈNE DE LA CONGRÉGATION NOTRE-DAME-DU-SAINTE-ROSAIRE; À DROITE: SŒUR BLANDINE-DE-JÉSUS (BLANDINE SIMARD, DE ROBERVAL, P. Q.).



AU DISPENSAIRE DE PAMIENCHENG, MANCHOUKOUO. APRÈS LE DÉPART DES PATIENTS, SŒUR SAINT-JEAN-D'ÉPHÈSE (LAURETTE MORAN, DE SAINT-BONIFACE, MANITOBA) ET MME LIOU, SON AIDE-INFIRMIÈRE, PRÉPARENT LES REMÈDES.

AU COURS DE L'ANNÉE 1936, 48,557 TRAITEMENTS ONT ÉTÉ DONNÉS À CE DISPENSAIRE OÙ 22,407 PATIENTS ONT ÉTÉ ACCUEILLIS.

autant de sujets d'étonnement et d'admiration. Quelques images représentant des scènes bibliques, suspendues aux murs, rendent le séjour encore plus attrayant. Vraiment, ce nouveau local fait honneur à l'initiative du R. P. Gilbert, qui en a donné les plans et fait exécuter les travaux. Le dispensaire comprend trois pièces: la salle d'attente, la salle des consultations et celle des injections et petites opérations chirurgicales. Le parquet de ces deux dernières est recouvert de nattes; en conséquence, nous avons adopté la méthode japonaise: avant d'entrer, les patients sont invités à échanger leurs chaussures contre des souliers légers que nous avons fait confectionner à cette fin.

Nous vous envoyons la photographie d'une femme qui nous arrivait un matin à dos d'âne. Tuberculeuse et incapable de marcher, elle se traîne



SŒUR SAINT-JEAN-D'ÉPHÈSE (LAURETTE MORAN, DE SAINT-BONIFACE, MANITOBA) ACCUEILLANT AU DISPENSAIRE UNE PAUVRE TUBERCULEUSE QUI, NE POUVANT SE SERVIR DE SES PIEDS, EST VENUE A DOS D'ÂNE D'UNE DISTANCE DE QUINZE LIS

sur les genoux dans sa maisonnette pour voir à l'entretien de sa belle-mère et de son beau-père. Ce dernier accompagnait sa bru et voulait savoir si nous pouvions la guérir dans une semaine et si la guérison serait *garantie*. « Sinon, je la ramène, dit l'homme, et la maladie suivra son cours. » Chez ces païens pétris d'égoïsme, l'intérêt l'emporte sur la pitié.

Tel aussi ce père dénaturé qui était en train d'étouffer son enfant parce qu'il était malade; aux cris de l'innocente victime, un chrétien accourut et réclama le pauvre petit qui nous fut apporté. Le R. P. Caouette le baptisa et quelques heures après, il expirait.

En vous quittant, bien chères Sœurs, nous nous dirigeons vers d'autres régions canadiennes d'où un volumineux courrier nous est arrivé. Si les lettres du pays natal sont accueillies avec vive joie, c'est aussi un bonheur pour nous de redire aux chers nôtres la tendre affection et la reconnaissance que nous leur gardons fidèlement.

Compte rendu du dispensaire de Pamientcheng de juin à août 1937 inclusivement:

Baptêmes.....	22	Patients.....	5,323
Traitements.....	7,141	Pansements.....	1,250
Visites à domicile..	55	Dents extraites....	49
		Injections.....	199
		Vaccins.....	11

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Tungleao*

**Mercredi 3 février 1937**

De bonne heure, ce matin, notre Sœur infirmière est demandée auprès d'une dame Li, âgée de soixante-treize ans. Avant de prendre la potion de médicaments qui lui est présentée, la malade demande avec anxiété: « Est-ce que je vais mourir bientôt? — Dieu seul le sait, dit notre Sœur avez-vous peur de mourir? — Nullement! — Et votre âme, où ira-t-elle? — Dans un cheval ou dans un bœuf. » Une bonne leçon de catéchisme est donnée à la patiente qui écoute attentivement et accepte aussi la médaille miraculeuse qui lui est offerte.

**Lundi 8 février**

A l'occasion du jour de l'an chinois, le R. P. Laberge nous donne congé du dispensaire pour une semaine; cependant nous avons la liberté d'accepter ou de refuser les visites à domicile. Aujourd'hui, un papa vient prier le *docteur* d'aller voir son petit garçon. La perspective d'un baptême à faire nous fait répondre à l'invitation avec empressement. Quel sentiment de pitié glace nos membres quand nous pénétrons dans le sombre taudis. Trois enfants, l'aîné, âgé de huit ans, le cadet, de huit mois, et le petit malade, de quatre ans, sont sur le *kang*, grelottant de froid. La mère, engagée comme nourrice chez des gens à l'aise, ne vient au foyer qu'une fois la semaine, tandis que le père, marchand ambulant, passe ses journées à la ville et revient à la maison le soir pour préparer le souper, et quel maigre souper!... Dame misère est reine dans ce foyer et, cependant, les petiots sont souriants et sages...

Après avoir traité le petit malade, nous versons l'eau sainte sur le front d'un bébé de huit mois qu'une mère est heureuse de venir nous porter. Ainsi, nous avons la consolation de soulager une souffrance physique et celle d'assurer le bonheur éternel à un enfant moribond.

**Mardi 9 février**

Une mendicante vient nous demander si nous aurions la bonté de nous rendre à sa maison pour voir sa fillette qu'un camion a frappée. « Depuis l'accident, nous dit-elle, j'ai prié tous les médecins de la ville de vouloir bien traiter mon enfant, mais comme je n'ai pas d'argent à leur offrir, tous ont refusé. Le dernier auquel je me suis adressée m'a conseillé de venir à la Mission catholique, m'assurant que ma petite malade serait bien soignée; c'est pourquoi je viens vous chercher. — Je vous suis à l'instant », répond notre Sœur. La pauvre femme est tout étonnée et en même temps bien contente de voir que le *docteur* étranger se dérange pour une pauvre et elle ne peut s'empêcher de louer sa générosité. L'occasion est des plus favorables pour parler du bon Dieu et de sa grande charité; l'infirmière en profite et a la joie de voir son interlocutrice décidée à venir résider à la Mission.

**Mercredi 17 février**

Pour cause de maladie, un enfant de quelques jours est jeté à la voirie. Un homme passant par ce chemin voit le petit être et en avertit un chré-

tien qui le conduit à la Mission. La Sœur infirmière, en le recevant, constate qu'un bout de bambou s'est introduit dans le crâne de la victime que le sang inonde. Sans tarder, l'eau sainte est versée sur le front de ce petit malheureux qui bientôt s'envole vers la patrie. Son bonheur ne serait-il pas le fruit d'une prière ou d'un sacrifice d'une âme inconnue qui veut aider les missionnaires ?...

### **Samedi 20 février**

Nous avons reçu dernièrement, au Refuge des vieilles, une femme de cinquante-sept ans qui demeurait à cinquante lis d'ici. Elle souffre d'une maladie dont voici l'origine: il y a sept mois, pour une bagatelle, elle se mit en colère contre son mari, après quoi, étant toute en transpiration, elle absorba une forte quantité d'eau. Au bout de quelques jours, elle se mit à enfler et, son mal s'aggravant toujours, elle est devenue d'une grosseur extraordinaire; c'est un cas d'hydropisie comme nous n'en avons jamais vu. Nous avons ponctionné la patiente et lui avons enlevé douze pintes de liquide et le traitement n'est pas fini. Cette malheureuse a le bonheur de suivre chaque jour un cours de doctrine. Heureuse faute, donc, et reconnaissance à notre Dieu qui sait tirer le bien du mal! Sans cet accident, cette femme n'aurait probablement jamais connu notre sainte religion.

### **Vendredi 12 mars**

Comme couronnement d'une journée très mouvementée, nous partons pour une visite à sept lis de la Mission. C'est la sixième aujourd'hui. Avec la centaine de malades traités au dispensaire, les injections données et les autres travaux inhérents à la vie de missionnaire, nous pouvons offrir au divin Maître un jour bien rempli. Puisse-t-il bénir nos humbles labeurs et les rendre fructueux!

### **Lundi 29 mars**

Une enfant de onze ans, souffrant de tuberculose, nous est envoyée. Nous n'avons aucun espoir de guérir son pauvre corps, mais c'est son âme que nous voulons atteindre. Aussi proposons-nous à notre patiente de rester à la Mission avec sa mère. Les parents ayant déjà entendu parler de religion, il nous est facile d'aborder cette question. Chaque jour, des soins attentifs lui seront prodigués pendant que les enseignements de la doctrine catholique la prépareront à entrer dans le sein de la sainte Église.

La charité joue un grand rôle dans la conversion des païens; cependant, le manque de ressources pécuniaires empêche souvent les missionnaires de réaliser leurs grands désirs d'apostolat. Ah! si tous ceux qui sont favorisés de la fortune aidaient à soulager tant de malheureux!

### **Lundi 5 avril**

Aucune joie n'est comparable à celle que semble goûter ce soir Sœur Marie-Médiatrice<sup>1</sup>, en nous faisant le récit des événements qui ont rempli sa journée. Dans ses courses à travers la ville, elle a eu le bonheur de baptiser quatre bébés moribonds, lesquels, après avoir absorbé quantité de remèdes chinois, ont été abandonnés des charlatans qui les soignaient et

1. Marie-Aline MALOUIN, de Québec.

présentés enfin au *docteur* de la Mission. Ces chers petits ne demandaient plus qu'à être purifiés dans l'onde baptismale; cette grâce insigne leur fut accordée, après quoi ils s'envolèrent là-haut pour chanter les louanges de l'Éternel. Qu'elle est belle notre vocation et combien délicieuses sont les consolations qu'elle procure!...

### Mercredi 7 avril

La température clémente de ces jours-ci nous permet de commencer à vacciner les enfants. Bon nombre se présentent, ce qui nous donne l'occasion de cueillir quelques épis mûrs pour le paradis.



À LA PORTE DE LA RÉSIDENCE DU R. P. CURÉ DE TUNG LEAO, MANCHOU-KOUO, ON VOIT ICI LES VIEILLARDS DE L'HOSPICE AVEC SŒUR SAINT-BERNARDIN-DE-SIENNE, MISSIONNAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION (ANTOINETTE FOISY, DE WATERLOO, P. Q.) ET UNE AIDE CHINOISE.

### Lundi 19 avril

Samedi dernier, nous allions visiter M. Tch'ang, malade depuis quelques jours et souffrant de violents maux de tête. Aux médicaments administrés, nous joignons quelques explications sur la doctrine catholique.

Ce matin, notre patient paraît très content et nous raconte le rêve qu'il a fait la nuit dernière. « J'ai vu, dit-il, une belle dame vêtue de blanc, ses yeux étaient beaux, son visage resplendissant et elle portait un aimable enfant dans ses bras. Elle me dit: « Ne va plus avec le démon; viens avec moi et tu seras heureux. Je la suivis dans un lieu tout éblouissant de clarté; beaucoup de gens étaient là, joyeux et paisibles; ils semblaient remplis d'un immense bonheur. Après avoir contemplé ce merveilleux séjour, je m'éveillai et, malheureusement, j'étais encore sur le *kang*. »

De ce récit, nous concluons que c'est la Sainte Vierge qui s'est montrée à M. Tch'ang durant son sommeil et nous profitons de l'occasion pour exhorter notre malade à embrasser le christianisme. « Oh! nous dit-il, c'est sûr que je me fais chrétien et, si tu le veux, baptise-moi immédiatement. » Son cas n'offrant aucun danger imminent, nous remettons à notre homme une médaille miraculeuse, afin que la Sainte Vierge continue de veiller sur lui,

pendant qu'il s'instruira davantage de notre sainte religion et se préparera à recevoir le sacrement régénérateur.

### Mercredi 5 mai

Le dispensaire de Siao kai ki, où nous nous rendons trois fois par semaine, fournit sa bonne part de travail mais aussi de consolations. Beaucoup de bébés que les mamans ne nous amèneraient pas à Tungleao, à cause de la distance, viennent à ce poste et un grand nombre y sont ondoyés. Parfois aussi il nous est donné de faire des visites à domicile. Cet après-midi nous nous disposions à prendre le chemin du retour lorsqu'un homme, vêtu de haillons, vint nous demander d'aller voir sa femme, bien malade de dysenterie. Acquiesçant aussitôt à son désir, nous nous rendons à ce foyer où règne une misère impossible à décrire. La mère, couchée sur le *kang*, n'est recouverte que de quelques guenilles. Deux petits enfants sont là, affaiblis par l'insuffisance du foyer. Nous donnons à la malade quelques remèdes pour la soulager et prolonger un peu ses jours, et comme nous ne pouvons, malgré notre désir, rester plus longtemps auprès de ces malheureux pour les consoler dans leur affliction, nous promettons d'envoyer le catéchiste qui leur enseignera la doctrine catholique, source des véritables consolations.

### Lundi 31 mai

Compte rendu des dispensaires de Tungleao, de janvier à mai 1937 inclusivement (les dispensaires ont été fermés durant seize jours au cours du mois de février):

Baptêmes.....	146	Patients.....	11,856	Traitements....	22,595
Dents extraites.....	66	Visites à domicile	378	Vaccins.....	331

\* \* \*

### *Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Taonan*

VENEZ VITE!

### Mardi 9 mars 1937

Nous sommes occupées à traiter les nombreux patients du dispensaire, quand un jeune homme vient nous presser de nous rendre au chevet d'une femme malade. « Venez vite, dit-il, elle est mourante. » Nous partons immédiatement et arrivons à destination au moment où les parents et amis sortent de la maison en s'essuyant les yeux et secouant la tête. « Inutile d'aller plus loin, nous disent-ils, elle est morte. » Nous insistons pour nous rendre quand même auprès d'elle, mais on s'obstine à ne pas nous livrer passage. Notre aide parvient cependant à entrer dans la demeure et, remarquant une personne de sa connaissance parmi la nombreuse assistance, elle échange avec elle quelques paroles amicales, puis enfin demande s'il n'y aurait pas avantage à laisser venir l'Infirmière. Sur ce, on vient nous prier d'entrer. A peine sommes-nous arrivées près de la soi-disant morte que celle-ci ouvre les yeux, au grand ébahissement des personnes présentes. Elle répond même avec intelligence aux paroles que nous lui adressons et accepte la médaille miraculeuse qui lui est offerte. Elle avoue ensuite qu'elle a déjà

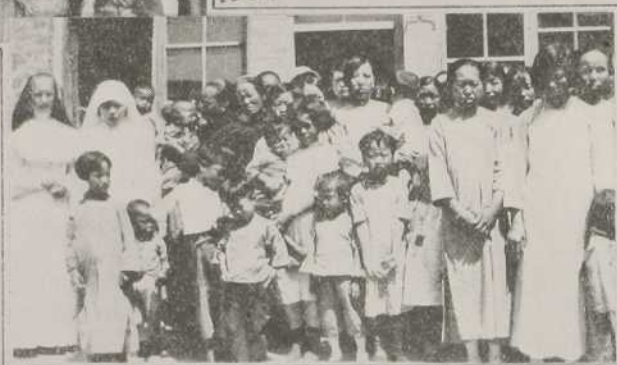
# LES OEUVRES À TAONAN - MANCHOUKOUO

SS. MISSIONNAIRES DE L'IMMACULEE-CONCEPTION



S. Ste. Rosalie  
(Mme. Chanette des T. Rivières)  
et son aide  
au dispensaire,  
Mademoiselle Li

Groupe  
de patients  
à l'heure du  
dispensaire.



S. St. Eugène  
(Diana Chainé  
d'Orlhabaska)  
et quelques vieilles  
du refuge

S. Thérèse d'Avila  
(Thérèse Sauvé de  
St. Scholaslique)  
et les finissantes  
de l'école.



1937

pensé à se faire catholique lorsqu'elle était jeune, mais que depuis elle n'y a plus songé. Sur son désir d'être maintenant faite enfant de Dieu, nous versons sur son front l'eau régénératrice. A peine avons-nous fini de prononcer les paroles sacramentelles: « Marguerite, je te baptise, etc. », que la malade retombe dans son état comateux. Nous avons ici une nouvelle preuve des desseins miséricordieux du bon Dieu sur les âmes; celle-ci, comme disent nos chrétiennes chinoises, avait une place de préparée au Ciel!

#### EN CHARRETTE ATTELÉE D'UN ÂNE...

##### Jeudi 18 mars

Un cultivateur vient d'une distance de plusieurs lis inviter notre Sœur Infirmière à aller visiter son garçonnet qui est bien malade. Sa charrette attelée d'un âne et de deux mulets est à la porte de la cour. La température est belle, le soleil promet d'être radieux, c'est donc un jour choisi pour une tournée dans la brousse. Nous nous installons à l'orientale et nous partons. La charrette est munie de deux roues fixées sur un essieu; c'est ce dernier qui tourne et non les roues, ainsi pas n'est besoin de dire que ce véhicule est un excellent moyen de faciliter la digestion.

Après une heure de cahotements, nous arrivons en face d'une maison en terre battue. Sur le *kang* est étendu un petit malheureux couvert de plaies tuberculeuses, dont il souffre depuis quatre ans. Tout en lui préparant remèdes et potions, nous lui demandons s'il croit au bon Dieu et s'il serait content d'être fait son enfant. Sa réponse est affirmative, car sa grande sœur qui est catéchumène l'a déjà instruit des principales vérités de notre sainte religion. Après lui avoir fait répéter un acte de foi, l'Oraison dominicale et la Salutation angélique, nous versons sur son front l'eau du Baptême en lui donnant le nom de Joseph-Camille.

#### PETITS PERSONNAGES

##### Mercredi 7 avril

Il est bien intéressant ce garçon de douze ans que sa mère, bonne paysanne d'une cinquantaine d'années, apporte sur son dos au dispensaire. Couvert de plaies tuberculeuses, l'adolescent est maigre à faire peur. Il examine la Sœur infirmière et dans ses grands yeux scrutateurs se lisent l'anxiété et l'espérance. « *Docteur*, est-ce que je puis guérir? fait-il d'une voix touchante. — Il faut venir tous les jours vous faire soigner, répondons-nous, puis mettre toute votre confiance dans le bon Dieu. Lui seul est le dispensateur de la santé et de la vie. » A ces mots, la mère et l'enfant sont tout yeux et tout oreilles pour saisir la portée de notre réponse. Nous remettons une médaille miraculeuse au jeune malade qui l'accepte avec joie et promet d'invoquer avec confiance la belle Dame qu'elle représente.

Un autre personnage non moins intéressant, c'est le fils unique du mandarin de cette ville, qui vient aujourd'hui se faire traiter. L'enfant, menacé de la tuberculose des os depuis plusieurs années, est intelligent et fier comme ceux de sa condition. Il porte la tête haute, sans toutefois se montrer dédaigneux. Il examine avec un air de sympathie les nombreux souffreteux qui se coudoient dans la salle de traitements, mais ne dit mot à personne;

c'est qu'il épie le moment où la Sœur, occupée à faire un pansement, lèvera les yeux. Alors, avec un bon sourire, il fait sa révérence. Après l'avoir ausculté, nous lui offrons un remède qui sourit ordinairement aux malades: des injections, mais lui n'en veut pas. « Je ne veux pas me faire piquer », affirme-t-il, mais bientôt, se ravisant, il subit courageusement l'épreuve, puis se retire après avoir exprimé sa reconnaissance par une profonde révérence.

#### ELLE L'A ÉCHAPPÉ BELLE!...

#### Samedi 8 mai

Son père la tenait déjà par les deux pieds et voulait l'assommer quand l'Infirmière arriva... La petite victime n'avait que quelques heures d'existence quand sa mère expira; alors, en bon païen, le père tient l'enfant responsable de la perte de sa femme et veut décharger sur le bébé la grosse peine qui l'étouffe. Aidée de sa compagne, notre Sœur réussit à soustraire l'enfant aux mains du malheureux mari et allégrement elles reviennent avec leur précieux fardeau. Ce soir même, la petite est portée à l'église et baptisée sous le nom de Madeleine. En attendant que nous puissions lui trouver une nourrice, elle partagera le nid de Julianne, autre orpheline de trois mois qui, elle aussi, en pareille circonstance, fut recueillie par l'Infirmière alors qu'elle faillit se faire écraser par son père.

#### UN MOT DU PENSIONNAT

Notre Pensionnat voit chaque année ses classes se remplir à tel point qu'il nous serait impossible d'accepter un plus grand nombre d'élèves. Une fillette de neuf ans ne dut son admission qu'à ses instances ingénues. A son arrivée, on lui dit que malheureusement aucune place n'était libre, mais la petite ne se tint pas pour battue. Elle avait connu nos Sœurs au dispensaire de l'Est et, pleine de confiance que nous l'aiderions à obtenir son entrée, elle se présenta au Couvent. « Ma Sœur, dit-elle, je vous prie de bien vouloir traiter cette affaire, car je veux me faire catholique et être baptisée. » Trouvant cette enfant bien intelligente, nous demandâmes l'avis du Père Curé qui vint lui-même et acquiesça à son désir.

L'une des pensionnaires, baptisée à Noël dernier, nous a parlé de ses espérances de conversion pour son père et sa mère. « Ils désirent, nous dit-elle, se faire instruire de la religion chrétienne. Au jour de l'an dernier, aucune de nos anciennes superstitions n'a été mise en usage, parce que maman savait que cela me chagrinerait. Elle s'est même montrée anxieuse de savoir ce qui me ferait le plus plaisir. » C'est ainsi que nos élèves, par leur influence, peuvent faire beaucoup de bien dans leurs familles.

Le 12 juin, les pensionnaires exécutaient une jolie séance en l'honneur du R. P. Bonin dont c'était la fête patronale le lendemain. Le programme débutait par un chant de fête suivi d'une pièce: *En route vers le Martyre*, puis d'une seconde saynète: *l'Enfant perdu et retrouvé*. Dans un entr'acte, deux fillettes exécutèrent la chansonnette *Jean qui rit et Jean qui pleure*, traduite en chinois. Le révérend Père encouragea les chères élèves par de bonnes paroles de félicitation et de remerciement.



Les élèves de l'école de Taonan, Mbanhoukouo, partant pour les vacances. Sr Thérèse d'Avila (Thérèse Sauvé de Ste. Scholastique) assistant à leur départ.

Pendant les vacances quelques pensionnaires se récréent au jardin avec leur gardienne, Sr St. Pierre de la Croix, (Sidonia Roussel de Montréal)

Les examens de fin d'année scolaire commençaient le 8 juillet. Tout le monde mit son cœur à l'étude, avec l'ambition d'arriver à la première place. Chaque soir, trois *Ave Maria* étaient récités en commun pour demander l'assistance de la très Sainte Vierge. Quelques-unes même avaient mis des médailles miraculeuses dans leurs livres. Le 18, c'étaient les vacances! Toutes partaient pour aller passer deux semaines dans leurs familles, moins cinq dont les parents sont trop éloignés. La joie qui remplissait les cœurs rayonnait sur les figures. Les petites obligées de rester au Pensionnat se sont montrées bien généreuses. Nous avons fait tout notre possible pour les égayer pendant l'absence de leurs compagnes. Entre autres plaisirs, Sœur Thérèse d'Avila<sup>1</sup> leur a procuré celui de les photographier. Vous les verrez — avec Sœur Saint-Pierre-de-la-Croix<sup>2</sup>, arrosant les fleurs du parterre. Cette dernière sut aussi les amuser en leur racontant des histoires. L'explication du catéchisme en images leur fut de plus un agréable passe-temps.

Les premiers jours d'août nous ramenaient notre gent écolière bien disposée à reprendre avec ardeur la tâche de l'étude.

Compte rendu du dispensaire de Taonan, de janvier à juillet 1937 inclusivement:

	Baptêmes . . . . .	256	
Patients . . . . .	19,866	Traitements . . . . .	26,098
		Pansements . . . . .	5,377
Dents extraites . . . . .	98	Visites à domicile . . . . .	781
		Vaccins . . . . .	254

1. Thérèse SAUVÉ, de Sainte-Scholastique.  
 2. Sidonia ROUSSEL, de Montréal.

Compte rendu du dispensaire de Tong T'ang de janvier à juillet 1937 inclusivement:

	Baptêmes. . . . .	64			
Patients. . . . .	6,439	Traitements. . . . .	10,876	Pansements. . . . .	4,121
Dents extraites. . . . .	44	Visites à domicile. . . . .	93	Vaccins. . . . .	88

\* \* \*

## VANCOUVER

### *Quelques incidents de la vie d'apostolat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, à l'Hôpital Oriental Saint-Joseph de Vancouver*

La chère Mission de Vancouver où le bon Dieu nous a placées représente pour nous la Chine et le Japon en miniature, car c'est pour les malades de ces deux nations qu'a été fondé l'Hôpital Saint-Joseph. Aussi, rien d'étonnant que le sujet de notre causerie vous conduise tantôt auprès d'un petit Nippon, pour vous ramener ensuite vers un habitant du céleste Empire. L'un et l'autre sauront vous intéresser, nous en sommes sûres, car dans tous deux vous verrez une âme, image de notre commun Père du Ciel.

Le 2 janvier dernier, notre bon Berchmans, dont nous vous avons déjà parlé, patient du Refuge depuis sept ans, était frappé d'apoplexie. L'Extrême-Onction lui fut administrée et son âme s'envola vers l'éternité avec la dernière absolution que lui donnait le prêtre.

A l'Hôpital, les places ne restent pas libres longtemps; le surlendemain de ce départ pour l'au-delà, nous arrivait un Chinois de quarante-cinq ans, qui, après avoir perdu toute sa fortune au jeu, y avait aussi perdu la tête. Son état faisait tellement pitié que nous l'accueillîmes avec empressement, avec l'espoir de gagner son âme à Dieu. Dans la solitude de sa chambre privée, il continua à tenir grande conversation et à parler d'affaires comme s'il se fût trouvé entouré d'une foule d'interlocuteurs. Chose étrange, cet insensé chez qui rien ne pouvait éveiller une lueur d'intelligence devint paisible et souriant lorsque nous lui parlâmes de Notre-Seigneur et de la Sainte Vierge. Profitant de ce bon moment, nous l'exhortâmes à regretter ses péchés et à désirer le Baptême qu'il accepta avec joie.

Notre vieux Barthélemi nous a causé une alerte au cours de janvier: trois sérieuses hémorragies, causées par des ulcères d'estomac, nous firent croire que nous allions le perdre, mais quand vint le soir, le cher malade réclama son souper avec une énergie qui montrait son désir de vivre encore longtemps.

Le petit Tony, enfant reçu l'an dernier à l'article de la mort, nous a quittées pour aller vers la Patrie, laissant à l'Hôpital un grand vide, car son joyeux gazouillis et ses chants enfantins réjouissaient les patients. Un garçonnet de huit ans est venu le remplacer. Le pauvre ne fait que sangloter et dit d'une voix plaintive: « *I go home* », mais, pauvre petit malheureux, il n'a plus de chez soi. Sa mère est morte et son père, qui demeure à la campagne, le laissait chez des amis qui voulaient s'en charger. Man-

quant des soins dus à son âge, il est resté de la taille d'un enfant de quatre ans et fait vraiment pitié.

Des voleurs de paradis passent souvent par l'Hôpital. Un Japonais de vingt-deux ans, en deux jours de séjour ici, gagna son bonheur pour l'éternité. Il nous arrivait, un matin, bien malade. Le voyant en danger, nous l'avons sans retard instruit des principales vérités de notre sainte religion et il fut baptisé sous les noms de Joseph-Charles-Édouard. Paré de sa robe baptismale, il prenait son essor vers le Ciel, ayant conservé sa pleine connaissance jusqu'à son dernier soupir.

Ces miracles de la grâce et de la miséricorde divine nous font souhaiter un hôpital plus vaste, afin de pouvoir recevoir tous les pauvres souffrants



DANS LE JARDIN DE L'HÔPITAL ORIENTAL SAINT-JOSEPH DE VANCOUVER, C. B.

DE GAUCHE À DROITE: SŒUR SAINT-WILFRID (FLORENCE DAUPHINAIS, DE FLETCHER, ONT.), SŒUR AGNÈS-DE-JÉSUS, SUP. (MARGUERITE SHERRY, DE MONTRÉAL), SŒUR MARIE-GABRIEL (EVANGÉLINE GIGUÈRE, DE QUÉBEC). DEUX VIEILLARDS CHINOIS DU REFUGE ET LA PETITE MOSAKA, PATIENTE JAPONAISE.

qui se présentent à notre porte, car, dans le moment, pour avoir leur entrée, les nouveaux patients doivent attendre le départ de ceux qui nous quittent pour l'au-delà ou pour retourner dans leur famille. Nous espérons que le bon saint Joseph nous aidera à mener à bonne fin la construction projetée. Durant le mois de mai, pour recevoir quatre nouveaux hôtes, nous avons dû faire abattre les murs d'un corridor et de deux petites chambres; ainsi tous les coins et recoins sont utilisés.

Les catholiques de Vancouver ont eu, cette année, la grande joie de voir une Communauté de Religieuses anglicanes de cette ville abjurer l'erreur et faire son entrée dans le giron de notre Mère la sainte Église. Avec elles, un ministre protestant s'est aussi fait catholique.

Le jeudi de Pâques, une autre conversion nous apportait un nouveau bonheur. Une de nos aides, jeune fille ukrainienne de seize ans, s'approchait de la sainte Table pour la première fois. Venue toute petite de l'Alberta, elle n'avait pas eu la chance de se faire instruire dans la religion de son Baptême. Comme elle parle l'anglais, l'une de nos Sœurs lui a enseigné la doctrine et son âme, naturellement bonne et portée à la piété, s'est sans diffi-

culté astreinte à ses devoirs de chrétienne. Ce qui est pour nous un autre sujet de consolation, c'est que nous pourrions probablement instruire ses petits frères et sœurs qui sont aussi de bons enfants; le bébé même, à qui nous avons donné une médaille miraculeuse, présente souvent à sa mère son précieux talisman en lui disant d'un air câlin: « *Mamma, kiss sweet Mary, kiss again sweet Mary.* »

Les malades qui nous arrivent ne sont pas tous des anges de douceur. Murakami, qui maintenant endure avec une admirable patience les souffrances que le bon Dieu lui envoie, nous fut amené après une forte hémorragie survenue alors qu'il était en prison. Dans un moment de violence, il sauta à la gorge d'un de ses compagnons et, sur l'ordre du médecin, dut quitter l'Hôpital. Il nous revint une seconde fois, pour retourner encore non mieux disposé. La grâce eut enfin raison de ce misérable et sa conversion l'a rendu tout autre; il ne cesse de pleurer ses égarements, suppliant à tout instant son Infirmière de prier pour lui. Quelle merveilleuse puissance a donc la grâce divine!

Au mois d'avril, notre chère Sœur Saint-Wilfrid<sup>1</sup>, arrivée depuis peu de la Maison Mère avec Sœur Marie-Gabriel<sup>2</sup>, avait le bonheur de verser pour la première fois l'eau du saint Baptême sur le front d'une jeune fille japonaise, Mlle Tomiye Koyamagi, qui reçut les noms de Marie-Délia-Germaine. Notre Sœur eut à se féliciter de l'avoir ondoyée sans tarder, car, dès le lendemain, les patients bouddhistes entouraient son chevet en faisant des prières et des cérémonies de leur religion.



## L'efficacité du " De Profundis "

L'Évangile n'a rien proclamé de plus certain que la toute-puissance de la prière. *Tout ce que vous demandez dans votre prière, croyez que vous le recevrez, vous obtiendrez tout, jusqu'à précipiter les montagnes dans la mer.* Jésus-Christ, dit Bossuet, se sert exprès de ces comparaisons pour montrer que tout est possible à celui qui prie. Et il ajoute: « Voici le prodige des prodiges: l'homme revêtu de la toute-puissance de Dieu. »

Au surplus, si l'efficacité de nos prières trouve parfois des obstacles dans l'âme des personnes auxquelles nous nous intéressons ici-bas, elle n'en rencontre aucun dans les âmes du purgatoire si agréables à Dieu et si embrasées de son amour.

Les prières les plus efficaces, celles qui viennent au premier rang, sont les prières liturgiques. Qu'elle était donc bien inspirée la piété de nos ancêtres qui aimaient à réciter pour les défunts l'Office des morts et le *De Profundis*. On trouverait d'ailleurs encore et très heureusement bien des familles où le *De Profundis* est récité à la fin des repas ou dans les prières du soir.

(L'Écho du Purgatoire)

1. Florence DAUPHINAIS, de Fletcher, Ont.

2. Évangéline GIGUÈRE, de Québec.



# CHRONIQUES DU NOVICIAT

## DÉDIÉES À NOS CHERS PARENTS

Samedi 2 octobre 1937

Mardi dernier, 28 septembre, avait lieu la translation à notre cimetière des restes mortels de notre regrettée Mère Saint-Gustave<sup>1</sup>, première Assistante Générale de notre Communauté, de nos chères Sœurs Saint-Elzéar<sup>2</sup>, Sainte-Cécile<sup>3</sup>,

Sainte-Anne-Marie<sup>4</sup> et Marie-du-Divin-Cœur<sup>5</sup> et de notre dévouée bien-faïtrice Mme MacKenzie, toutes inhumées à la Côte-des-Neiges.

Notre bonne Sœur Assistante et quelques Sœurs de la Maison Mère assistèrent avec le personnel du Noviciat à la petite cérémonie présidée par M. l'abbé Chaumont, Assistant-Supérieur du Séminaire des Missions Étrangères, qui, après le chant du *Libera* et les prières de l'Absoute, bénit les tombes et les fosses. Quand celles-ci eurent reçu leurs funèbres dépôts, nous fîmes monter vers notre céleste Mère les douces paroles de supplication et d'espoir du *Salve Regina*.

Aujourd'hui ce sont nos chères défuntées inhumées à Saint-Vincent-de-Paul: Sœur Sainte-Lucie<sup>6</sup>, Sœur Eugénie-de-Jésus<sup>7</sup>, Sœur Marie-Georges<sup>8</sup> et Sœur Madeleine-de-Béthanie<sup>9</sup>, qui reviennent dormir le sommeil du grand repos au berceau de leur vie religieuse.

Sœurs bien-aimées qui êtes là-haut, soyez nos avocates, vous qui avez possédé à un si haut degré l'esprit de notre Institut! Et vous, petites Sœurs novices qui êtes allées recevoir au ciel la couronne des épouses de Jésus, obtenez-nous d'être fidèles jusqu'à la mort à notre vocation afin que nous soyons admises, dans l'éternel séjour, à faire partie comme vous du cortège virginal des missionnaires de la Vierge Immaculée.

### Jeudi 7 octobre

La parure de la chapelle, des mieux appropriées à la fête du jour, celle du Très Saint Rosaire, est pour nous d'un touchant symbolisme. Les gerbes roses nous parlent des mystères joyeux, les roses rouges, des mystères douloureux et les roses d'or des mystères glorieux que nous méditons chaque jour en récitant notre rosaire. Puissent nos cent cinquante *Ave* quotidiens, comme des fleurs vermeilles, former là-haut un parterre tout embaumé des doux parfums de l'amour et de la reconnaissance, et où se reposent avec complaisance les regards de la Sainte Vierge!

Comme nous avons passé dans le silence de la retraite mensuelle, dimanche dernier, la solennité anticipée du Saint-Rosaire, qui était en même temps la fête de notre petite patronne sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, nous nous disons que peut-être ce sera congé aujourd'hui... Le tintement

1. Joséphine MONTMARQUET, de Montréal.

3. Léontine LAMOTHE, de Saint-Ours.

5. Maria GAGNON, du Sacré-Cœur de Beauce.

7. Méléline CARON, de Montmagny.

9. Madeleine PIGEON, de Québec.

2. Angéline LABRANCHE, de Saint-Majoric.

4. Annette GALLIPOLI, de Montréal.

6. Claire LANGLOIS, de Sainte-Claire, comté de Dorchester.

8. Marguerite ROUTHIER, de Sainte-Foy, Québec.

habituel de la cloche, en appelant un groupe de novices à la classe, à 9 heures, vient bientôt nous détromper. Nous nous empressons d'offrir à Notre-Dame du Saint Rosaire cette petite désillusion en nous proposant de faire monter vers elle, pendant notre travail, autant d'invocations et de prières que nous lui aurions dédié de paroles joyeuses en nous récréant en son honneur. Mais voici que notre bonne Mère du ciel, se contentant de nos intentions, nous envoie par notre Maîtresse un agréable *Deo gratias* que nous accueillons avec un plaisir doublé par la pensée du sacrifice que nous n'avons pas hésité à en faire tout à l'heure.

### Mercredi 20 octobre

Ce beau mois, consacré à notre céleste Mère, nous offre aussi plusieurs fêtes en l'honneur de quelques-uns de ses privilèges. Ainsi, le 11, nous fêtons sa divine Maternité, le 16, sa pureté virginale, et aujourd'hui, nous l'invoquons sous le titre de *Mater admirabilis*.

Comme des enfants qui ne peuvent se lasser d'aimer leur mère et de lui dire leur amour, nous saluons avec bonheur ces dates bénies, et nous nous efforçons en ces jours de faire oublier à la Très Sainte Vierge l'ingratitude de tant d'hommes qui sont comme nous ses enfants, mais qui vivent sans aucun souci de ce titre glorieux.

### Dimanche 24 octobre

Que de pressantes sollicitations nous avons à adresser au Ciel en ce dimanche de la Propagation de la Foi! Pussions-nous obtenir que l'esprit missionnaire anime tous les catholiques et les incite à s'intéresser et à se dévouer à l'œuvre d'évangélisation du monde païen; que d'abondantes bénédictions viennent féconder les travaux de la petite armée d'apôtres qui, disséminée sur tous les points du globe, livre les bons combats du Christ; que partout germent de nombreuses vocations missionnaires; que nous enfin, sur qui, malgré notre indignité, s'est arrêté le choix divin, nous sachions répondre généreusement aux exigences de notre saint état!

### Lundi 1<sup>er</sup> novembre

Il nous tarde toujours de voir vers quel saint se portera d'abord notre pensée au matin de la Toussaint, puisque nous sommes convenues de chercher auprès de lui protection et secours pour l'année qui doit suivre. L'heure du réveil, en ce jour, a donc quelque chose de mystérieux ou plutôt de touchant, car nous voyons là, non pas un résultat du hasard, mais un effet de la maternelle sollicitude de la Sainte Vierge qui nous choisit, au sein de la cour céleste, un nouvel intercesseur. Saint Isidore, le laboureur, devient ainsi cette année le patron de notre bonne Maîtresse qui se réjouit de placer sous son égide le travail de la culture de nos âmes.

A deux heures et demie, nous chantons les Vêpres, puis commencent pour les fidèles défunts les visites indulgenciées que nous continuerons demain à faire aussi nombreuses que possible entre les heures de travail.

Nous consacrerons aussi notre journée de demain à la retraite mensuelle. La pensée de la mort et des souffrances expiatriques du purgatoire n'est-elle pas bien propre à renouveler notre ferveur et à nous faire produire d'abondants fruits de salut?



## LA PAGE DES ENFANTS

MES CHERS ENFANTS,

Les jours sont courts, les nuits sont longues depuis que le soleil penché sur l'horizon se lève tard, se couche de bonne heure, comme quelqu'un qui est fatigué ou qui fait de la paresse...

Les jours sont courts, les nuits sont longues depuis que la bise de son souffle glacial a fait disparaître en la nature tous les charmes de la saison d'été; depuis que sur les herbes jaunies l'hiver a déployé sa gracieuse nappe blanche; depuis que les oiseaux volages en quête de chansons, de douces brises, de mousses vertes, de fraîches eaux ont fui sous d'autres cieux...

Les jours sont courts, les nuits sont longues pour les petits enfants qui tombent de sommeil quand l'ombre enveloppe la terre et qui ne se réveillent que lorsque les feux de l'aurore ou les rayons du matin éblouissent leurs yeux et se jouent dans leurs cheveux blonds.

Car le soleil n'est point discret,  
Entrant par la fenêtre ou par la porte ouverte,  
Ou par la moindre fente, en tous lieux il furette,  
Cherchant à voir jusqu'au secret.

Les jours sont courts, les nuits sont longues et cela est bien, mes Enfants, puisque Dieu le fait ainsi. Sa Providence paternelle veut que la terre se repose de son laborieux travail de l'été. Dociles à ce cours de la nature, les animaux blottis en leur gîte prolongent leur sommeil. Et les hommes?... — Les hommes aussi sentent le besoin de suivre cette impulsion du Créateur à tous les êtres; mais combien d'entre eux usent leurs forces dans les soirées fatigantes, les veilles prolongées, pour satisfaire leurs passions. Alors, c'est la prière du matin et du soir, cette grande force de l'âme, qui est mise de côté; et avec l'abandon des devoirs du chrétien, la vie s'écoule hérissée de peines et de difficultés.

Les jours sont courts, les nuits sont longues, la neige couvre le sol, le temps est froid, mais la saison n'est-elle pas pleine de charmes?...

IL Y AVAIT UNE FOIS...

Il y avait une fois un petit garçon nommé Jules qui, par une belle journée de printemps, gambadait dans le jardin familial, sous les yeux de son père. Les lilas et les pommiers en fleurs répandaient leurs doux parfums, les fleurettes, par-ci par-là, épanouissaient leurs jolies corolles, la pelouse se faisait belle et moelleuse, les insectes, tirés de leur sommeil hivernal,

bourdonnaient joyeux sous les rayons du soleil... Jules, qui observait tout cela et se sentait heureux, dit à son père :

— Papa, la saison que j'aime le mieux, c'est le printemps. Pourquoi le bon Dieu a-t-il fait l'hiver et non pas toujours le printemps ?

Le papa, soucieux de procurer à son fils une solide formation, voulut encore cette fois lui donner une leçon pratique. Tirant un carnet de sa poche, il l'appela et lui dit :

— Écris, mon fils, sur cette feuille ce que tu viens de dire.

Et Jules, d'une main appliquée écrivit : « La saison que j'aime le mieux c'est le printemps. » Puis, oubliant tout aussitôt ce qu'il venait de faire, il courut à la poursuite d'un papillon.

Quand dans le firmament la lune eut passé et repassé, le printemps fit place à l'été. Alors, ce furent les vacances, les promenades, les pique-niques, les courses amusantes dans les champs, dans les bois. Jules en éprouva tant d'agréments qu'il s'écria un jour : « Ah ! quel dommage que ce ne soit pas toujours l'été ! » Le papa, sur-le-champ, lui présenta une nouvelle feuille de son calepin.

— Écris, mon fils, ces paroles.

Et Jules écrivit : « Quel dommage que ce ne soit pas toujours l'été ! »

Mais bientôt, les feuilles commencèrent à jaunir et à tomber, les fleurettes perdirent leur fraîcheur, la cigale cessa de chanter et ce fut l'automne. Dans le jardin familial, on fit la cueillette des fruits et la récolte des légumes. C'était l'abondance ! Jules, qui avait un faible pour les pommes et les raisins, s'en régala, manifestant sa joie d'en voir en si grande quantité.

— C'est un des présents de l'automne, fit remarquer le papa qui rarement perdait de vue son cher fils ; n'aimes-tu pas beaucoup cette saison ?

— Oh ! oui, j'aime beaucoup l'automne. Je l'aime plus que les autres saisons.

— Bien ! il y a longtemps que j'ai vu tes progrès en écriture, viens donc insérer cette phrase dans mon calepin.

Et sur une autre page blanche, Jules écrivit d'une main ferme : « J'aime l'automne plus que les autres saisons. »

Les feuilles des arbres continuèrent à joncher le sol qui bientôt parut tout couvert d'un élégant tapis aux tons de pourpre et d'or. Et les grandes branches dénudées, tendues vers le firmament, semblaient attendre du nouveau. Alors on vit descendre de la nue, comme une balayure de ciel, de menues étoiles blanches qui vinrent une à une se poser ici et là, puis bientôt se firent si nombreuses que toute la terre sembla revêtue d'un manteau d'hermine. Et ce fut l'hiver...

Jules, pour sa bonne conduite à la maison et à l'école, fut gratifié d'un traîneau, puis de raquettes et de patins. Comme il en fut heureux et comme il en usa !...

Mais dans le ciel, la lune continua de passer et de repasser, faisant fuir l'hiver. Un jour même la glace commença à fondre et Jules se fâcha de ne pouvoir patiner. Réprimandé par son excellent père, Jules s'excusa. « C'est que l'hiver a passé si vite ! »

— Viens ici, mon fils, et note cette boutade dans mon calepin.

Jules écrivit... Puis le papa, retournant les pages de l'agenda, commanda de nouveau:

— Lis ceci maintenant.

Et Jules lut, non sans étonnement, ces quatre phrases écrites de sa main, auxquelles il n'avait plus songé:

La saison que j'aime le mieux c'est le printemps.  
 Quel dommage que ce ne soit pas toujours l'été!  
 J'aime l'automne plus que les autres saisons.  
 L'hiver a passé si vite!

— Vois, dit le papa, rappelant à son fils en quelles circonstances ces lignes avaient été écrites, vois combien parfois nos paroles sont inconsidérées. Apprends à réfléchir avant de parler, mais surtout apprends à bénir Dieu qui a bien fait toutes choses, particulièrement les saisons qui répondent si bien à tous nos besoins.

Goûtons, nous aussi, mes Enfants, goûtons les beautés, les bienfaits des saisons, sans excepter:

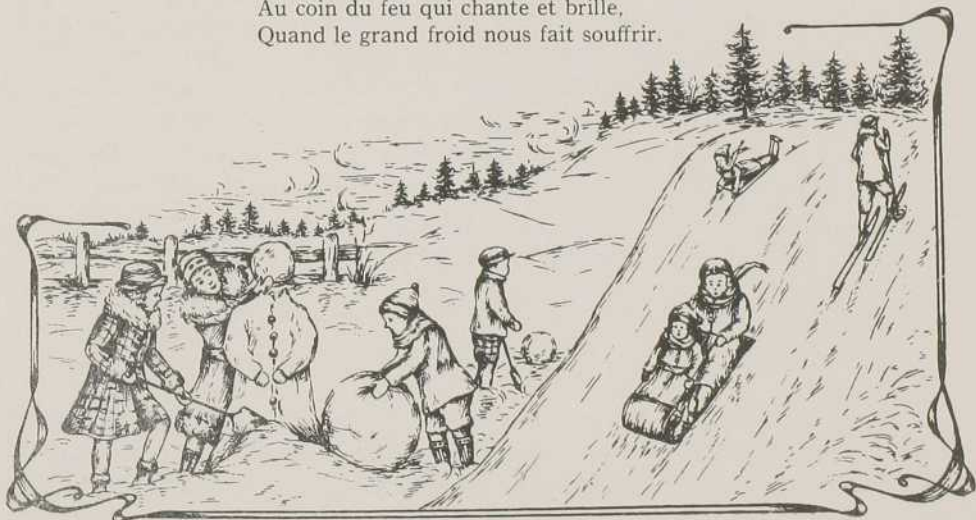
LES CHARMES DE L'HIVER

Charmes au sein de la nature qui se revêt d'aspects féériques quand

Tombant des cieus, les flocons blancs  
 Parent les toits et les clôtures,  
 Les arbres nus de mantes pures,  
 Où scintillent des diamants.

Charmes des gaies promenades sur les routes blanches, des jeux innocents dans les champs de neige où l'air est si vif, si tonifiant; charmes des réunions de famille qui se font plus intimes, semble-t-il, quand, au dehors, la bise souffle glaciale et poudreuse et qu'au dedans une agréable chaleur s'échappe du foyer.

Oui, il fait bon se réunir,  
 Sous le doux toit de la famille,  
 Au coin du feu qui chante et brille,  
 Quand le grand froid nous fait souffrir.



LES CHARMES DE L'HIVER

Charmes du retour des pieuses solennités qui remplissent de joie tous les cœurs profondément chrétiens: l'Immaculée-Conception, Noël, la Circoncision, l'Épiphanie, etc.

L'Immaculée-Conception, fête de la Vierge sans tache, notre puissante Reine, notre toute bonne Mère, fête qui projette en nos âmes un rayon de blancheur, qui les embaume d'un parfum suave, le parfum de la pureté.

Noël, fête par excellence, dont le retour hante longtemps à l'avance les petites têtes d'enfants et font sourire les papas et les mamans.

Noël, fête délicieuse par le spectacle ravissant qu'elle met sous nos yeux: Jésus, la beauté, l'amour même, Fils de Dieu, Roi du ciel, Sauveur du monde, devenu petit enfant et couché dans une crèche... Marie, Joseph et les bergers qui l'adorent, à genoux dans l'étable... Au-dessus du pauvre toit, les anges descendant du pays des étoiles et chantant dans la nuit sereine:

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté... »

Noël, fête des grâces que Jésus apporte sur la terre et dont il remplit les cœurs bien disposés. Oh! heureux l'enfant qui, par ses prières, ses sacrifices et ses nombreux désirs, prépare son cœur à la venue du petit Jésus. Il sera comblé de bénédictions.

Noël, fête des cadeaux, des petits et des grands bas suspendus à la cheminée et remplis de joyeuses surprises, des petits sabots où s'entassent les douceurs. Noël, fête qui laisse au cœur des enfants des impressions profondes, des souvenirs inoubliables dont la suavité fait aimer la course de la vie.

Noël, Noël, jour de bonheur,  
Quand tu parais sur notre terre,  
De paix, de joie et de lumière,  
De dons divins remplis mon cœur!

PUIS, LE JOUR DE L'AN...

Jour à la fois grave et joyeux. Grave, parce qu'il nous fait célébrer la circoncision du Saint Enfant Jésus, qu'il nous le représente versant par amour pour nous les prémices de son sang. Joyeux, parce que cet adorable Enfant reçut alors le nom de Jésus, nom par lequel nous sommes sauvés de l'éter-



*Heureux l'enfant qui, par ses prières, ses sacrifices et ses nombreux désirs, prépare son cœur à la venue du petit Jésus! Il sera comblé de bénédictions.*

nelle réprobation, nom devant lequel tout genou doit fléchir au ciel, sur la terre et dans les enfers.

Grave est encore le premier jour de l'An, parce qu'il ferme sur nous la porte d'une année qui a fui pour ne plus revenir et qu'en nous plaçant au seuil d'un an nouveau, il nous rappelle que le temps nous achemine rapidement vers le terme de notre carrière; il nous fait voir, ici et là, particulièrement au foyer, les vides creusés par ceux que nous avons connus, aimés, et qui ne sont plus; il nous fait jeter un regard en arrière sur les années vécues que Dieu nous avait données pour le connaître, l'aimer, le servir et préparer notre bonheur éternel; il nous porte en un mot à réfléchir...

Joyeux, il l'est aussi, parce qu'avec la nouvelle année naissent de nouvelles espérances. Et l'espérance n'est-elle pas l'aurore des biens désirés?... n'est-elle pas toujours porteuse de joie et de sérénité?...

Voilà pourquoi, en ce jour, de toutes parts on se fait des souhaits, voilà pourquoi on demande une bénédiction à ses père et mère, voilà pourquoi surtout on prie Dieu, auteur de tous dons, de toutes grâces, de répandre sur nous ses divins trésors. Oh! que j'aime ce refrain du pieux cantique:

Mon Dieu! bénissez la nouvelle année,  
Rendez heureux nos parents, nos amis.  
Elle est toute à vous et nous est donnée  
Pour mériter le paradis.

En fredonnant cette mélodie, je vous quitte, mes chers Enfants, mais comme je ne vous reviendrai qu'après les fêtes, je vous souhaite de tout mon cœur les meilleures grâces et bénédictions du Saint Enfant Jésus pour l'année nouvelle.

*Votre Grand Ami,*

LE PRÉCURSEUR

*Je vous reviens. Sachant, mes Enfants, combien vous aimez les légendes, je vais vous raconter celle de « La Perle rose ». Puisse-t-elle contribuer à vous faire aimer davantage le bon Jésus.*

### LÉGENDE DE LA PERLE ROSE

Aucune ville du riche pays d'Ophir ne pouvait être comparée à Cariath-samé la superbe, la cité aux cent palais de marbre; aucune royale demeure n'approchait de celle de Melchior Sadi, le prince le plus riche de la contrée; nul ne pouvait rivaliser avec lui comme science, comme sagesse, et ne jouissait autant que lui du respect des peuples.

Et dans les trésors sans prix de l'opulent fils d'Orient, rien n'était aussi précieux, aussi cher que la petite princesse Azuba, l'enfant belle comme la fleur au sortir de la rosée et dont les yeux d'escarboucle n'avaient jamais pleuré.

Azuba avait perdu sa mère en naissant, mais l'amour de son père avait tenu lieu de tout pour elle; patient et dévoué, il avait veillé jour et nuit sur son berceau, et permis à l'enfant riieuse de jouer avec ses cassettes d'or et de diamants, et d'en faire ruisseler le contenu sur les dalles. Il n'y

avait pas un désir d'Azuba, une fantaisie, si extraordinaire fût-elle, pour laquelle le Mage n'eût sacrifié ses richesses et son repos. Il n'avait que deux passions: sa fille et, la nuit, le firmament pur et diamanté d'étoiles merveilleuses où, comme ses pères, le prince Melchior Sadi cherchait le doigt de Dieu.

Au plus reculé de ses immenses jardins, dans la solitude des palmiers et des lauriers parfumés, il avait fait bâtir une tour élevée qui dominait tous les monuments de la ville, et chaque soir, veilleur fatidique, il était à son poste, scrutant les espaces sans fin, où dans les splendeurs des nuits orientales les étoiles tremblaient et semblaient s'approcher de la terre, invisiblement retenues dans l'espace par quelque fil mystérieux.

Comme ses pères aussi, Melchior se prosternait et disait: « Seigneur, quand vous ferez-vous connaître? Quand l'étoile annoncée par notre père Balaam s'élèvera-t-elle sur les nations? » Le prince ne suivait pas le peuple de Cariathsamé dans ses temples revêtus d'or, il appartenait à la religion de l'attente et du mystère: austère et vague tradition qui ne pouvait grouper que quelques âmes d'élite, quelques caractères fortement trempés, de ceux dont le cœur insatiable ne peut se repaître des jouissances éphémères et qui placent leur bonheur dans le mystérieux au-delà.

Azuba avait douze ans, et de l'amour paternel pour sa frêle existence avait germé dans son âme une fleur délicate et charmante: la pitié pour la souffrance, l'amour de ceux qui pleurent. L'excès du bonheur rend égoïstes les natures vulgaires, mais il en est d'autres en qui il produit une surabondance qui demande à s'épancher, comme une source cristalline déborde en fraîcheur sur le gazon qui l'entoure. Et c'était sa joie, sa joie pure et se-reine d'enfant, que la princesse Azuba semait autour d'elle avec ses bien-faits; les pauvres qui recevaient ses royales aumônes s'en allaient consolés, emportant au fond de leur cœur ce sourire d'enfant qui franchissait les distances sociales et rayonnait l'amour comme l'encens répand son parfum.

Or, ce jour-là, dans cette heureuse contrée qui ne connaît ni les frimas ni les vents du Nord, décembre sur sa fin adoucissait à peine les feux du soleil. La jeune princesse, suivie de ses femmes, errait comme un brillant papillon dans les bosquets qui bordaient la rivière. Assise derrière un bouquet de tamarins qui penchaient leurs grappes roses jusque sur le sol, une femme se leva soudain.

Tout en elle révélait une grande pauvreté, et l'enfant nouveau-né qu'elle portait était à peine couvert d'un linge misérable. Elle le serrait contre elle avec un geste triste qui révélait la mère, et l'on comprenait qu'elle eût donné pour lui éviter un soupir toutes les larmes de ses yeux, des beaux yeux d'une extrême douceur, qui semblaient implorer en ce moment.

« Oh! le bel enfant! » s'écria la princesse, écartant le voile qui lui couvrait le front.

« Il est pauvre, dit la mère, et il souffrira. »

Azuba tressaillait: « Zareda, appela-t-elle aussitôt, donne-moi vite quelque chose pour ce cher petit. Peut-être sa mère n'a-t-elle pas de toit pour l'abriter!

— Vous avez tout donné aux mendiants à notre sortie du palais, répondit l'esclave, la bourse qui était pleine ne contient plus rien.

— Oh! je le regrette, dit l'enfant, avec des larmes dans les yeux. »

Elle eut un instant d'hésitation rapide, puis, portant sa main à son cou, elle en arracha un collier de perles d'une nacre éblouissante au milieu desquelles, bijou rare sinon unique, on remarquait une énorme perle rose d'une nuance si délicate qu'on eût dit le pétale de quelque ravissante fleur attaché là par un zéphire capricieux.

« Je n'ai que cela, disait cependant la princesse en entourant avec le léger fil de perles les mains mignonnes de l'enfant qui s'était éveillé et souria. Je vous le donne, car je ne veux pas qu'il pleure. »

Ses lèvres fraîches effleurèrent la joue rose de l'enfant et la mère émue, en recevant le cadeau princier, répondit :

« Dieu vous le rende un jour! »

« Qu'avez-vous fait, Azuba, disait cependant la dévouée Zareda? Un pareil joyau à une pauvre femme! Oubliez-vous que votre père y attache un grand prix, qu'il a acheté cette perle rare à un Persan qui la tenait de ses ancêtres et qu'on en ignore la réelle provenance? Laissez-moi retenir cette femme jusqu'à ce que je puisse échanger le bijou contre quelques pièces d'or qui lui seront plus utiles.

— Non, dit Azuba, rêveuse. Je suis contente d'avoir donné ma plus belle perle à cette pauvre mère. A quoi me serviraient tous les bijoux dont mon père me comble, si je ne pouvais soulager ceux qui souffrent? »

Zareda ne répondit rien. Jamais personne au palais n'avait pensé qu'on pût contredire Azuba. Pendant ce court dialogue, la jeune mère et son enfant avaient disparu; le regard de la princesse les chercha en vain. « Je le regrette, dit-elle, j'aurais voulu savoir qui ils étaient, d'où ils venaient... Après tout, Dieu les a envoyés et mon père dit qu'il faut respecter les secrets du pauvre. »

Le soleil était couché quand Azuba rentra au palais. « Où est mon père? dit-elle aux serviteurs qui s'empressaient.

— Dans la tour, au fond du jardin, lui répondit-on, il a ordonné qu'on l'y laissât seul cette nuit. »

Il cherche l'étoile, pensa l'enfant. Elle laissa ses femmes changer ses vêtements, essayer la poussière de ses légers cothurnes, puis elle congédia Zareda, sa fidèle servante, qui ne la quittait guère plus que son ombre, et elle s'enfonça dans l'obscurité du jardin.

Azuba n'était pas craintive, elle s'était toujours sentie protégée par tant de tendresse, que la peur n'avait jamais effleuré son cœur; la nuit était pour elle une belle féerie; elle en aimait la paix profonde et les bruits vagues, les senteurs attiédies, les pâles clartés. Elle était bien la fille du Mage silencieux et méditatif, de l'explorateur des firmaments sombres.

A travers les branches des lauriers et des daturas, elle glissait comme une libellule; sa tunique bleue, lamée d'argent, brillait sous les rayons tremblants de la lune; on eût cru à la voir la sylphide mystérieuse de ces épais bosquets.

La petite princesse poussa sans hésiter la porte de cèdre incrustée de nacre qui fermait l'escalier de la tour; elle monta de son pas léger, qu'assourdissait le lourd tapis oriental jeté sur les marches.

Parvenue sur la terrasse qui servait d'observatoire à Melchior Sadi, elle s'arrêta un instant, tremblant tout à coup de son audace.

Son père n'avait-il pas dit que personne ne devait le déranger cette nuit?... Mais ce père avait-il jamais repoussé l'enfant qui l'idolâtrait? Y avait-il un ordre, si absolu fût-il, que sur une prière de ses lèvres roses, il n'eût aussitôt modifié? Et cependant, ce soir... mais qu'y avait-il donc de grandiose, de mystérieux dans la nuit? pourquoi cette impression de crainte respectueuse qui l'envahissait?

Devant elle, se dressant de toute sa haute taille sous la clarté lunaire, Melchior Sadi se tenait immobile, le visage tourné vers le zénith; une brise silencieuse, sous laquelle on voyait les grandes palmes ondoyer dans l'ombre, soulevait les plis de sa longue tunique blanche, mais ne semblait pas rafraîchir son front brûlant. Elle l'entendit parler à voix basse:

« Que faut-il attendre? disait le Mage, les cieux semblent émus et troublés; il y a comme un frémissement dans ces astres qui depuis des siècles suivent au firmament leur marche régulière.

« La nuit n'est pas encore à la moitié, et l'on dirait qu'une aurore va se lever là-bas vers les terres de la Judée... »

Melchior Sadi étendit ses bras vers le ciel: « Dieu mystérieux et insondable, s'écria-t-il, Dieu qui siège au-dessus des myriades d'étoiles, est-ce enfin l'heure où votre signe va paraître? Les astres tremblent et la terre entière pousse vers le firmament ses longs soupirs et les plaintes de son désir. Quelque chose d'immense va envelopper le monde. Montrez-nous le don de votre puissance, enseignez-nous votre vérité, guidez-nous. » Sa main tomba le long de son corps, elle rencontra une petite tête et de fins cheveux d'enfant: « Azuba, dit-il, ici! à cette heure!

— Père, je veux chercher l'étoile avec toi. »

Elle tremblait, d'émotion sans doute, mais aussi parce que la brise nocturne la faisait frissonner. Il s'assit, la prit dans ses bras, et l'enveloppa de son long manteau de pourpre.

Et dans la nuit profonde, ils restèrent silencieux, le père et l'enfant, lui, soutenu par cette anxieuse espérance que ses ancêtres lui avaient transmise, elle, avec une foi plus spontanée, encore plus confiante, plus sûre, tous deux saisis par le sentiment ineffable du mystère de cette nuit.

« Père, dit une petite voix, que dira l'étoile? »

Solennellement, il répéta l'augure du voyant d'Aram: « Il se lèvera une étoile de Jacob... d'Israël sortira celui qui doit dominer... l'eau coulera de son sceau et sa postérité se répandra comme des eaux abondantes... Ainsi a parlé le fils de Béor, notre aïeul. »

De nouveau le grand silence mystérieux. Il semblait que l'attente de milliers d'années et de générations sans nombre se pressait en cette heure solennelle; elle pesait sur les cœurs attentifs, comme un fruit trop lourd qui atteint sa pleine maturité et tend à se détacher de la branche qui le porte.

Et tout à coup l'obscurité s'emplit d'une vive lumière; au zénith, un météore brillant apparut venant des insondables profondeurs des cieux; les astres pâlirent devant sa splendeur, la lune se cacha derrière un nuage argenté et une lueur divine infiniment douce, une clarté qui pénétrait l'âme, qui allégeait le cœur, se répandit sur la terre.

Azuba se leva frémissante:

« L'étoile, père, voici l'étoile! »

Le Mage était tombé prosterné sur le sol, dans une adoration muette. L'heure avait sonné, la grande heure appelée par les gémissements de l'humanité suppliante, celle à laquelle les longues méditations de sa vie l'avaient préparé, et une émotion qui dépassait les forces humaines le tenait anéanti et silencieux.

Mais l'enfant, debout dans l'auréole de lumière qui descendait vers la terre, suivait avec amour le messager des cieux.

« Père, elle marche, dit-elle encore les yeux fixés au ciel, l'étoile va vers l'occident. »

Il regarda longuement, de ces yeux pour lesquels les constellations infinies n'avaient plus de mystères; il connaissait ce parterre merveilleux de fleurs éblouissantes dont Dieu pare la sombre nuit, et, au milieu de tant d'étoiles, il vit l'astre béni se mouvoir avec douceur et majesté, comme un superbe vaisseau glisse sur la surface des eaux. Son âme se sentit envahie d'un grand désir; il entendait l'appel de Dieu, et comme il avait toujours attendu cet instant solennel, sans hésitation, sans retard, il se leva et dit simplement: « Suivons l'étoile! »

Comme un écho la voix fraîche d'Azuba répéta: « Suivons l'étoile! »

.....

Quelques instants après, tout était en rumeur dans le riche palais, des torches brillaient de tous côtés, les esclaves s'empressaient, les beaux dromadaires d'Arabie, à la tête fine, aux jambes nerveuses, au cou souple et majestueux, brusquement réveillés, étaient revêtus de leurs riches selles et chargés de mille objets de prix.

Melchior Sadi avait ouvert la chambre aux trésors: « Je veux, avait-il dit, porter au Roi nouveau-né tout ce que j'ai de plus précieux » et, parmi les gemmes éblouissantes, les parfums aux senteurs délicates, les riches tapis, les soieries brillantes, les ors éclatants, il choisit ce qu'il avait de plus beau et de plus rare.

Comme il achevait ses préparatifs, il vit devant lui Azuba, l'enfant chérie, prête elle aussi pour le départ: « Tu es trop jeune pour un si long voyage, dit-il en caressant sa tête brune, reste ici.

— Oh! père, suivons l'étoile! » répondit-elle avec ardeur.

Il l'aimait tant, que tout obstacle disparaissait en face du désir de cette fillette. « Pour le Roi nouveau-né, mes plus précieux trésors! murmura-t-il, je n'ai rien de plus beau, ni de plus cher que ma perle rose, mon Azuba! »

En prononçant ces mots, il s'aperçut que le riche collier de perles n'ornait plus le cou de la petite princesse.

« Enfant, qu'est devenu le précieux bijou que je t'avais donné comme un gage de bonheur? Je ne le vois plus.

— Il est entre les mains d'un pauvre petit et de sa mère, répondit Azuba, sans se troubler. Je n'avais plus rien pour arrêter leurs larmes, je leur ai donné mon bonheur. Si je le possédais encore, je le porterais au Roi de l'étoile.

— Que ne m'as-tu demandé de l'or, enfant? mais cette perle unique au monde?

— Dieu me la rendra, dit-elle en souriant; ils me l'ont promis... »

Bien avant que l'aurore ne blanchît les monts de l'Orient, la longue file des chameaux du riche Melchior Sadi prenait la route du désert. En tête, sur un animal merveilleusement caparaçonné, et d'une allure extraordinairement rapide, le Mage suivait non les détours du chemin, mais la route lumineuse que l'étoile traçait lentement dans le ciel. Tout auprès, un dromadaire blanc, au pas doux et cadencé, portait Azuba et sa fidèle Zaredda.

On marcha ainsi plusieurs nuits... Le jour, la caravane s'arrêtait pour laisser reposer les bêtes, et la nuit, dès que l'étoile mystérieuse apparaissait comme une invitation muette, Melchior Sadi hâtait le pas de sa troupe.

Et avec lui maintenant marchaient le prince au visage d'ébène, Gaspard l'Éthiopien, et le premier d'entre tous les Mages d'Orient, Balthazar, le vieillard d'Arabie.

Une nuit, dans le désert, leurs caravanes s'étaient rencontrées. De leurs lointaines contrées, ces sages et ces fidèles venaient aussi vers le nouveau-né, vers celui que l'étoile leur avait annoncé.

Un soir, à la tombée de la nuit, les paisibles rues de la petite ville de Bethléem s'emplirent de rumeurs, les habitants se pressaient sur leurs portes pour voir passer le somptueux cortège oriental, mais nul ne se doutait qu'il se dirigeait vers une pauvre grotte à l'entrée de la cité.

Si on eût demandé aux chefs de la caravane eux-mêmes le but de leur voyage, ils n'eussent pu l'indiquer; ils suivaient l'étoile, visible pour eux seuls, sans doute, car personne autour d'eux ne semblait captivé par l'astre splendide sous la conduite duquel ils voyageaient depuis tant de nuits.

L'étoile traversa Bethléem et se reposa « sur le lieu où était l'Enfant ». Or ce lieu était une pauvre étable, une sorte de grotte. Nullement étonnés par cette pauvreté, pas plus qu'ils n'avaient été éblouis par la clarté céleste, les princes firent agenouiller leurs superbes dromadaires et pénétrèrent dans le modeste abri.

Et alors ils virent le spectacle devant lequel depuis dix-neuf siècles le monde entier s'agenouille: une jeune et pauvre Mère tenant sur ses genoux le plus bel Enfant que la terre ait jamais offert à la contemplation des cieux. Pour ceux qui avaient vu l'Étoile, l'Enfant portait sur son front une divine auréole et « sur son épaule le signe de sa principauté ».

Balthazar entra le premier, lui, le sage parmi les sages; il tenait une précieuse cassolette remplie de l'encens d'Arabie aux arômes plus doux que ceux de la fleur. Sur le sol inégal et nu, il s'agenouilla; ses cheveux blancs touchèrent la poussière:

« Je t'adore, dit-il, Dieu éternel et tout-puissant. »

Gaspard, le prince du royaume noir, était près de lui; l'or étincelait dans ses mains d'ébène, il le fit rouler comme une pluie brillante aux pieds de la Mère et de l'Enfant; son front s'abaissait et il proclamait: « Je crois en toi, Roi du ciel et de la terre. »

La main de Melchior Sadi tremblait en soutenant le léger vase de jaspe cerclé d'or qui renfermait non plus le doux encens, mais la myrrhe aux saveurs amères. Qu'avaient-ils donc appris dans leur long voyage à travers les sables immenses ces trois grands de la terre qui se prosternaient humblement devant la faiblesse d'un Enfant et la pauvreté de sa Mère? L'étoile

qui avait éclairé leur route avait donc aussi illuminé leurs âmes, et en avait fait les détenteurs des secrets du Très-Haut ? Eh quoi ! Jérusalem, la sainte, ignore le prodige qui s'accomplit si près d'elle dans l'humble Éphrata ! Ses rabbins, penchés sur les rouleaux de la loi et des prophéties, les relisent sans comprendre !... L'étoile n'a point brillé pour eux. — Et des confins de l'Éthiopie, de l'Arabie, de l'Ophir mystérieux, vous accourez, ô princes, et vous, vous savez, vous savez !!! C'est l'apanage merveilleux de ceux qui suivent généreusement l'étoile, « ils vont de clartés en clartés ».

Cependant le Mage de Cariathsamé prononce à son tour des paroles étonnantes :

« J'espère en toi, Rédempteur du monde, venu dans notre chair pour en effacer les souillures. »

C'est la proclamation du triple et grand mystère... les trois princes ont accompli leur mission !

Mais, derrière le manteau de pourpre de Melchior Sadi, surgit une blanche figure, c'est Azuba, c'est la Perle d'Orient. Et le père comprenant que tous ses trésors appartiennent à Dieu, dit encore d'une voix émue : « O lys des champs, ô fleur de la vallée, ô toi aussi, la plus belle rose de mes jardins, le dernier rejeton du fils de Béor. »

L'enfant se tient, pure et belle, dans sa candide tunique aux riches broderies d'or, son âme palpite d'une émotion inconnue ; sans s'en apercevoir, elle a laissé tomber sur le sol les riches bijoux qu'elle voulait offrir au Roi de l'Étoile, et se trouvant les mains vides, elle a un éclair de regret et de confusion.

Le sourire de la Vierge la rassure, Azuba comprend tout à coup qu'elle est riche, riche d'un trésor qui l'emporte sur toutes les pierreries de l'univers, du seul trésor que désire l'Enfant de Bethléem, et prenant son cœur de ses deux mains, dans un transport qui la ravit hors d'elle-même, elle incline sa tête charmante sur les pieds nus du Fils de Marie.

« Je t'aime ! » dit-elle de sa voix fraîche.

Jésus a souri, sa petite main a béni le front si pur de la princesse Azuba, et soudain, dans les mains de la Vierge, elle voit briller le don de la charité, le collier précieux laissé en aumône à la mendiante de Cariathsamé. « Dieu te rend, enfant, dit la douce voix de Marie. Garde pour mon Fils ton âme aussi blanche que cette nacre, ton cœur aussi frais que cette perle rose. »

Un baiser d'Azuba sur les pieds divins dit son serment d'amour, et c'est ainsi qu'à Bethléem, sous le voile blanc de Marie, se firent les premières noces mystiques de l'Agneau Immaculé, entre le très doux Jésus et la pure enfant de l'Orient.

.....

Lorsque après des jours de grâces et d'ineffables joies, la caravane des rois d'Orient prit furtivement le chemin du retour, et s'enfonça rapidement vers le désert de l'Idumée, la princesse Azuba emportait à son cou les perles mystérieuses, dans ses yeux la vision céleste qui allait remplir toute sa vie, et dans son cœur un nom très doux que Marie lui avait appris à murmurer, celui de Jésus !

(A suivre)

# Reconnaissance à la Sainte Vierge

## POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier  
périrait avant que vous refusiez  
votre assistance à qui vous  
implore du fond de son cœur.*

Sincères remerciements pour faveur obtenue. Une abonnée, R. R. — Vive gratitude pour grâce reçue par l'intercession de Notre-Dame des Sept Douleurs. Mme Arthur Barrette, **Montréal**. — Je viens m'acquitter de ma promesse, comme gage de reconnaissance pour bienfait reçu. Mme A. Clark. — Reconnaissance à la Sainte Vierge pour position obtenue. Mme U.-J. G., **Montréal**. — Notre bonne Mère du Ciel m'a obtenu la faveur que je sollicitais, je l'en remercie de tout mon cœur. Mme L.-R. C. — Remerciements à la Sainte Vierge pour travail obtenu. Mme D. Bellemare, **La Baie de Shawinigan**. — C'est avec plaisir que je viens m'acquitter d'une dette de reconnaissance envers notre bonne Mère du Ciel pour grâce obtenue. Je réclame de nouveau sa protection. Une abonnée de **St-Irénée**. — Hommage de gratitude pour grandes faveurs obtenues par l'intercession de la Sainte Vierge. Mme J.-B. Moreau, **St-Luc**. — Reconnaissance à la Sainte Vierge pour guérison obtenue. Mme Grégoire Veillette, **St-Narcisse**. — Je remercie la Sainte Vierge de m'avoir guéri du mal de tête. M. Wilfrid Faucher, **St-Ephrem**. — Reconnaissants merci à la Vierge Immaculée pour faveur obtenue. Mme J. Lizotte, **Cabano**. — Remerciements pour faveur obtenue. Une abonnée. — Reconnaissance pour grâce spéciale. Une abonnée. — Reconnaissance à la Sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme A. Morin, **La Durantaye**. — Hommage de gratitude envers la Vierge Immaculée pour faveur reçue. Mme Louis Pichette, **St-Didace**. — Eien reconnaissants merci à la Sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme Arthur Beaudoin, **St-Félicien**. — Reconnaissance pour faveur obtenue. Mlle J. Lacerte, **Yamachiche**. — Hommage de gratitude pour grande faveur reçue. M. F.-X. Bêland, **Louiseville**. — Merci à la Sainte Vierge pour grâce obtenue. Mlle Lumina Bidon, **Yamachiche**. — Je suis heureuse d'accomplir ma promesse, car la Sainte Vierge me garde ma position. Augustine Forget. — Mille merci à notre bonne Mère du ciel pour les faveurs qu'Elle m'a obtenues. Mme P. Roy. — Remerciements pour faveur reçue. Mlle A. D., **Longue-Pointe**. — J'ai été vraiment favorisée à mon travail et je désire en prouver ma reconnaissance à notre Céleste Mère. I. F., **Lewiston, Maine**. — Notre-Dame du Rosaire ne m'a pas oubliée durant son mois; de nouvelles faveurs m'ont été accordées pour lesquelles je la remercie de tout mon cœur. Mme J.-E. B., **St. Johnsbury, Vt.** — Grand merci à la Sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme H. P., **Montréal**. — Avec joie, je viens accomplir la promesse que j'avais faite pour l'obtention d'une grâce qui m'a été octroyée. Toute ma reconnaissance au bon Dieu et à la Vierge Immaculée! Mlle Y. M., **St-Césaire**. — Vive gratitude à la Très Sainte Vierge pour sa protection à mon égard. Je sollicite de nouveau son assistance. A. C., **Brunswick, Me.** — Sincères remerciements à Marie Immaculée pour les bienfaits qu'Elle a versés sur nous. M. G., **Deschambault**. — Remerciez avec moi notre bonne Mère du ciel qui me prodigue souvent ses faveurs. A. C. — Reconnaissance à Marie! A. Pigeon, **Montréal-Nord**. — Remerciements pour faveur accordée. Mme F. L., **St-Placide**. — Ayant obtenu la grâce que je sollicitais, je m'acquitte avec joie de la promesse que j'avais faite. Mme G. Laroque, **La Providence**. — C'est pour moi un devoir de gratitude de proclamer les bienfaits de la Sainte Vierge. Veuillez continuer de la prier pour tous les miens. F. B., **St-Joseph-de-Cléricky**. — Mille merci à la Vierge Immaculée pour faveur obtenue. Mme S. Dupont, **Contrecoeur**. — Reconnaissance à la Sainte Vierge pour grâces reçues. Nous demandons de nouvelles faveurs. Mme E. D. — La Sainte Vierge m'a obtenu une grande amélioration dans l'état de ma santé, veuillez la remercier avec moi et la prier de me guérir parfaitement. Mme C. V., **Ville-St-Pierre**. — Bien reconnaissants merci pour faveur reçue. Mlle A. A., **Montréal**. — Merci du cœur à notre bonne Mère du ciel pour la grâce que j'ai reçue par son entremise. Mme L. D., **Montréal**. — Sincères remerciements pour faveur obtenue et demande de nouvelles grâces. J. C., **Taunton**,

**U**NE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

**Mass.** — La plus vive reconnaissance pour ma guérison. M. A. T., **Shawinigan-Falls.** — Merci à la Sainte Vierge pour grâce obtenue. Mme W. T., **Hérouxville.** — J'ai obtenu la position que je désirais; veuillez publier ma reconnaissance envers notre bonne Mère du ciel. R. V., **Côte-St-Paul.** — Merci à la Sainte Vierge pour faveurs reçues. Nous espérons qu'Elle va continuer d'intercéder pour nous afin que le bon Dieu nous garde en bonne santé, bénisse nos travaux et nous accorde toutes les grâces dont nous avons besoin. Mme J. L., **St-Pierre de l'île d'Orléans.** — Actions de grâces à la Sainte Vierge pour bienfaits reçus. Mlle J. H., **St-Valentin.** — Ma gorge est parfaitement guérie. Grand merci à notre bonne Mère du ciel! Mme M. L., **Henrysburg.** — Reconnaissance pour faveur obtenue. Mme J. R., **Victoriaville.** — Mille remerciements à notre Céleste Mère pour sa protection à notre égard. Mme C.-E. B., **Montréal.** — Remerciements à la Sainte Vierge pour le travail qu'Elle a fait trouver à mon mari; qu'Elle nous continue sa protection. Mme A. Lussier, **Montréal.** — Ma petite fille qui souffrait d'un mal au poumon a été guérie après application de la médaille miraculeuse. Remerciez avec nous la Vierge toute bonne et priez-la d'obtenir le parfait rétablissement de mon enfant, car elle n'est pas encore forte. Mme P. D., **St-Antoine.** — Reconnaissance à notre Mère du ciel pour une faveur obtenue. Mme A. C., **Sherbrooke.** — La Sainte Vierge m'a obtenu la grâce que je sollicitais; je l'en remercie de tout mon cœur et lui demande maintenant une position pour mon mari. Mme R. B., **Montréal.** — Grand merci pour protection à mon travail. Mme L.-A. L., **Northbridge, Mass.** — Vives actions de grâces pour faveur obtenue et demande de nouveaux bienfaits. Mme F. C., **Montréal.** — Remerciements pour guérison obtenue. Mme I. McMitchell, **Ville Emard.** — La Providence me comblant de ses grâces, je ne veux pas être ingrate et m'acquitte de ma promesse avec joie en vous priant de publier ma reconnaissance. J. M., **Ville Emard.** — Grand merci pour faveur reçue. Je sollicite une grâce spéciale. H.-B. P., **Fort-Kent, Me.** — Sincères mercis pour position obtenue. J. R. — La Sainte Vierge m'a obtenu la faveur d'avoir une classe, je l'en remercie de tout mon cœur. L. M., **Montcerf.** — Sincères remerciements pour faveur obtenue. Une abonnée. — Je m'acquitte d'une grande dette de reconnaissance envers notre Immaculée Mère pour guérison obtenue, en pourvoyant au rachat d'un enfant chinois viable. Mme Louis Roussel, **Biddeford, Me.** — Reconnaissance à la Sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme A. B., **Trois-Pistoles.** — Nous avons été exaucés au delà de nos espérances, après avoir invoqué Notre-Dame du Sacré-Cœur pour l'obtention de la vente d'une terre et d'une maison. Mille mercis à cette puissante Mère du ciel! Mme E. L., **Ste-Germaine-Station.** — Vive reconnaissance à la Sainte Vierge pour faveurs reçues. M. Euclide Béland, **Louiseville.** — Hommage de gratitude à Marie pour grâce reçue. Mme A. N., **Montréal.** — Je désire témoigner ma reconnaissance pour grâce obtenue, et solliciter des prières pour une nouvelle faveur. Mme J. L., **Ansonville, Ont.** — Bien reconnaissant merci à la Sainte Vierge pour faveur obtenue par son intercession. Mme Wilf. M., **Lewiston, Me.** — J'ai obtenu une grâce et en suis vivement reconnaissant. Avec confiance, je sollicite de nouvelles faveurs. Mme D. P., **Aldenville, Mass.** — Comme gage de ma profonde gratitude pour faveur obtenue, je m'abonne au « Précurseur ». Mme A. Dérageon, **Granby.** — Mes mercis les plus reconnaissants à notre Immaculée Mère qui a guéri mon petit garçon souffrant d'une bronchite. Anonyme. — Merci pour faveur obtenue. Veuillez prier pour ma famille et pour moi. Mme B., **Rosemont.** — Mes plus sincères remerciements à notre bonne Mère du ciel pour toutes les grâces qu'Elle m'a accordées. Mlle G. Bélanger, **Montréal.** — Une faveur a été partiellement accordée après une neuvaine à la Sainte Vierge. Je remercie cette tendre Mère de tout cœur et la supplie de m'exaucer complètement. Mme J. S., **Ahuntsic.** — Mon opération a très bien réussi et je suis rendue chez nous. Je désire témoigner ma vie reconnaissance pour cette grande faveur. Mlle A. C., **Montréal.**

#### RECONNAISSANCE A DIVERS SAINTS

Reconnaissance à saint Jude et au P. Pro, S. J., à qui j'attribue l'obtention d'une faveur. E. V., **Westmount.** — Remerciements à saint Antoine de Padoue pour bienfaits reçus par son entremise. Mme E. C., **Windsor, Ont.** — Vive gratitude envers la Vierge Immaculée et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme I. C., **Thetford.** — Reconnaissance à la Sainte Vierge, à saint Joseph et au Frère André pour faveur reçue. Veuillez prier pour que mon mari trouve une bonne position. Une abonnée au « Précurseur ». — Reconnaissance pour faveurs obtenues par l'intercession de la Sainte Vierge et de sainte Thérèse. Mme R. L., **South Williamstown, Mass.** — Remerciements à Gérard Raymond pour faveur attribuée à son intercession. Une abonnée de **Chicoutimi.** — Reconnaissance à la Vierge Immaculée et à saint Antoine pour soulagement dans une maladie. Je demande une complète guérison. Mme N. R., **Taftville, Conn.** — Reconnaissance à la Sainte Vierge et à saint Antoine pour faveur obtenue. Mme J.-B. Chartré, **St-Félicien.**

## RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!



*Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort.* — S. BERNARD.

lumière et résistance dans les tentations. J. C., **Montréal.** — Je demande à la Sainte Vierge des positions pour mes quatre fils et aussi la santé pour moi-même. Mme H. B., **Ste-Ursule.** — Je supplie la Sainte Vierge de nous obtenir la guérison mentale de mon garçon. Mme X., **Grand'Mère.** — Je sollicite des prières afin que la Sainte Vierge guide mes deux garçons dans leur vocation. Mme E. Allard, **Grand'Mère.** — Grâce de santé. Mme H. Falardeau, **St-Didace.** — Ma santé. Mme A. Croisetière, **Maskinongé.** — Je suis une pauvre mère bien affligée qui recommande son mari à la Sainte Vierge afin qu'Elle lui obtienne la grâce d'abandonner la boisson. Mme X. — Demandez avec moi, s'il vous plaît, la santé pour mes parents, mon propre rétablissement et la grâce de connaître ma vocation. Une Jociste de **Montréal.** — La paix dans ma famille. Anonyme, **Biddeford, Me.** — La guérison d'une personne chère. Anonyme, **South Berwick, Me.** — La guérison complète, ou au moins de l'amélioration sensible, dans l'état de santé d'une tante bien-aimée. C. B., **Montréal.** — Veuillez prier notre bonne Mère du ciel pour deux enfants éloignés de leurs devoirs religieux; une position pour mon fils et la grâce que mon mari s'approche plus souvent des sacrements. Anonyme. — Du travail pour mes deux garçons et la santé pour un autre de mes fils. Mme S. Champagne, **St-Gérard-des-Laurentides.** — Ma guérison. M. O. Lavergne, **St-Sévère.** — A l'Immaculée Conception je demande la santé. Mme A. Loranger, **St-Etienne-des-Grès.** — Je me recommande au Sacré Cœur de Marie pour obtenir la paix dans ma famille et la faveur d'une position pour le mari de ma fille. Mme X., **Montréal.** — Une mère bien découragée demande la conversion de son mari adonné à la boisson et le moyen de sortir d'un embarras financier. Mme X., **Montréal.** — Une neuvaine, s'il vous plaît, pour l'obtention d'une faveur spéciale. Mme A. T., **Ste-Dorothée.** — Priez pour toute ma famille, s'il vous plaît, et pour une faveur spéciale pour moi. B. — Une intention particulière pour ma vocation et ma santé. Mlle I. Bougie, **Laverlochère.** — La conversion de mon frère. Mlle X., **St-Honoré.** — Je recommande aux prières mon petit garçon atteint d'une bronchite. Mme H. C., **Montréal.** — Je sollicite par l'intercession de la Sainte Vierge une bonne place pour ma fille. Mme F. Grondin, **Almaville-en-Bas.** — Je supplie tous les abonnés de faire une prière pour une mère de famille menacée du cancer et aussi pour l'obtention d'une position pour son fils. Mme C. L., **Verdun.** — Veuillez prier notre bonne Mère du ciel pour la conversion de mon mari adonné à la boisson. Que la paix règne au foyer et qu'il y ait du travail. Une abonnée. — Deux vocations, conversion d'un père de famille, bonne mort, obéissance de mon enfant, guérison complète de l'eczéma pour une fillette. Anonyme. — Une neuvaine de prières pour la conversion de mon fils. Anonyme. — Faveur demandée. Mme A. B., **St-Arsène.**

### RECOMMANDATIONS A DIVERS SAINTS

Je sollicite une faveur temporelle par l'intercession de la bonne petite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme J.-H. M., **Montréal.** — Une grâce spéciale, par l'entremise de sainte Thérèse de Lisieux. Mme J. C., **Napierville.** — Je viens vous demander de prier sainte Thérèse pour l'obtention d'une grâce particulière. Une amie de sainte Thérèse. — Je demande une faveur spéciale à la bonne sainte Anne; je serai reconnaissant. Mme L. F., **Montréal.**

On demande des prières aux intentions suivantes: vocations, 3; conversions, 2; guérisons, 18; positions, 18; intentions spéciales, 40.



## NÉCROLOGIE

M. le chanoine Damase Lafortune, **L'Assomption**; M. le curé O. Gosselin, **Courcelles**; R. P. A. Madore, S. M., **South Lawrence, Mass.**; R. P. Roger Huot, S. J., Scolastic de l'Immaculée-Conception, **Montréal**; Mme Arthur Surprenant, **Grand'Mère**, mère de notre Sœur Marie-de-la-Présentation; M. Geo.-Etienne Blais, **Québec**, frère de notre Sœur Madeleine-de-la-Passion; M. Jules Clouâtre, **Montréal**, père de notre Sœur Maurice-de-Thèbes, novice; Mme Georges Bolduc, **St-Damien de Brandon**, mère de notre Sœur Marie-Georges, novice; M. Amable Levesque, **Ste-Florence de Matapédia**, père de notre Sœur Cécile Levesque, postulante; M. Paul Fournel, Mme Hercule Dufour, **St-Sauveur-des-Monts**; l'hon. juge J.-B. Archambault; Dr Hertel de Bellefeuille, Mme H. Demers, Mme Eugène-A. Senez, **Outremont**; Mme A. Asselin, N.-D.-de-Lourdes; Mme Léo de Vaux, **Batiscan**; M. Ulric St-Germain, M. Noël Lambert, **St-Lambert**; M. J.-E. Plamondon, N.-D.-de-Grâce; M. J.-B. Adam, **Westmount**; Mme David Beaulieu, **Rosemont**; Mlle Elisabeth Tremblay, **Longue-Pointe**; M. Louis Beuloin, **Verdun**; M. Noël Charbonneau, Mlle Lina Giroux, M. Lucien Schneider, M. Louis Toupin, Mme Art. Langevin, M. Pierre Brosseau, Mlle Florida Bilodeau, Mme J. Chamberland, Mme Léo Ménard, Mme Philippe Bertrand, Mme Vve J. Cholette, **Montréal**; Mme Vve Arthur Saint-Pierre, Mme Charles-A. Lefèvre, **Québec**; Mme Jean-Baptiste Beaulieu, **Chambord**; M. MÉRIL Vincent, **St-Gérard-des-Laurentides**; Mme Eugène Lampron, **St-Etienne-des-Grès**; Mme Hilarion Lavergne, M. Adolphe Gélinas, **St-Barnabé-Nord**; Mme Délia Houle, **St-Sévère**; Mme Pierre Côté, **Chaudière-Bassin**; M. Téléphore Bouchard, **St-Valentin**; M. Henri Grenon, **Dequon**; Mme Jos.-W. Prenevoist, M. Eugène Cossette, **St-Narcisse**; Mme Charles Morand, **Lac-à-la-Tortue**; M. Gustave Coullée, **Port-Alfred**; Mme Zotique Lafortune, **L'Assomption**; Mme Alphonse Belzile, **Ste-Flavie**; Mme Eugène Grenier, **Powassan, Ont.**; M. Jos.-Léonce Picher, **Portneuf-Station**; Mlle Marie-Lys Bellemare, **St-Jean-Baptiste de Rouville**; M. Adélarde-E. Auger, **St-Léon**; Mme Antonio Ouellet, **Château-Richer**; M. Georges Martineau, **St-Théodore-d'Acton**; Mme Magloire Dumontier, **St-Barthélemy**; Mlle Rhéa Gaudet, **St-Alphonse**; M. Aldée Chevalier, **St-Ignace-de-Loyola**; M. Octave Bourdeau, **St-Albert, Ont.**; M. Henri Cantin, **Carbonneau**; M. Philias Duquette, Mlle Yvette Jasmin, **St-Martin**; M. Napoléon Caron, **St-Fortunat**; Mme Pierre Jodoin, **St-Mathias**; M. G.-Etienne Arpin, **St-Robert-de-Richelieu**; Mme Théophile Bordeleau, **Ste-Thécle**; M. Patrick McGrath, **Charlesbourg**; M. Anthime Bazinet père, M. Odilon Desrosiers, **Ste-Scholastique**; M. Paul-Emile Chenier, **St-Hermas**; Mme Alfred Charbonneau, **St-André d'Argenteuil**; M. Hyacinthe Lavigne, **St-Placide**; M. Achille Quirion, **St-Ephrem**; Mme Philias Doyon, Mme Rodolphe Bolduc, **St-Victor-de-Tring**; M. Jean Mercier, **St-Fabien-de-Panet**; M. Florian Mathieu, M. Georges Nadeau, Mme Michel Pouliot, M. Xavier Nadeau, **St-Honoré-de-Shenley**; Mme Roméo Jolicœur, Mlle Jeanne Desjardins, **Ste-Thérèse**; Mme Célestin Boulay, **St-Félicien**; M. Valmore Frédette, **St-Edouard de Napierville**; M. Sylva Jannelle, **Sherrington**; M. François Fournier, **St-Jacques-le-Mineur**; Mme Athanase Legault, **Oka**; Mme Alexandre MacKenzie, **St-Canut**; M. J.-B. Cazes, M. Charles Cazes, **Estcourt**; M. Philippe Doucette, **St-Méthode**; Mme Josaphat Dessureau, **Ste-Genève de Batiscan**; MM. Louis et Gérard Boucher, **St-Flavien**; Mme Edmond Parent, **St-Liguori**; Mme Ernest Gervais, **St-Viateur-d'Anjou**; Mme Pierre Gagné, **Tring-Jonction**; Mme Fernand Cossette, **St-Stanislas**; M. Emery Houde, **St-Prosper**; Mme Lucie Saint-Germain-Causabon, **Maskinongé**; M. F.-X.-A. Bélanger, **St-Justin**; M. Jos. Monfette, **Lambton**; Mlle Armande Drapeau, **St-Sébastien**; Mlle Rachel Chouinard, **St-Quentin, N.-B.**; M. Timothée Saint-Laurent, M. Ferdinand Langlois, **Lac-au-Saumon**; Mme Charles Dubé, **Ste-Rita**; M. Adélarde-E. Auger, **St-Léon**; Mme François Bergeron, M. Nestor Boisclair, **St-Paulin**; M. Gabriel Sarrazin, **St-Didace**; Mlles Blanche et Robertine Bergeron, **St-Charles-de-Mandeville**; M. Alfred Dubé, **St-André de Kamouraska**; Mme Emile Paquette, **Farnham**; Mme Arsène Phorand, **St-Jean-Baptiste**; M. Jos. Guillemette, Mme Adélarde Boulanger, Mme Maxime Bidon, **Yamachiche**; Mme Gagnon Langevin, M. Moïse Toupin, M. Onésime Blais, M. Jérémie Godin, M. Louis Trépanier, M. Hormidas Rivard, **Grand'Mère**; Mme Auguste Gagné, Mme Honoré Larouche, **Mistassini**; Mme Robert Tremblay, **Albanel**; Mme Téléphore Garant, M. Roméo Martineau, **St-François**; M. Adélarde Hins, Mme Joseph Boutin, **St-Vallier**; Mme Onésime Roy, **St-Gervais**; M. Joseph Vallée, **Beauport**; M. Ernest Gosselin, **Issoudun**; M. André Lapointe, **St-André-de-Restigouche**; M. Léon Bois, **Mont-Joli**; M. Antoine Paradis, Mlle Lina Paradis, **Amqui**; Mme Jean Demers, **Ste-Agathe**; M. Albert Lamonde, **St-Pierre**; M. Alfred Talbot, **St-Paul**; M. Laurent Mathieu, **Ange-Gardiën**; M. Alcide Letourneau, **Méchins**; M. Thomas McKinnon, **Matane**; Mme Ludger Larouche, **Hébertville-Village**; M. Jean Beaumont, **St-Bruno**; M. Chéri Hébert, M. Arthur Poirier, **St-Remi**; M. Ernest Brassard, M. Alex.-J. Brassard, M. Joseph Bourdon, **Laprairie**; Mme Henry Bouthot, M. Henry Pinard, M. Arthur Lambert, M. Joseph Landry, Mlle Angéline Landry, M. Sylvio Cantara, M. et Mme Jos. Thuot, M. Louis Breault, M. Thomas Lauzon, Mme Georges Soulière, M. Ovide Pomerleau, **Biddeford, Me.**; Mme Alexandre Belisle, **Worcester, Mass.**; M. Israël Gervais, M. Emile Larose, M. Janvier Beauchemin, M. Ed. Roy, **Lowell, Mass.**; Mme André Ouellette, M. Zéphirin Bureau, **Brunswick, Me.**; Mme Jos. Peter, Mme A. Francœur, Mlle M.-Louise Thibault, M. S. Bergeron, M. J. Simard, Mme Emmanuel Julien, Mlle M.-Jeanne Dumont, Mme Alexina Soucy, M. Jos. Lavoie, M. Félix Roy, **Salem, Mass.**; M. Arsène Lamontagne, M. Louis Bernard, **Sanford, Me.**; M. Emery Hubert, Mme M.-L. Pilon, Mme Rose Leroux, M. Antonio Filion, **Springvale, Mass.**; Mme Mack Bouchard, **Caribou, Me.**; Mme Fred Cyr, **Van-Buren, Me.**; Mme P. Karmen, **Old-Orchard, Me.**; Mme Carmen Dubé, **Détroit, Mich.**; M. Charles Lambert, **Haverhill, Mass.**; Mme Mélina Charon, **Adams, Mass.**; M. Antoine Saint-Pierre, **Ste-Hélène de Kamouraska**; M. J.-N. Bélanger, **St-Lazare de Bellechasse**; M. Joseph Valin, M. Patrick Ville-neuve, N. P., **Jonquière**; Mme Joseph Tremblay, M. T.-L. Villeneuve, M. Zéphirin Vallée, M. Oscar Guillemette, **St-Félicien**; M. Louis Routhier, **St-Prime**; M. Octave Couture, **Chicoutimi**; M. J.-Elzéar Charbonneau, M. Pierre Gravel, **Ste-Rose**; M. Philias Perron, **East-Broughton**; M. Jos. Morin, Mme Damase Lafontaine, **St-Evariste**; Mlle Rolande Beauchamp, M. Lionel Gauthier, **St-Jérôme**; Mme Octave Pelletier, **St-Pascal**; M. Oswald Pitre, **Cap-de-la-Madeleine-Ouest**; M. Alexis Héneault, **St-Gabriel-de-Brandon**; Mlle Philomène Vallières, **St-Simon, comté de Bagot**.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

SALONS FUNÉRAIRES: 6520, RUE SAINT-DENIS

Calumet 9233

# M. POIRIER

DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

Bureau chef: 6603, boulevard Saint-Laurent - CRéscént 5700  
 Succursales: 1874, boul. Rosemont - 2184, rue Fullum - 2045, rue Champlain

NOUS SERVONS TOUT MONTRÉAL ET LA BANLIEUE

HARbour 8191

## Chas Desjardins & Cie

LIMITÉE

*Le plus grand magasin  
de fourrures en détail  
du monde*

1170, RUE SAINT-DENIS MONTRÉAL

Bureau-chef:  
FRONTENAC 8181

Bureau des ventes:  
LANCASTER 3144

## Morrison Quarry - Martineau Fils Co. Reg'd Ltée

Pierre de taille, pierre concassée

515-517 est, rue Marie-Anne Montréal

CARRIÈRE ROSEMONT et cour de la pierre de taille  
Clairval 0958

CARRIÈRE PAPINEAU - Pierre concassée - DOLLARD 9290

CARRIÈRE SAINT-MARC-DES-CARRIÈRES, P. Q.

Pierre de taille « Deschambault »

CARRIÈRE SAINT-CHRISTOPHE DE PONT-VIAU, P. Q.  
Pierre de tout genre « Pont-Viau »

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS  
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

## T. HETHRINGTON, LTÉE

BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :: :: :: Québec

TÉLÉPHONE 2-2081

## La Cie Franke, Levasseur, Ltée

Marchands de fixtures et d'accessoires électriques en gros

Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses

Visites de notre représentant sur demande

TÉL. HARBOUR 3156

280, RUE CRAIG OUEST MONTRÉAL

HEURES DE CONSULTATIONS: DE 10 H. A MIDI  
DE 2 H. A 4 H. DE L'APRÈS-MIDI

LES LUNDI, MERCREDI ET  
VENDREDI SOIR, DE 7 H. A 8 H.

## CLINIQUE TOUSIGNANT

Spécialités: des YEUX, du NEZ, des OREILLES et de la GORGE

525, RUE SAINT-JEAN

QUÉBEC

ART  
DÉCORATIF

## NIERI & BERNARDI

Statuaires-Importateurs

Spécialité en urnes  
et colonnes

MANUFACTURIERS  
de statues en plâtre  
et en ciment



Bureau:  
TÉL. AMHERST  
0616

Réparations et décorations  
de tous genres

BUREAU:

1289,  
RUE MAISONNEUVE  
Près de la rue Ste-Catherine  
MONTRÉAL

## LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crémèrie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL :: :: :: TÉL. MARQUETTE 7324

OPTOMÉTRISTES-OPTICIENS  
A L'HÔTEL-DIEU



**CARRIÈRE ET SÉNÉCAL**  
LIMITÉE

LANCASTER 2211\*  
271 EST, RUE STE-CATHERINE  
MONTREAL

ACHÈTE BIEN  
QUI ACHÈTE

CHEZ

**Dupuis Frères**  
LIMITÉE

865, SAINTE-CATHERINE E.  
PLATEAU 5151

**Trust Général du Canada**

Fiduciaire et registraire  
pour plus de \$55,000,000 d'obligations

L'Hon. J.-M. WILSON, *président*  
L'Hon. D.-O. L'ESPÉRANCE, *vice-président*  
Beaudry LEMAN, *vice-président*  
René MORIN, *directeur général*

MONTREAL  
112, rue St-Jacques

QUÉBEC  
71, rue St-Pierre

Tél. CRescent 4191

**Pharmacie PRÉVOST**

*Pharmacie d'ordonnances*

350 ouest, avenue Laurier  
(Angle de l'avenue du Parc)

**FÉLIX LABERGE**

MARCHAND DE GRAINS  
et MANUFACTURIER des moullées laitières et avicoles LA BERGÈRE

QUÉBEC

685, RUE SAINT-VALLIER

TÉL. 3-0596

**CRANE**

CRANE LIMITÉE: SIÈGE SOCIAL, 1170, SQUARE BEAVER HALL, MONTREAL

Robinetterie - Raccords - Fabrication sur tubes - Pompes  
Appareils sanitaires et matériel pour chauffage central

**LAPORTE - HUDON - HÉBERT**  
LIMITÉE  
MONTREAL

IMPORTATION ET GROS  
EN ALIMENTATION

**PHARMACIE  
O. COUTURE**

51, rue St-Joseph  
TÉL. 4-4031

29½, chemin Ste-Foy  
TÉL. 7960

QUÉBEC

**PRODUITS " ARCTIC "**

Lait, Crème, Beurre et Crème à la glace  
A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE

LAITERIE DE QUÉBEC, Limitée - - Téléphone 7101

**La Photogravure Nationale**  
Limitée

LE SEUL  
ATELIER CANADIEN-  
FRANÇAIS SPÉCIALISÉ  
DANS LA SIMILIGRAVURE  
EN COULEURS.

282 OUEST RUE ONTARIO  
PRES BLEURY MONTREAL

MARQUETTE  
4549

ASSINATEURS  
PHOTOGRAVEURS

Thé Noir du Ceylan - Thé Noir de Chine - Thé de Colombo  
 Thé Vert de Chine - Thé Naturel du Japon  
 En caisses, ½ caisses et nattes, 100, 80, 40, 25, 10 lbs  
 Café Extra - Café Fancy - Café Royal - Rôtis et moulus  
 En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs et barils de 100 lbs

**LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE**  
 QUÉBEC

## PRÊTS PERSONNELS

Si vous avez momentanément besoin d'argent, consultez le gérant de l'un de nos 530 bureaux. Il examinera avec plaisir votre proposition et, s'il la juge acceptable, il vous soumettra, au besoin, un plan de remboursement par versements faciles.

La Banque Canadienne Nationale fait tous les jours, à des taux raisonnables, de petits prêts à des particuliers solvables, offrant des garanties suffisantes.

## Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de \$140,000,000

### BENOIT & MATHIEU

1215, rue Saint-Timothée, Montréal

Tél. HARbour 6243

MANUFACTURIERS: MENUISERIE  
 ET BOIS DE TOUTES SORTES

Portes, fenêtres, panneaux,  
 planche murale, moulures, etc.

## Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES  
 en gros

5632, ave. du Parc

MONTREAL

CA. 5731\*

### RIOUX & PETTIGREW, Limitée

MAISON FONDÉE EN 1860 — THÉ ET CAFÉ

48, RUE SAINT-PAUL

:::

:::

:::

:::

:::

QUÉBEC

ÉPICIERIS  
 EN GROS

### CREVIER & FILS

MOBILIERS D'ÉGLISES

Autels - Confessionnaux - Stalles de Chœur - Catafalques - Fonts baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de communion - Chaires à prêcher - Vestiaires - etc. - Moulures - Ornaments - Chapiteaux.

2118, RUE CLARKE, MONTRÉAL — Maison établie en 1896

### AMÉDÉE CHARBONNEAU

Marchand de poissons  
 — GROS ET DÉTAIL —

Marché Central, coin Berri et des Commissaires

Étaux 1 et 2

TÉL. HARBOUR 7065

TÉL. RÉS. FRONTENAC 5092

Salmon



### CANADIAN CORK COMPANY LIMITED

MONTRÉAL

518 EST, RUE NOTRE-DAME

TÉL. HARBOUR 4649

### LIÈGE

Isolation pour chambres froides,  
 tuyaux, couvertures, murs, planchers

Tél. Lancaster 8718

## W. Lecompte

FERBLANTIER-COUVREUR

*Corniches en cuivre et en tôle galvanisée*

Spécialité: couvertures en gravois

4012, av. de l'Hôtel-de-Ville Montréal

Bureau:  
Tél. Amherst 9480

## A. DURIVAGE

BOULANGER



*Pain de haute qualité*

*Nous avons une cuisson unique*

5276, RUE FABRE MONTRÉAL



CARRÉ PHILIPPE  
MONTREAL

Articles  
ecclésiastiques

## La Plomberie

TÉL.  
DOLLARD  
7646

J. ST-AMAND  
Gérant

## Moderne, Ltée

Plombiers-Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité: Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

## PRODUITS DE QUALITÉ

LAIT  
CRÈME  
BEURRE  
CRÈME GLACÉE

FRONTENAC 3121

*J. Joubert*  
LIMITÉE

Tél. Dollard 9013

## J.-A. BÉLANGER

SPÉCIALISTE EN FOURRURES

6935, RUE ST-HUBERT (coin Bélanger) Montréal

Tél. Calumet 3779 Heures de bureau: 9 h. à 6 h. et 7 h. à 9 h.

## Dr Alfred Bélanger

CHIRURGIEN-DENTISTE

6931, RUE ST-HUBERT (près Bélanger) Montréal

MAISON FONDÉE EN 1845

## Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embaumeurs

SERVICE D'AMBULANCE

Manufacturiers d'articles funéraires

JOUR ET NUIT :: :: TÉL. 2-2119

283, rue Saint-Vallier :: Québec

TÉL. BELAIR 2421

**J.-S. JODDIN**

Marchand de Bois, Charbon et Huile

4865, RUE ST-DOMINIQUE - Montréal

## H. DUBOIS & CIE

273-277 est, rue Saint-Paul

Montréal

Provisions en gros  
BEURRE ● ŒUFS ● FROMAGE

Commandes: HArbour 4274-4275  
Bureau: HArbour 4280

TÉL. CRESCENT 3181  
**Queen's Jubilee Laundry**  
GREVIER & FRÈRE, PROPRIÉTAIRES  
(Angle St-Urbain)  
75, AV. LAURIER OUEST

Albert SIMARD

LA MEILLEURE MAISON AU CANADA

**J.-A. SIMARD & CIE**  
 IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS  
 THÉ - CAFÉ - ÉPICES - CACAO - ETC

Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gélatines en poudre  
 Marchandises toujours garanties — *Natze dérisé*. Satisfaction absolue sous tous rapports  
 TÉLÉPHONE: LANCASTER 1950-1330

Montréal

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul, angle Saint-Laurent

**GREENSHIELDS - HODGSON - RACINE, Limitée**  
 Montréal

*Marchandises sèches — Articles de fantaisie*

*Brimborions en gros*

Représentant: Geo.-R. Boucher

MÉRINOS, ANACOST, VOILE ET HENRIETTA

**THOMAS ROBERTSON & COMPAGNIE**  
 LIMITÉE  
 Bouilloires, radiateurs, Tuyaux, raccords et robinetterie  
 appareils de plomberie  
**MONTRÉAL**

Contre la toux **prenez le Sirop du Dr PIERRE** Composé à l'écorce de cerisier sauvage  
 Reconnu très efficace contre la toux, le rhume et l'enrouement, calme l'irritation de la gorge et des bronches  
 PRIX: \$0.50  
 En vente aux Pharmacies Leduc et dans toutes les bonnes pharmacies  
 Seul fabricant: **LE LABORATOIRE DU DR PIERRE**  
 928 ouest, rue Notre-Dame, Montréal MA. 2371\*

4537 ouest, rue St-Jacques  
 MONTRÉAL  
 Tél. Wellington 3740  
*Attention personnelle*

**David Deschamps**

Administrateur d'immeubles

Location - Collection  
 Réparations

*Nous sollicitons respectueusement le patronage des institutions religieuses*

**"Aubaines de St-Henri"**  
 ENR.

Meubles usagés  
 Assortiment très varié

Tél. Wellington 3740  
 4531-37 ouest, rue St-Jacques  
 MONTRÉAL

**Mongeau & Robert**  
 CIE LIMITÉE

**CHARBON**  
 Huile à chauffage

1600 EST, RUE MARIE-ANNE  
 TÉL. AMHERST 2131

Tél. FALKirk 2959 Rés. DUpont 2281

**G.-J. Loranger**

Poêles, laveuses électriques, etc.

Représentant

LA FONDERIE DE L'ISLET, LIMITÉE

1329, rue Sainte-Catherine Est Montréal

TÉL. CHERRIER 4554

*Ouvert le dimanche et tous les soirs*

**Mme J.-A. Brulé**  
 FLEURISTE

*Spécialités: Bouquets de noces, tributs floraux funéraires, fleurs naturelles et artificielles.*

1154, rue Ste-Catherine Est - Coin Wolfe  
 Montréal

Manufacture: 301 OUEST, JEAN-TALON  
 TÉLÉPHONE: CRESCENT 3114

**Millen & Frère, Limitée**  
 BOIS DE CONSTRUCTION

*Manufacturiers de*  
 PORTES ET CHASSIS  
 CHARBON ET GRAINS

◆◆◆

640 est, boulevard Gouin  
 TÉLÉPHONE: DUPONT 5722

TÉL. FITZROY 4849

A. D. 1896

**S. RIVEST**

Premier fabricant du  
 lampion au Canada

6369, RUE BEAULIEU, MONTRÉAL

**Lampions, cierges et chandelles**

*Notre installation nous permet de fabriquer toutes les qualités et formes demandées pour cierges et chandelles.*

# L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

3, BOULEVARD CHAREST, QUÉBEC

**L'Action Catholique.** — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.

*37,000 de circulation*

**Imprimerie.** — Atelier d'impression, de reliure et de photogravure de tout premier ordre.

**Le Secrétariat des Œuvres.** — Librairie de propagande religieuse et sociale.

Oscar HAMEL  
*Président*

Pierre FUGÈRE  
*Secrétaire*

## Hamel, Fugère & Cie

LIMITÉE

Valeurs de placement

TÉL. 2-2038

71, rue St-Pierre Québec

Prenez la bonne habitude  
de toujours acheter au

*Syndicat de Québec*  
QUÉBEC.  
LIMITÉE

**La Cie F.-X. DROLET Québec**

ATELIER DE MÉCANIQUE ET FONDEURS

*Acier, fonte, cuivre et aluminium*

Spécialités: Ascenseurs modernes — Soudure électrique et autogène

Tél. 4-4641

206, rue du Pont, Québec

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats  
Vous avez besoin tous les jours de

**BALAIS, BROSSES et VADROUILLES**  
— ÉPOUSSETTES en PLUMES —

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

## H. ROUSSEAU

419, rue St-Gabriel

Montréal

## AYERS LIMITED

ÉTABLI EN 1870

**Couvertures --- Couvre-lits**

[ DE QUALITÉ SUPÉRIEURE ]  
[ GARANTIS DE LAINE PURE ]

LACHUTE MILLS, P. Q.

**B. TRUDEL & CIE**

pour beurries, fromageries et  
laiteries, ainsi que tous les arti-  
cles rapportant à ce commerce.

*Huiles et graisse ALERO pour toute machinerie demandant une lubrification*  
—  
*Parfaite Mobilité A. B. E. Aratic, etc., spécialement pour automobiles*

Manufacturiers et  
distributeurs de  
**Machines et fournitures**

301, PLACE D'YVOUILLE, MONTREAL

Le soir: DE. 9374

B. P. 484

Tél. Marquette 8067-8068

**FARINE "REGAL"** Absolument la meilleure

THE ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO. LTD.

DROIT - MÉDECINE - PHARMACIE - ART DENTAIRE

COURS préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par

**RENÉ SAVOIE, I. C. et I. E.**

*Bachelier ès arts et ès sciences appliquées*

Cours classique - Cours commercial - Leçons particulières

PROSPECTUS ENVOYÉ SUR DEMANDE 1448 OUEST, RUE SHERBROOKE



## Ils épargnent

PARCE qu'ils commencent leur vie ensemble. Ils désirent une maison comme en ont construit ceux de leur entourage. Ils sont suffisamment prudents pour comprendre qu'IL peut perdre sa situation. Ils pensent à la petite famille qu'ils espèrent élever. Ils regardent en face et ils épargnent séparément et conjointement.

Le petit peu qu'il est possible d'épargner par semaine, ils le mettent de côté et ils le confient en dépôt à la banque.

Faites comme eux. Servez-vous de notre petite banque à domicile qui recueille les sous qui créent les dollars.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

CHS.-A. ROY  
PRÉSIDENT

J.-U. BOYER  
GÉRANT GÉNÉRAL

**GRATIS** Montre, kodak, set de table, coutellerie, marmites, percolateur, rappe, serviette, couvre-pieds, crêpe, soie, coton, broadcloth, piqué, chapelet, canif, articles de toilette et de fumeur, etc. donnés aux personnes qui vendront nos grames de jardins à 5 sous le paquet.

*Demandez notre catalogue et 60 paquets ou seulement le catalogue*

**L'UNION DES JARDINIERS, Enr.**

1, RUE VICTORIA LÉVIS, P. Q.



## PALMES ET PALMETTES

Nous sollicitons respectueusement le plaisir de vous servir cette année vos palmes et palmettes. Nous avons les plus belles palmes de la Floride. Confiez-nous votre commande dès maintenant.

# F. BAILLARGEON-LIMITÉE

PLATEAU \*9467

17, RUE NOTRE-DAME EST

MONTRÉAL

## Desmarais & Robitaille, Limitée

Marchands d'ornements et bronzes  
d'église, statues et articles religieux

70, rue Notre-Dame Ouest  
MONTRÉAL

121, rue Rideau, Ottawa

95, rue Church, Toronto

Fabricants de

MATELAS - MEUBLES  
COUSSINS - OREILLERS

## BOYER, LIMITÉE

3886, av. Henri-Julien Montréal

Réparations exécutées  
avec soin

Belair 1700

## EN CHINE

**CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93** (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

**SHEK LUNG, près Canton** (Fondée en 1913)

Léproserie.

**HONG KONG, 6, Amai Villa, Kowloon** (Fondée en 1927)

Procure et École.

**TSUNGMING, Mission Catholique, Paochen, Kiangsu**

Orphelinat, Crèche et École.

(Fondée en 1928)

Noviciat indigène « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

**SÛCHOW, Mission Catholique** (Fondée en 1934)

Formation de vierges indigènes. Dispensaire.

---

## AU MANCHOUKOUO, VIA JAPON

**LEAOYUANSIEN, Mission Catholique** (Fondée en 1927)

Dispensaire.

**PAMIENCHENG, Mission Catholique** (Fondée en 1929)

Dispensaire. Orphelinat. École.

**FAKOU, Mission Catholique** (Fondée en 1930)

Dispensaire. École.

**TAONAN, Mission Catholique** (Fondée en 1930) Dispensaire. Pensionnat.

**SZEPINGKAI, Mission Catholique** (Fondée en 1931)

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire ». Pensionnat.

**TUNGLEAO, Mission Catholique** (Fondée en 1932) Dispensaire. École.

**PAITCHENG TZE, Mission Catholique** (Fondée en 1933) Dispensaire.

**KOUNGTCHOULING, Mission Catholique** (Fondée en 1933)

Dispensaire.

---

## AU JAPON

**KORIYAMA, 96, Toramaru, Koriyama Shi, Fukushima Ken**

Jardin de l'Enfance.

(Fondée en 1930)

**WAKAMATSU, 480 sakae machi, Hon 3 no cho No I, Aizu Wakamatsu** (Fondée en 1933)

Jardin de l'Enfance.

---

## AUX ILES PHILIPPINES

**MANILLE, 286, Blumentritt** (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades. Patronage « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ». École chinoise.

---

## EN ITALIE

**ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario** (Fondée en 1925)

Procure pour les missions.

## Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

## Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du Saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la Sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupes de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.